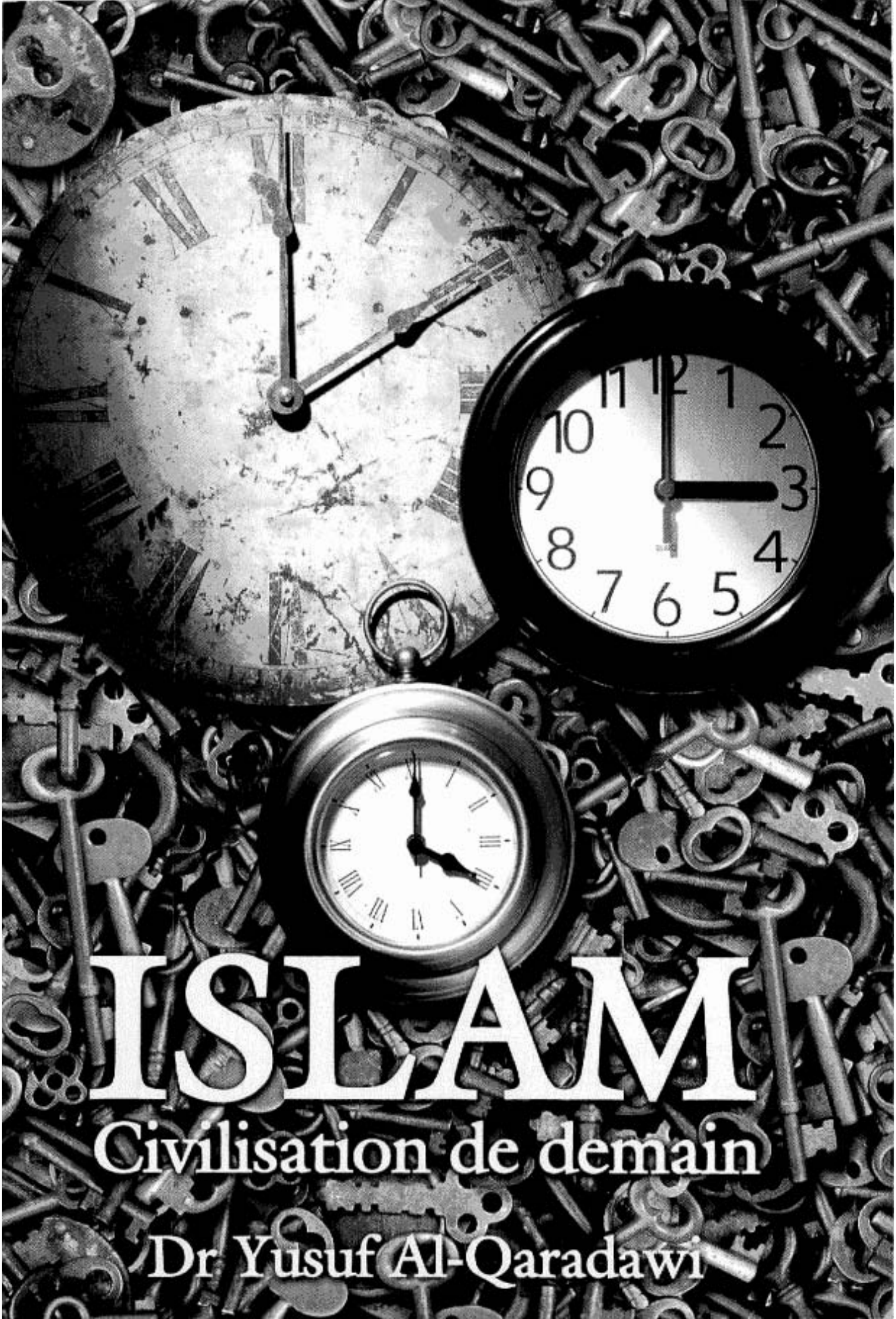

ISLAM

Civilisation de demain

Dr Yusuf Al-Qaradawi

الإسلام...
حضارة الغد

باللغة الفرنسية

بسم الله الرحمن الرحيم

L'Islam...

civilisation de demain

Dr Yusuf Al-Qaradawi

LA FONDATION AL-FALAH
traduction, publication
& distribution

© Maison d'édition Al-Falah: traduction, publication, et distribution 1421/ 2000.

Tous droits d'imprimerie sont résérvés. Aucune partie de cette publication ne doit être reproduite ; approvisionnée dans un quelconque système ou transmise par n'importe quel moyen : éléctronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'accord écrit de l'éditeur.

Les avis des chercheurs et des écrivains publiés dans les livres de la fondation n'expriment pas nécessairement ceux d'Al-Falah.

traduit par :

Mlle Saliha Sadek

révisé par :

M.Waël El-Emam

couverture conçue par :

Xadijah Garrett

Publié par :

LA FONDATION AL-FALAH

traduction, publication & distribution

24 rue At-Tairan, Nasr Cité
Le Caire - Egypte
Tel. & Fax: 2622838

ISBN : 977-5813-76-X

رقم الإيداع : ٧٩١١ / ٢٠٠٠

préface

Certains penseurs et intellectuels occidentaux répètent que l'Islam n'est plus valable à traiter les idéologies et les techniques de l'ère moderne. De même ils déclarent qu'il n'est apte à être appliqué que dans les mosquées. Ils justifient leurs paroles par l'état déchu des Musulmans en comparaison à celui des Occidentaux. Quelle est alors la notion de civilisation pour eux ? Est-elle à la limite des machines et des vaisseaux spatiaux ? ou bien elle s'étend à la construction psychique et morale de l'être humain. La réalité prouve que le côté matérialiste domine la civilisation occidentale.

A l'ombre de cette pensée répandue, cheikh Yusuf Al-Qaradawi essaie d'évaluer cette civilisation, et d'analyser ses caractéristiques et ses fléaux. Il essaie également de présenter un modèle parfait pour la civilisation à laquelle l'humanité aspire.

Al-Falah, en présentant ce livre au lecteur francophone, vise à présenter une critique constructive de la civilisation occidentale matérialiste et à envoyer de l'espoir pour un lendemain meilleur. La situation des Musulmans ne présente pas le modèle parfait de la vraie civilisation islamique, qui comporte les côtés agréables du matérialisme (les édifications et les différentes sortes d'art) et le beau sens religieux et moral qui étaient les réels motifs de cette créativité originale. C'est une civilisation divine dont l'axe est la croyance et l'appui est la morale. Est ce que l'Islam est une religion convenable à tout temps et en tout lieu ? Est ce que les facteurs civilisationnels que

l'Islam présente sont suffisants pour réaliser le progrès aux Musulmans et l'équilibre aux non-Musulmans ? C'est ce que nous saurons en lisant ce livre.

Le directeur général

Muhammad Abdou

Table des Matières

Introduction

1- **Premier chapitre :** Esprit de la civilisation contemporaine et ses idéologies 1

- L'esprit de la civilisation contemporaine..... 2

- Les origines de l'idéologie occidentale..... 3

- Les caractéristiques de l'idéologie occidentales 4

2- **Deuxiéme chapitre :** Les fléaux de la civilisation contemporaine et leur influence sur l'humanité 18

1- La perversion 22

2 -La dislocation familiale 35

3 - Lanxiété psychologique.....60

4 - la perturbation mentale 78

5 - Le crime et la peur 81

3- **Troisième chapitre :** Les hommes sages de l'Occident déclenchent la sonnerie d'alarme 90

- Avertissement des hommes de sciences 92

- Avertissement des hommes de philosophie et de pensée 102

- Avertissement des hommes de lettres 110

- Avertissement des hommes de politique 113

4- Quatrième chapitre : La civilisation à laquelle le monde aspire 116

- Jugement du Coran sur les civilis ations matérialistes 117

- Incompétence des idéologies positivistes 141

- Incapacité du Christianisme 145

- Le Judaïsme ; symbole d'incapacité 148

- La civilisation à laquelle le monde aspire se manifeste en Islam 150

- La société établie par l'Islam 180

- L'Islam représenté dans une nation 196

- Entraves empêchant les Occidentaux d'adopter l'Islam 204

Introduction

Seigneur, louange à Toi dans Ton Royaume grandiose, et salut sur le meilleur de Tes créatures, le sceau de Tes prophètes et apôtres, notre maître et guide, Muhammad, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et tous ceux qui ont suivi son chemin. Ensuite...

Le monde a été témoin dans différents lieux et à différentes époques de plusieurs civilisations, qui ont décliné après prospérité et se sont éteintes après rayonnement. Nombre d'entres elles étaient à l'est, d'autres étaient à l'ouest, et tandis que les unes couvraient un ou deux pays, les autres en couvraient plusieurs. Un siècle ou deux fût la durée des unes, des siècles et des époques fût la durée des autres.

Mais la civilisation contemporaine est seule en son genre, car son expansion a touché tous les pays -ce qui lui a valu le qualificatif de -"civilisation universelle" sous la tutelle de l'Occident. Certes, elle a permis à l'homme de posséder des moyens et des capacités comme il n'en a jamais eu en lui présentant les atouts nécessaires du vrai confort, de plus, l'histoire n'a nullement vécu un tel état de choses.

Cependant, malgré cette extraordinaire puissance, cette civilisation n'a pas tenu compte des tendances que le Bon Dieu a inspirées dans l'être humain, elle n'a pas su conserver les caractéristiques humaines qui lui sont propres, ne s'est souciée ni de son avenir, ni de son devenir, au point où la science et le

progrès représentent actuellement un réel danger pour la civilisation elle-même.

Le Coran a décrit cette situation dans le verset suivant :

> ﴿*Puis lorsque la terre prend sa parure et s'embellit et que ses habitants pensent qu'elle est à leur entière disposition, Notre ordre lui vient, de nuit ou de jour, c'est alors que Nous la rendrons toute moissonnée, comme si elle n'avait pas été florissante la veille. Ainsi exposons-nous les preuves pour des gens qui réfléchissent*﴾

(Sourate Yunus ; 24)

Cette civilisation a isolé le Bon Dieu de la direction de Son royaume, en agissant en chef des créatures dans ce monde. Par ailleurs, elle a adoré la matière et méprisé l'esprit, puisque pour elle, le progrès n'est rien d'autre que la production de la plus grande quantité de marchandises et la satisfaction de la plus grande part de plaisirs et de passions, sans tenir compte des valeurs et de la morale.

Il n'est pas étonnant que son âme se fane alors que sa dimension est immense, et que sa lumière s'éteigne alors que son feu s'enflamme. Elle est devenue une vie sans religion, une science sans croyance et une statue sans âme.

Le jugement que nous portons ici n'est pas général, il ne concerne que la majorité car il est fort possible que des graines de bienfaisance existent telles des lanternes guidant vers le chemin du salut. C'est la volonté de Dieu dans Ses créatures, et qui sait ? Cette minorité pourrait être la grâce qui a retardé le déclin de cette civilisation.

Quoi qu'il en soit, nous voyons bien que c'est la loi du plus fort et que la sentence à appliquer à l'ensemble est celle de la majorité comme disaient nos jurisconsultes autrefois.

C'est donc, ce qui fait que les hommes sincères de sciences, de pensée, de lettres et de politique, se soucient et appréhendent l'échec de cette civilisation comme celles qui l'ont précédée, obéissant ainsi à une loi divine qui ne favorise personne.

En ce qui nous concerne, nous les musulmans, nous unissons notre voix à celle des critiques sincères quant à conserver le côté positif, ce qui ne peut avoir lieu qu'à travers le message civilisé que présentent les musulmans au monde entier. Il s'agit d'un message divin, humanitaire, et moral caractérisé par l'équilibre et l'intégrité, ayant pour but de préparer l'homme à adorer Dieu de manière correcte et de lui succéder sur terre moyennant la science utile, la foi sincère, la bonne oeuvre et la recommandation de s'enjoindre la vérité et l'endurance.

Nous ne voulons en aucun cas, détruire la civilisation contemporaine, car sa destruction n'épargnera personne, bien au contraire, nous voulons la protéger d'elle-même et lui tendre la bouée de sauvetage pour l'extirper du naufrage qui la menace au même titre que l'humanité entière.

Nous sommes les seuls à posséder la solution représentée par l'Islam, Message de tous les prophètes et sujet de tous les livres.

Le Bon Dieu l'a ainsi agrée à toutes Ses créatures et nous sommes appelés à bien le comprendre, bien l'appliquer et le transmettre aux gens par les actes non pas, par des paroles sans poids.

De cette manière, nous serons la communauté mentionnée dans le Coran :

> ﴾*Et aussi nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens*﴿
>
> (Al Baqarah 143)

> ﴾*O ! Notre Seigneur, donne-nous de Ta part une miséricorde ; et assure-nous la droiture dans tout ce qui nous concerne*﴿
>
> (Al Kahf 10)[1]

Al Dauha : Dhul Qi'dah 1413H, mai 1993 après JC

Dr Yusuf Al Qaradawi

---

1. Ce livre était à l'origine un exposé présenté à l'Assemblée Royale des Recherches concernant la civilisation Islamique à Oman dans sa neuvième tournée de l'été 1993. Mais par souci d'abréviation j'avais supprimé le deuxième chapitre, je le remets maintenant pour pour compléter l'exposé. En plus j'ai ajouté quelque paragrafes en quelques lieux dans le but de parachever l'image particulièrement aprés la tenue de la conférence de population au caire en septembre 1994.

Premier chapitre :

Esprit de la civilisation contemporaine et ses idéologies

* L'esprit de la civilisation contemporaine.
* Les origines de l'idéologie occidentale.
* Les caractéristiques de l'idéologie occidentale.

L'esprit de la civilisation contemporaine

Toute civilisation comprend une âme et un corps exactement comme l'être humain : un corps représenté par les exploits réalisés tels que les différentes constructions, les usines et tous les moyens de confort ; une âme qui est l'ensemble de dogmes, de concepts, de valeurs, de morale et de mœurs traduits par la conduite des individus et des groupes relativement à leur relations mutuelles et leur manière de voir la religion, la vie, l'univers, l'homme et la société.

L'histoire de l'humanité a connu de grandes civilisations distinctes les unes des autres par leur position vis à vis de l'esprit: il en existe celles dont la tendance est principalement matérielle, celles dominées par le caractère spirituel et celles caractérisées par l'équilibre entre l'âme et la matière.

La civilisation-maîtresse de nos jours est la civilisation occidentale qui compte des qualités que nul ne peut nier, notamment dans le domaine du respect des libertés individuelles, et de l'essor technologique de l'homme qui a pu maîtriser la nature jusqu'à faire exploser l'atome. Plus que cela, il s'est envolé dans le ciel, a exploré l'univers et a atteint la lune.

Notons encore la révolution de la biologie et de l'information, appuyée par l'invention de l'appareil le plus évolué, le plus bizarre de tous les temps : l'ordinateur.

Ceci n'a pu avoir lieu que grâce à la science dont l'homme a su exploiter les lois dans le domaine technologique d'une manière très rigoureuse soit sur le plan orientation ou sur le plan contrôle, si nous jetons un coup d'œil à l'histoire, nous verrons sans grande difficulté que les rois des époques passées qui ne savaient pas comment résister au froid et à la chaleur, envieraient l'homme simple d'aujourd'hui qui a à sa disposition les différents moyens de climatisation, les différentes commandes automatiques telles que l'allumage des lampes, la cuisson, le chauffage...etc.

Mais malgré ces énormes exploits matériels, la réalité décide que cette civilisation n'a pas su garantir le bonheur des siens, ni leur réaliser la sérénité souhaitée car elle ressemble en cela à l'âme d'une souris dans le corps d'un éléphant.

Oui, la faille de la civilisation contemporaine réside dans le fait qu'un matérialisme égoïste tournant uniquement autour des intérêts, s'est infiltré dans ses profondeurs, nous laissant croire qu'il est son esprit même, la base de sa philosophie, son caractère global, et l'essence de son idéologie. C'est sur quoi nous voulons concentrer un jet de lumière dans les pages qui suivent.

Les origines de l'idéologie occidentale

Nous ne pouvons comprendre la civilisation occidentale contemporaine que lorsque nous étudierons minutieusement ses origines et les piliers de son idéologie qui s'étendent jusqu'à la Grèce et à Rome.

Par idéologie occidentale, nous sous-entendons "l'idéologie théorique" qui domine l'Occident moderne c'est à dire l'Europe et l'Amérique, sans viser "l'idéologie scientifique" basée sur

l'observation et l'expérimention. Notre but est d'étudier l'idéologie philosophique sur laquelle les gens fondent leur façon de voir la religion, la vie, l'univers, l'homme, la connaissance et les valeurs.

Cette idéologie englobe donc, la philosophie métaphysique (au-delà de la nature), la philosophie morale et ses différentes écoles et enfin la philosophie sociale avec ses divers courants et ses diverses doctrines. Et puis même si ses images sont distinctes les unes des autres, il s'agit de la seule et unique idéologie occidentale, qu'elle soit libérale ou socialiste, capitaliste ou communiste.

Il est nécessaire de comprendre par ailleurs, que rien ne nous oppose à "l'idéologie scientifique" qui est tireé à l'origine de la civilisation arabo-musulmane et qui a su exploiter merveilleusement les données des musulmans en les améliorant dans différents domaines.

Les savants musulmans considèrent que cette idéologie constitue une méthode coranique comme en témoignent de grands savants occidentaux dans leurs écrits tels que : Brivolt, George Sarton et Gustave Lebon.[1]

Les caractéristiques de l'idéologie occidentale

L'idéologie occidentale a des caractères et des propriétés bien distinctes de l'idéologie orientale en générale, et arabo, islamo- orientale en particulier. Ses caractères lui sont fortement attachés depuis sa première apparition en Grèce et à Rome ; jusqu'à son expansion contemporaine en Europe et en Amérique.

1. Voir le livre du docteur Yusuf Al Qaradawi intitulé :"Evidence de la solution islamique et équivoque des laïcs et des occidentalisés", chapitre " La religion à l'époque de la science"p.15, publié par Wahba le Caire 1993.

Bien évidemment beaucoup de conflits du moyen âge, y ont laissé leurs empreintes profondes.

1- Embrouillement de la connaissance divine

Le premier caractère de l'idéologie occidentale est cet embrouillement qui lui couvre la vue vis à vis de la vérité divine, car cette vision- loin d'être claire- n'estime pas Allah comme il se doit à cause de sa perturbation et des illusions qui l'entourent.

A vrai dire, l'Occident- d'après son histoire- n'a jamais connu la vérité divine complète, savante, puissante, volontaire, juste et miséricordieuse.

Ce qui est une conséquence logique et directe de sa méconnaissance de la prophétie et de la Révélation infaillible.

Ainsi, il a suivi seul son chemin à la recherche de la "première cause", du "premier moteur" du "droit de l'existence" mais en vain, il n'y aboutit pas, et les illusions prennent le dessus. En outre, les grands philosophes tels que Socrate, Platon et Aristote-surnommés les "déistes" en histoire philosophique- n'avaient qu'une idée floue de la divinité, et, malgré leur refus de l'athéisme, leurs perceptions de Dieu est mutilée, douteuse et embrouillée.

Prenons par exemple le "dieu" d'Aristote que les Grecques considèrent comme "le premier enseignant"[1] et voyons un peu quel genre de dieu est-il, est ce celui que nous connaissons ? : Créateur de tout, Celui qui donne attribution

1. C'est ainsi qu'il fut nommé par l'école philosophique les Macha'itesdans la civilisation islamique : Al Farabi, Ibn Sina et ceux qui les approuvent.

à tout vivant, l'Ordonnateur, le Connaisseur de ce qui était, de ce qui est et de ce qui sera, Celui qui a la puissance suprême ; ou est ce alors un dieu autre que Celui que nous connaissons.

Ecoutons les paroles de l'un des historiens philosophiques contemporains Will Durant dans "les réjouissances de la philosophie": {Aristote imagine "Dieu" tel une âme consciente d'elle-même, et en même temps obscure et discrète, car le dieu d'Aristote n'accomplit aucune action, il n'a ni besoin ni volonté ni objectif ; Tandis que son efficacité est pure et sincère au point qu'elle le pousse à ne rien faire ; en plus sa perfection est absolue c'est pour cela qu'il ne peut pas avoir de besoin et donc il ne fait rien ! Sa seule fonction est d'observer l'essence des choses et puisqu'il représente l'essence de toute chose et la forme de toute forme alors sa seule fonction est de s'observer lui-même.} Quel pauvre dieu qu'est celui d'artistote ! Il est comme un roi qui ne gouverne pas.

Il n'est pas étonnant que les Anglais aiment Aristote car son dieu coïncide exactement avec leur roi ou plutôt que leur roi est une copie du dieu d'Aristote lui-même.[1] Et si nous considérons que le dieu d'Artistote est bien pauvre car il n'a aucun pouvoir de direction sur l'univers, que dire alors du dieu de platon qui- pire que l'autre- ne s'observe même pas lui-même[2]

2- La tendance matérialiste

Le materialisme est l'un des caractères de l'idéologie occidentale. C'est un penchant qui n'a foi qu'en la matière, et

1. "Réjouissance de la philosophie" p.161-162 de la traduction arabe.
2. Voir l'ouvrage "Allah" du professeur Abbas Mahamoud Al Aqqad.

qui ne se réfère qu'à elle dans toute explication de l'univers, du savoir, de la morale, et dans toute dénégation de l'invisible et de l'intangible. Cette idéologie ne croit pas en un Dieu Créateur de l'univers ni en des prophètes ayant reçu la Révélation. Elle désavoue même, l'âme éternelle de l'homme et la vie de l'au-delà, car elle ne croit qu'en ce monde qu'elle voit, elle renie les valeurs tout en se cramponnant aux intérêts et aux passions présentes. Elle n'est donc convaincue que par ce qu'elle soumet à l'observation et à l'expérimentation.

En définitif, l'idéologie occidentale est essentiellement matérialiste, ainsi elle est pauvre en spiritualité, en morale et en valeurs. Par ailleurs, personne ne nie l'existence d'une minorité d'Occidentaux dégagés de ce matérialisme, cependant notre analyse concerne -rappelons le- la majorité.

Donc, comme nous le disons, ce penchant matérialiste a quasiment dominé la vie occidentale contemporaine, théoriquement et pratiquement au point où des études approfondies déclarent que la religion réelle de l'Occident est "le matérialisme". Cette vérité peut paraître étrange à ceux qui possèdent une vision superficielle des choses, car, il est connu de tous que les nations de l'Occident, comme le dictent leurs constitutions sont principalement chrétiennes (protestante ou catholique) ; et que la France est la protectrice du catholicisme dans le monde, que l'Angleterre se considère comme protectrice du protestantisme et après elle les Etats Unis d'Amérique. Plus que cela, de grands partis politiques chrétiens catholiques en Allemagne,

en France, en Italie et en Belgique ont atteint le pouvoir plus d'une fois, sans oublier le poids du parti britannique des conservateurs qui a pour objectif, l'instauration d'une civilisation chrétienne. Comment -après ce qui précède- osons-nous douter de la foie de l'Occident en la religion ?

Eh oui ! Les apparences sont trompeuses, la pulpe est bien cachée sous l'écorce, le christianisme n'est qu'un slogan qu'ils élèvent, une croix qui les rassemble et une promenade à l'église.

Ils sont loin de croire à des valeurs ou de se soumettre à des dogmes en adaptant leur vie à des rythmes (rythmes de ces croyances), et rappelons- le, nous parlons toujours de la majorité car la minorité est aussi cachée qu'une aiguille dans une botte de foin, nous concluons que l'homme occidental n'est au fond qu'un pur matérialiste.

Par ailleurs, rapportons la parole d'un Européen ayant effectué des études approfondies, il s'agit du Suisse "Léopold Visse" converti à l'Islam et devenu "Muhammad Assad", il dit dans son livre "l'Islam au carrefour" : "Aujourd'hui, l'homme européen n'accorde aucune importance à l'objectif de la vie, puisqu'il désavoue totalement la réalité pratique de l'âme. Il délaisse derrière lui, toute contemplation absolue et toute considération de la vie. Or, toute tendance religieuse est basée sur la conviction qu'il existe une loi morale absolue et globale, et que les êtres humains doivent se soumettre à ses recommandations ; mais la civilisation occidentale ne reconnaît aucun besoin de soumission sauf peut être dans le domaine économique,

social ou matérialiste car, en réalité elle ne croit pas en l'esprit, elle n'a que la conviction du confort."[1]

Ensuite, l'auteur explique les causes qui ont poussé la civilisation européenne à tenir tête à la religion, il en note deux : "la première : l'héritage de la civilisation romaine avec toute sa tendance matérialiste relativement à la vie et aux valeurs. La deuxième : la révolution spontanée contre les directives du christianisme qui appelait à dédaigner tous les plaisirs de la vie, licites soient-ils ou illicites."[2]

Dans le même ordre d'idée, l'auteur analyse la civilisation romaine considérée comme mère de la civilisation occidentale, écoutons-le : " En réalité, les Romains n'ont pas connu de religion, leur dieu n'était qu'une pâle reproduction des mythes grecques. Il s'agissait de fantôme que nul n'avait le droit de discuter l'existence, ...car, ceci constituait une contravention vis-à-vis des mœurs en cours. Ces fantômes ne se mêlaient aucunement à la vie des gens, et si jamais on ose les interroger à ce sujet, les langues des devins lanceraient au nom des dieux, un châtiment avilissant, sachant que, ces derniers n'ont aucun pouvoir de législation morale.

C'est dans un milieu pareil, et sous l'influence d'autres facteurs aussi, que la civilisation occidentale contemporaine a évolué et s'est développée. Certes, elle a adapté, changé, et exploité le patrimoine culturel de l'ancienne Rome, mais seule, la vision de la vie est demeurée la même.

Toutefois, on ne pourrait prétendre avec force que la civilisation occidentale contemporaine désavoue totalement

1. " L'Islam au carrefour" p.30 traduction Dr Omar Farouqi, 2eme édition.
2. Référence précédente p.40

le Bon Dieu, néanmoins, elle L'éloigne de sa présente organisation spirituelle.

Par ailleurs, rien ne peut avoir de l'importance aux yeux de l'Européen à part ce qui est relatif aux sciences expérimentales, et puisque Dieu est extérieur à elles, alors l'esprit européen tend à L'éliminer de la ronde des considérations pratiques"[1]

A son tour Léopold Visse ne nie pas l'existence en Occident, de religieux, qui, malheureusement ne peuvent résister à la force du courant matérialiste. Il dit : "Sans doute, l'Occident compte parmi les siens d'innombrables individus soucieux d'intégrer leurs dogmes dans l'esprit de la civilisation mais ils sont bien rares. Il est clair que même si l'Européen d'aujourd'hui est démocrate ou fasciste, capitaliste, bolchévique, ouvrier ou penseur, il n'admet qu'un seul-culte : L'adoration de la promotion matérielle, et la conviction que l'objectif de la vie est de la rendre plus facile.

Les temples de cette religion sont alors les énormes usines, les cinémas, les laboratoires de chimie, les "dancings" et les centrales de production d'électricité, ses prêtres sont les banquiers, les ingénieurs, les stars, les grands industriels, et les héros de l'aviation.

Un tel état de chose, mène forcément à une conséquence unique : Le travail acharné pour assouvir les différents besoins et atteindre la force, la satisfaction et le plaisir.

Alors, se forment des groupes antagonistes les uns aux autres, armés jusqu'aux dents et capables de s'entre-tuer si

1. "l'Islam au carrefour" à partir de la page 34.

leurs intérêts sont mis en jeu. Ceci se reflète aussi sur le côté culturel, car on remarque l'apparition d'un nouveau type de personnes dont la philosophie morale se restreint aux affaires qui rapportent le plus. Et puis, pour eux, le mal et le bien ne diffèrent que par le progrès matériel"[1]

Notons que le témoignage de Léopold Visse n'est pas le seul en ce domaine, beaucoup d'autres Occidentaux ont renforcé ses dires.

Imam Abu Hassan An-Nadawi a rapporté dans son valeureux livre intitulé : " qu'est ce que le monde a perdu par l'abattement des musulmans", la parole du professeur anglais "Jud" : "Cette époque est dominée par une théorie relative à la vie, qui juge toute action et toute affaire en se référant à l'estomac et à la poche"[2]. Quant au célèbre journaliste américain "John junter", il a décrit cet état d'âme dans son ouvrage "l'Europe vue de l'intérieur" en disant : "les Anglais adorent les banques d'Angleterre six jour par semaine, le septième jour ils prennent la direction de l'église !"[3] Ce sont là d'anciens témoignages, et d'après les paroles des critiques, la situation se dégrade de jour en jour.

En effet d'après des sondages récents, 5% seulement de la population occidentale partent les dimanches à l'église, même si "partir à l'église" ne représente pas forcément une référence de bonne pratique religieuse.

---

1. "l'Islam au carrefour" p.41
2. "Qu'est que le monde a perdu par l'abattement des musulmans" p.157, 2eme édition.
3. "Qu'est que le monde a perdu par l'abattement des musulmans" p.157, 2eme édition.

3- La tendance laïque

Ce caractère résulte des deux premiers susmentionnés. Il signifie la séparation entre la religion et l'Etat ou encore, l'exclusion de la religion de tout ce qui est vie sociale.

En effet, l'Occident voit que la religion est une relation entre créature et Créateur, devant être maintenue hors de la législation. Ses directives touchant l'enseignement, l'éducation, la culture, l'information, la direction, l'économie et la politique ne peuvent pas être appliquées à la société.

Une telle idée s'est ancrée dans la conscience occidentale après son amer combat contre l'entreprise religieuse représentée par l'église et les prêtres, qui prétendaient être les porte-parole sur terre de la volonté de Dieu dans le ciel. Pis encore, leur avis était un culte, l'obéissance qui leur est due est considérée comme adoration, ceux qui les désapprouvent sont des diables.

Bien évidemment, cette opinion prise comme religion, a soutenu le mythe contre la pensée, l'ignorance contre la science, la stagnation contre la libération, la tyrannie contre la justice et les ténèbres contre la lumière.

L'église a alors instauré des cours de persécution ayant pour objet de condamner le savoir et l'esprit, et pourchasser sans relâche toute invention, toute rénovation.

A cet égard, elle a commis des actes- jusqu'ici méconnus par l'histoire humaine- vis à vis des savants, des penseurs et des inventeurs. Il est donc bien clair que dès qu'une petite lumière orientale effleure l'Occident, une vraie révolution se déclare contre la religion qui a été cause de sa privation des

plaisirs de la vie, et qui a étouffé sa soif du savoir et de la pensée. L'Occident s'est rebellé contre l'église et les Papes qui avaient le droit d'accorder ou non le pardon à qui bon leur semble.

L'idéologie occidentale énergique a refusé d'être emprisonnée par une religion qui interdit aux Occidentaux toute action exceptée les allées et venues vers l'église chaque dimanche.

Il n'est donc pas étonnant que l'Occident se redresse avec force après avoir détrôné la religion de tout commandement, en renforçant sa conviction historique qui décide qu'il n'y a pas de place pour la religion dans la direction de l'Etat et de la société.

Cette position est appuyée par la parole du Messie dans l'Evangile qui déclare : "Rends à César ce qui est à César et rends à Dieu ce qui est à Dieu", on a l'impression que l'Evangile accepte de partager la vie en deux parties, l'une destinée à l'Etat représenté par César et l'autre destinée à la religion représentée par le Bon Dieu. Ce partage, cette cassure, cette schizophrénie sont les principaux caractères de l'idéologie occidentale.

4- La lutte

La civilisation occidentale ne connaît ni la paix, ni l'amour, ni la sérénité, elle est nourrie par une perpétuelle lutte qui s'infiltre partout, prends toutes les formes, s'arme par tous les moyens, elle a lieu entre l'homme et lui-même ; l'homme et la nature ; l'homme et son frère ; l'homme et le Bon Dieu.

En un premier lieu, l'homme occidental croit en la vie idéale au sein du christianisme, mais comme elle est dure par ses interdictions des penchants naturels tels que le sexe, l'argent et les différentes faveurs, il vit alors dans une lutte féroce entre la vie exemplaire et les tendances que le Bon Dieu a inspirées en lui.

En un second lieu, l'homme occidental considère la nature comme un ennemi, qu'il faut maîtriser coûte que coûte. Alors il lutte contre elle, pour arriver à "l'oppresser", comme se plaisent à le répéter les Occidentaux.

En Islam, la nature est destinée au service de l'homme de la manière décrite par le Coran :

﴾*Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a assujetti ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Et vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés*﴿

(Luqman 20)

Et puis, écoutons un peu ce qu'a dit le prophète -sur lui prière et salut-à propos du mont "Ouhud" : "nous aimons la montagne Ouhuh et elle nous aime"[1]

En troisième lieu, l'homme européen lutte contre son frère de différentes façons : d'abord c'est une lutte entre les personnes elles mêmes à cause de leurs intérêts surtout avec la domination de l'individualisme, de la philosophie de profit et la propagation de la parole de "Hobbes" : "L'homme est un loup pour l'homme", et la parole de tous les autres : "Moi, et que le monde périsse"

Ensuite, c'est une lutte entre les castes et les groupes, puisque chaque groupe cherche à réaliser ses intérêts même si les autres sont écrasés.

1. Rapporté par Al-Bukhari d'aprés Sahl Ibn-Sa'd.

C'est encore une lutte entre les nations et les races, particulièrement après l'expansion du sentiment nationaliste et orgueilleux de chaque nation menant à des guerres régionales et mondiales dont les empreintes persistent jusqu'à nos jours. Ainsi, s'est dégradée la relation entre Blancs et Noirs en particulier, et Blancs et hommes de couleur en général, en Amérique, en Afrique et autres.

C'est aussi une lutte entre l'église et l'Etat, conséquence de quoi on note l'apparition de la laïcité ; et entre la religion et le savoir. En d'autres termes, c'est un conflit entre l'église et les clergés (entreprise représentante de la religion) d'un côté ; et les universités et les centres de recherche (entreprise représentante du savoir) d'un autre côté.

Cette lutte a été gravée dans la mémoire historique par les persécutions sanguinaires contre les savants et le savoir. Mais la guerre la plus amère est celle qu'a déclaré l'homme à son Créateur, il s'agit d'une idéologie héritée de deux sources principales :

1- le paganisme grecque sous le règne d'un dieu combattant, destructeur et brûleur.

2- l'Ancien Testament (la Thorah et ses annexes) qui décrit Dieu comme plein de haine, de vengeance et de jalousie au point d'avoir peur d'Adam après l'avoir créé, et, redoutant sa dominance sur la connaissance et l'éternel, Il lui interdit de manger de l'arbre. Et puis il combat Israël qui l'abat et ne le laisse en paix qu'en tirant de lui une promesse au profit de sa progéniture.

5-Sentiment de supériorité envers les autres

Le sentiment de supériorité représente l'une des caractéristiques de l'idéologie occidentale, il gouverne les esprits des Occidentaux, qui sont convaincus de la supériorité de leur race et de la pureté de leur sang par rapport aux non-Occidentaux, ils pensent aussi qu'ils sont destinés à commander, alors que les autres -d'une manière innée- sont destinés à être gouvernés.

Ainsi, la théorie "rivalité en supériorité des races" fut répandue parmi eux, les incitant à croire fermement que la meilleure des races, en puissance est la race Aryen. Ce fut là, la conviction de "Renan" l'un des philosophes du siècle dernier.

Avec tout cela, la recherche scientifique n'a pas pu prouver la différence entre les races de par l'aspect de la création. Si nous jetons un coup d'œil à l'Histoire, nous voyons que l'étendard de la civilisation était d'abord en Orient du temps des pharaons, des Indiens, des Babyloniens et des Phéniciens ; ensuite il se trouva entre les mains des Grecques et des Romains pour revenir à l'Orient sous le règne de la civilisation arabo-islamique ; enfin l'Occident se l'arrache après avoir été touché par l'Islam à travers l'Andalousie, la balle est actuellement dans le camp de l'Orient.

Toutefois même si la théorie "rivalité en supériorité des races" est scientifiquement abolie, ses séquelles psychologiques persistent dans l'esprit occidental.

En effet, il est bien étonnant que l'un des savants les plus éminents de ce siècle, le docteur "Alexis Carrel", prix Nobel

en science, croit en la supériorité de la race blanche comme nous le verrons au chapitre suivant.

Par ailleurs, les Européens sont convaincus que l'Europe est la mère du monde, le point de départ de toute l'histoire et son point d'arrivée et que la civilisation leur est propre.

En réalité, ce n'est là que l'héritage des Romains qui voyaient le monde partagé en deux : Romains et Barbares. Ce sentiment de supériorité était répandu généralement en Europe et précisément en Allemagne, du temps de Hitler qui avait pour slogan : l'Allemagne au-dessus de tous ! Exactement comme son allié Mussolini qui criait : l'Italie au-dessus de tous ! Et pas très loin d'eux, l'Angleterre fut interpellée par les siens : O Bretagne ! Domine et gouverne ! Et puis, n'omettons pas de citer les Israéliens qui se prennent pour le peuple d'élite.

En définitif, nous pensons que ce sont là les caractères les plus spécifiques de l'idéologie occidentale qui se reflète sur la conduite des individus. Idéologie, comptant des côtés positifs et d'autres négatifs soulevés par les Occidentaux eux-mêmes, et décrits comme conséquences de cette civilisation matérialiste, industrielle et robotique. Aussi, des voix s'élèvent pour revendiquer le droit de retour à la religion. C'est ce qui fera l'objet des pages à venir.

Deuxième chapitre :

Les fléaux de la civilisation contemporaine et leur influence sur l'humanité

* Les côtés positifs de la civilisation occidentale.
* Les côtés négatifs et les fléaux de la civilisation contemporaine.

1. La perversion
2. La dislocation familiale
3. L'anxiété psychologique
4. La perturbation mentale
5. Le crime et la peur

Les côtés positifs de la civilisation occidentale

Aucune personne équitable ne pourrait se permettre de nier les bienfaits de la civilisation occidentale et le grand profit que toute l'humanité en a tiré.

Le progrès des mathématiques et des sciences naturelles ainsi que leurs pratiques technologiques ont offert à l'homme des capacités et des moyens qui -avant- n'effleuraient même pas son imagination, ni celle des rois des époques passées, d'ailleurs.

Rien qu'à observer les divers moyens de transport, nous voyons que l'homme gagne beaucoup de temps, les lieux étant devenus proches grâce au bateau, au train, à la voiture, et à l'avion.

En effet, le monde s'est transformé en un petit village-comme l'a si bien décrit l'un des écrivains -par l'expansion des télécommunications, de la radio, télévision, télexe, fax et autres.

Ce village, devient de jour en jour encore plus petit jusqu'à ressemeler à un quartier où l'information ne dure que quelques secondes pour passer d'un bout à l'autre.

D'autre part, grâce à la première époque de l'industrie, l'effort physique fourni par l'homme est remplacé par la machine. L'impression par exemple qui, jadis, durait des années, à présent quelques minutes suffisent à l'accomplir, de même pour la couture et les autres pratiques.

La deuxième époque de l'industrie est caractérisée par l'apparition de l'ordinateur qui a exceptionnellement remplacé l'effort mental de l'homme dans ses opérations les plus complexes. Cet appareil miraculeux ne cesse de se développer pour atteindre le maximum de performance.

De petite dimension, de grande capacité, de prix assez raisonnable il contribue toujours plus dans la vie quotidienne. Il a aussi son mot à dire quant aux sciences coraniques, au Hadith, aux langues et à d'autres domaines islamiques.

Par ailleurs cette civilisation, loin d'être rigide et stagnée, passe d'une étape à l'autre : de l'époque de la vapeur, à celle de l'électricité, du noyau, de l'électron et de l'atome,et à l'époque de la conquête de l'espace, de la révolution biologique et du génie héréditaire. Tout ceci se reflète dangereusement dans la vie de l'homme, de l'environnement et de l'équilibre universel.

Cet essor technologique est conséquence d'une relance psychologique de l'homme et de sa libération de la persécution, de la peur, de l'humiliation qui le serraient comme un étau.

La civilisation lui a fourni l'atmosphère convenable qui l'a encouragé à prendre son élan puis à s'envoler dans le monde des découvertes et de la recherche. De plus, pour renforcer cet effort, une bonne administration fut instaurée afin de régler les récompenses et les sanctions. En plus dans cette société en pleine prospérité, une grande liberté fut reconnue. Ainsi, l'homme a pu obtenir de ses gouverneurs la mise en place d'institutions organisant totalement la vie, et précisant à chacun son droit dans un cadre démocratique, en conséquence, la parole appartient à la majorité par le biais d'élections libres réalisant

l'alternance au pouvoir. Certes, l'existence et l'influence de lobbys puissants n'est pas un secret, néanmoins les peuples sont forts et rien ne peut taire leur colère.

Nous avons donc résumé les côtés positifs de la civilisation occidentale concernant globalement les outils et les techniques employés par l'homme et pouvant être utilisés pour le bien comme pour le mal, c'est pour cela que le monde a peur de la transmission directe de la télévision si elle va à l'encontre de la morale.

Malheureusement, la civilisation moderne ne tient compte que des moyens et des machines en délaissant les buts et les objectifs, et c'est à cause de cela -comme nous le verrons au chapitre suivant- qu'elle souffre de manque et de fléaux.

Les côtés négatifs et les fléaux de la civilisation contemporaine

La civilisation actuelle, à côté de ses bienfaits a causé la souffrance de l'humanité à un très haut degré, nous énoncerons ici les grandes lignes des empreintes négatives en nous appuyant sur la réalité que vit cette civilisation et sur ce que disent les rapports, les chiffres et les témoignages.

1- La perversion

La civilisation d'aujourd'hui est complètement détachée de la morale qui est pourtant recommandée par les divers messages divins. Rien d'étonnant à cela, puisque l'arbre matérialiste ne peut donner qu'un fruit amer loin de toute morale nécessaire à édifier la société saine et équilibrée. L'on ne peut goûter de cet arbre que la dislocation qui ronge la communauté et la menace d'écroulement. Dans son ouvrage susmentionné, "Léopold Visse" ou "Muhammad Assad" dit : "au cours du changement fondamental qui s'opère dans la vie sociale occidentale, une nouvelle philosophie morale basée sur les intérêts est apparue petit à petit. Ainsi, les Occidentaux d'aujourd'hui crient les éloges exagérées des qualités qui sont en relation directe avec le confort matériel, telles que la puissance technique et le naturalisme, tandis que les autres valeurs pures telles que l'amour paternel et la chasteté sont dévaluées puisqu'elles n'offrent aucun intérêt matériel à la société"[1]

Il dit encore dans un autre endroit du livre : "Avec le temps, l'Occident finira par considérer la chasteté comme chose dépassée car elle est imposée par la morale, alors que cette dernière n'a aucune sorte d'influence sur le confort matériel du peuple.

De cette manière les valeurs morales et les vertus soutenues par la religion, cèdent leur place dans la société, aux nouvelles

1. "l'Islam au carrefour" p.34

idées appelant à la liberté illimitée du corps humain, sans la moindre importance pour le contrôle des passions sexuelles"[1]

Dans son livre "la discipline pour un monde perplexe" Richard Livingston, député de l'université d'Oxford dit : "Diverses expressions se précipitent à notre esprit dès que nous cherchons à décrire notre époque ; on pourrait choisir : l'époque des sciences ou de la révolution sociale ou alors l'époque dénuée de tous les critères moraux. Ces descriptions sont loin d'en refléter la réalité complète, sauf peut être la dernière expression qui s'y rapproche un peu"[2]

Il dit encore dans un autre endroit du livre : "Mais lorsque tu passes du domaine des sciences au domaine des valeurs et de la religion, tu te trouveras sur une terre déserte dominée par des convictions chancelantes et des caractéristiques morales brisées puisque les voleurs n'ont pas cessé de voler et de piller ; ainsi le vingtième siècle œuvre dans le but de démolir les piliers de la croyance stable ayant régné à l'époque victorienne. Face à ces attaques, la foi ferme s'ébranle, et sous l'effet de coups durs, la noble vision de la vie s'effrite"[3] Ce sont là, d'anciennes paroles, les choses sont sûrement passées de mal en pire, à présent.

Rapport et avertissement

Nous citons un vieil échantillon de perversion en Occident, considéré de nos jours Comme "conservateur" par rapport à l'ampleur qu'ont pris les événements actuels. Il s'agit d'une traduction intégrale publiée par tous les quotidiens d'Angleterre

1. "l'Islam au carrefour" p.34
2. "la discipline pour un monde perplexe" p.14 traduction du professeur M.Badrane.
3. La référence précédente p.28

en avril 1964, relative au résumé d'un gros rapport chargé d'étonnantes vérités, et publié par l'Organisation Médicale dans un livret que tout le monde s'empressa d'acquérir dès sa parution à Londres.

Cette traduction est rapportée de la revue mensuelle : "Al Muslimun"[1] dans son numéro "8" du mois de mai 1964: "L'Organisation Médicale britannique" a publié le mois passé un rapport concernant "les jeunes et les maladies secrètes" dont elle a chargé une commission comptant des représentants de l'église, des chercheurs dans les domaines social et psychologique, des enseignants universitaires et nombre d'autres médecins.

Elle y a mentionné que la peur d'une destruction proche de l'humanité, et la terreur produite par l'explosion attendue de la bombe atomique sont les raisons qui incitent le jeune à s'enfuir vers le plaisir et à le considérer comme principe vital lui faisant oublier le danger qui le guette à chaque instant.

Les jeunes d'aujourd'hui aspirent à assouvir le maximum de plaisir avant qu'il ne soit trop tard. Leurs conversations avec les chercheurs sociologues, les médecins, la police et autres personnes préoccupées par les affaires des jeunes, prouvent que les relations sexuelles illicites sont devenues chose courante.

Ainsi, après avoir effectué une étude particulière sur la conduite des jeunes - les universitaires spécialement - l'un des témoins parle du "communisme sexuel" considéré comme simple affection durant ces sept dernières années".

Le rapport poursuit : "Le taux d'augmentation des maladies secrètes dépasse de beaucoup celui des populations, en effet,

1. Revue publieé par le célébre prédicateur islamique, docteur Sa'id Ramadan

entre 1951 et 1952 le nombre de population a augmenté de 6% alors que le taux de maladies transmises par voie sexuelle a augmenté de 63 %. Et de 4.6%, le nombre d'enfants illégitimes a sauté à 6.6% en Angleterre et à Wales. Entre 1955 et 1966. l'augmentation à Londres, est passée de 7.7% à 10.14%.

On pense que cette élévation est due au grand changement opéré sur la vision de la société vis à vis de la morale en général et de la vie, en particulier, en outre, l'échec de l'éducation au sein de la famille, et le manque de discipline sexuelle sont quelques raisons de ce changement. Et puisque l'anarchie sexuelle menace l'humanité d'un ébranlement social, il est donc primordial de concentrer la préoccupation sur l'éducation à la maison.

Ainsi, la solution que nous voyons "c'est d'opérer un changement radical dans la société elle-même".

La commission a considéré la boisson, les clubs de jazz et les fêtes dansantes comme facteurs menant à l'anarchie susmentionnée et elle a insisté sur le fait que la solution réside dans un rapide retour à la chasteté, seule garantie contre les maladies sexuelle et la grossesse illégitime.

Dans le même sujet, notons que le tiers des filles de moins de vingt ans sont enceintes avant le mariage, par ailleurs, l'Association propose au gouvernement de constituer une commission ayant pour mission de revoir la littérature ouverte et effrontée, à cause de sa liaison directe avec le problème.

Est-ce que cet appel britannique sincère a trouvé écho dans la société ? Est-ce que l'appel au retour à la chasteté a été accepté ?

Il paraît que non, puisque l'état des Occidentaux se dégrade de jour en jour. Depuis quelques-années, j'étais en visite à Londres avec un ami et sa famille, et pendant qu'il se promenait avec sa fille dans le célèbre jardin "Hyde Park", il vit un couple dans une position sexuelle franche. La fille ne manqua pas d'interroger son père : "Que font ces personnes papa ?" Il répondit : "ce sont des animaux ma fille" elle continue à l'interroger innocemment : "et que font ces animaux ?" Le père ne savant quoi répondre, se tût et se sauva vers un autre endroit" Là encore, il trouva une scène pire que la première, il retourna donc rapidement à l'hôtel ! Les journaux, d'ailleurs, n'arrêtent jamais de rapporter d'étonnantes nouvelles dans le monde de la civilisation matérialiste et consommatrice.

N'omettons pas de rappeler que la situation des autres pays d'Europe et d'Amérique est plus mauvaise que celle de l'Angleterre.

Par ailleurs, nous continuons à lire, aujourd'hui, sur la propagation des irrégularités sexuelles qui ont atteint un point tragique représenté par le mariage entre hommes et le mariage entre femmes avec la bénédiction de quelques églises et de quelques prêtres. Ceci a lieu, malgré l'apparition de l'épidémie la plus dévastatrice que le monde n'a jamais connue poussant tous les milieux médicaux et scientifiques à chercher une solution à cette perte de l'immunité, qui transforme le malade en une proie facile à n'importe quel virus. Oui, le Bon Dieu a doté le corps humain d'une véritable armée qui le protège des différentes maladies, mais les pratiques illicites du sexe l'ont anéantie.

Cette destruction du système immunitaire qui-jusqu'ici- n'a pas de remède est appelé "AIDS" par les Anglais et "SIDA" par

les Français. Et malgré tout ce qui précède, le libertinage s'accentue encore plus par la propagation inimaginable des films pornographiques, des stupéfiants et des poisons blancs.

Le document de la conférence sur la population tenu au Caire est une concrétisation de la dégénérescence civilisée.

A travers "le Congrès International pour les Populations et l'Accroissement" tenu dernièrement au Caire du 5 au 13 septembre 1994, sous la tutelle de l'Organisation des Nations Unies, nous remarquons l'apparition presque tangible du caractère pervers qui s'est infiltré dans la civilisation occidentale et qui s'est concrétisé dans le document préparé par le Secrétariat de l'Organisation en guise de projet de programme pour le Congrès.

Ce dit document a secoué le monde islamique en entier. Ainsi beaucoup de déclarations de désaveu ont assuré le refus de ce document par de grandes organisations telles que : "l'Assemblée des Recherches Islamiques d'Al-Azhar" sa commission d'Al Ifta' et les divers syndicats et groupes islamiques. De son côté, "l'Organisation des Grands Savants de l'Arabie Séoudite" ainsi que la "Ligue du Monde Islamique" ont marqué leur rejet catégorique du document en appelant tous les musulmans à boycotter le Congrès ce qui a été fait par plusieurs pays musulmans.

De même le Pape du Vatican n'a pas manqué d'attaquer le contenu du programme du Congrès qui vise à agresser le droit à la vie en autorisant l'avortement et les pratiques illicites.

Toutefois, les efforts des Etats Islamiques n'ont réussi que légèrement à modifier le document qui -en général- est demeuré

inchangé et fut considéré comme représentant de la civilisation contemporaine et de ses pays dominants.

C'est un document marqué par l'apparition d'un nouvel impérialisme culturel à la place de l'impérialisme militaire et politique ébranlé. Néanmoins quelques pays musulmans et catholiques ont quand même pu ajouter à la fin du document la proposition suivante : "Il est du droit de chaque Etat d'appliquer ce document dans le cadre de ses valeurs religieuses, morales et culturelles sans être engagé par ce qui s'oppose à ses valeurs, ses traditions et ses lois".

A cet égard, nous trouvons qu'il est de notre droit ou plutôt de notre devoir, d'énoncer ici les articles qui s'opposent aux valeurs proclamées par tous les messages en général et par l'Islam en particulier.

1- En aucun endroit du document le nom d'Allah (le Très-Haut) n'a été mentionné. C'est pourquoi les textes sont dénués de toute bouffée de croyance en Dieu, en Ses prophètes, en Sa rencontre au Jour de la résurrection.

Rien d'étonnant à cela, puisque le document émane d'une âme matérialiste dure, ne laissant pas de place aux valeurs dogmatiques et morales. En effet, vraie est la parole du Seigneur qui dit :

﴾ *Quant au mauvais pays, (sa végétation) ne sort qu'insuffisamment et difficilement* ﴿

(Al - A'râf ; 58)

2- Le document a fortement lié l'augmentation de la population à la pauvreté et à l'impossibilité de l'accroissement. C'est pourquoi, il voit que la limitation du taux d'augmentation de

la population particulièrement au tiers monde est la solution adéquate si ce n'est la solution unique pour réaliser l'accroissement et élever le niveau de vie.

Ainsi le document ne prend pas en considération les vraies raisons du problème et ne cite même pas la course effrénée et les dépenses par milliards pour l'armement et la production des armes , la participation au déclenchement des conflits et des guerres locaux soient-ils ou régionaux, la participation au maintien de l'instabilité politique, les massacres politiques et autres.

Ajoutez à cela la consommation excessive des ressources et énergies (près des trois quarts de celles du monde entier) par le monde en progrès qui ne représente qu'un quart du nombre total de la population dans le monde, sur le compte de la majorité souffrant de pauvreté. Par ailleurs, en commentant le Congrès, Roger Garaudy, Penseur musulman français dit : "les riches sous l'ombrelle des Nations Unies dominées par les Américains, viennent au Caire pour dire aux pauvre : n'enfantez plus afin que nous puissions continuer à piller et à gaspiller !".

En s'adressant aux Occidentaux, Garaudy ajoute : "Si vous prétendez que la terre ne peut pas nourrir tout le monde, pourquoi les Etats Unis obligent l'Europe à rendre stériles 15% de ses terres bonnes à produire le blé si ce n'est qu'ils veulent maintenir le débit de l'exportation et le niveau des prix sur le compte de tous les affamées ?" Puis il continue : "La bombe démographique est une tromperie visant à enraciner l'exploitation injuste. Le globe terrestre n'est aucunement menacé par l'augmentation du nombre d'enfants

dans le tiers monde, bien au contraire, ce qui le menace réellement d'un danger de mort c'est bien votre accroissement effréné que vous cherchez par tous les moyens - et depuis cinq siècles déjà - à imposer au monde entier par le biais du colonialisme d'abord, puis par le Fond Monétaire International. La fertilisation du désert de DAKAR (au Sénégal) jusqu'à Mogadishu (en Somalie) à l'aide d'un réseau de pompes hydrauliques fonctionnant à l'énergie solaire ne coûte qu'un milliard et demi de dollars. Ce qui équivaut aux dépenses d'un porte avion ! .

Le congrès du Caire ne doit pas permettre de crucifier l'humanité sur une croix d'or pour maintenir en place les relations de forces entre une minorité propriétaire et une majorité exploitée !"[1]

D'autre part, l'Union Internationale pour la Sauvegarde du Droit à la vie "dont le local se trouve en Suisse, a distribué des tracts disant : "Notre univers est riche en ressources intarissables, nous devons le peupler pour sauver notre planète et nous-mêmes".

3- La limitation du nombre d'habitants se réalise -d'après le document- par un ensemble de moyens dont :

a- L'autorisation de l'avortement par une législation mondiale. Ce qui implique que le document admet le massacre annuel qui - selon des statistiques des Nations Unies - atteint 52 millions d'embryons : secrètement et 32 publiquement.

---

1. Ces paroles ont été publiées par la revue Qatarienne "Al Arab" d'aprés "Rüter", durant la matinée du Mardi 13-09-1994, elles seront rapportées intégralement au 3eme chapitair de ce livre

De cette manière, l'autorisation sans limites de l'avortement ouvre grandes les portes sur une liberté sexuelle que toutes les religions rejettent, autorisation qui a été exprimée par diverses propositions dont :

1- La grossesse non souhaitée (voir le texte du document p. 28, les formalités paragraphe 4-27)

2- Mettre fin à la grossesse et atténuer les conséquences de l'avortement (P. 42 paragraphe 7- 4 dans les formalités)

3- L'avortement non garanti (p. 61, paragraphe 8-25) le paragraphe qui a été substitué en P. 62 appelle à un changement dans la politique et la législation pour bénéficier d'une diversité d'opinions relatives à l'avortement !

b- Présentation de la culture et des informations sexuelles aux adolescents en leur autorisant les pratiques sexuelles sans aucun contrôle familial puisqu'ils jouissent du droit au secret.

A ce sujet le paragraphe (7-43 P.53) était bien clair : "Tous les pays doivent mettre fin aux obstacles juridiques, réglementaires et sociaux qui entravent l'accès des adolescents aux informations et aux soins sanitaires, sexuels et génitaux. Ils doivent d'autre part garantir l'obtention des services et informations demandées par les adolescents sans être gênés ou maltraités par les responsables de ces soins. Les œuvres présentées aux adolescents jouissent du droit au secret et au respect".

Ceci implique automatiquement que les responsables des soins sanitaires peuvent (la loi le leur permettra)

intervenir au sein de la famille pour isoler les enfants de leurs parents et prendre par-là des décisions graves en dehors de la famille et de ce qu'elle représente.

c- Le document a encouragé les pratiques autres que conjugales en distinguant clairement entre le mariage, le sexe et l'enfantement.

Il a considéré ces trois sujets comme complètement disjoints et a reconnu tous les autres types de famille selon le système occidental moderne tels que le mariage à sexe unique et la vie en concubinage- sans tenir compte ni de la législation, ni de la morale.

Il a donc décidé les mêmes droits à tout le monde, en appelant les différents pays à adopter les formalités adéquates en vu d'une législation garantissant ces droits comme il est mentionné dans le paragraphe (5-2 P.29) : Les objectifs sont : instaurer des politiques et des lois pour soutenir la famille et participer à sa stabilité en tenant compte de la diversité de ses formes.

A la page 30 paragraphe (5-5), il invite à mettre fin à toute sorte de discrimination dans les politiques et pratiques relatives au mariage et aux autres formes de conjonction.

A la page 64 paragraphe (8-31) le document appelle les communautés à s'entraîner pour une propagande en faveur d'une conduite sexuelle garantie et responsable, en énumérant entre autres : la chasteté volontaire par l'utilisation de préservatifs.

Ainsi, le document appelle et invite tout le monde à pratiquer le sexe en dehors des engagements légaux, juridiques ou moraux, tant que ces pratiques observent le côté sanitaire !

Pour aller plus loin, il trace des objectifs et des formalités visant à consolider ce qui précède en mobilisant les organismes législatifs, exécutifs, culturels éducatifs et d'information pour propager et bénir ces idées.

Par ailleurs, il a appelé à supprimer les lois cherchant à limiter l'activité sexuelle libre et volontaire des individus, et à aider les femmes enceintes par adultère, tout en considérant la pratique du sexe et l'enfantement comme une liberté individuelle et non une responsabilité collective.

d- La présentation des moyens de contraception garantis en assurant leur abondance et les renseignements nécessaires à leur mode d'emploi comme il est mentionné à la page 43 (paragraphe 7-8) : "les pays doivent donner la priorité aux services de "santé génitale et sexuelle" en mobilisant un ensemble complet de moyens de contraception sous l'insistance mentionnée à la P. 5, paragraphe (7-31).

De cette manière se complète à nos yeux l'image réelle des recommandations du congrès, qui se résument par l'autorisation des relations sexuelles en dehors du mariage, appuyée du droit au secret, et du droit d'emploi des moyens de contraception et des préservatifs.

En cas de grossesse non souhaitée, un remède est directement mis en place : l'avortement garanti.

De plus, des stratagèmes ont été tissés pour empêcher les mariages précoces et les responsabilités qu'ils engendrent, ces dernières éloignent les jeunes du mariage précisément dans les pays en voie de développement, ce qui implique une dislocation de la société, un déséquilibre des relations socio-familiales et une propagation anarchique du sexe.

4- Malgré la gravité et la délicatesse du sujet relatif à la famille en tant que cellule fondamentale de la société, le document, dans son projet de recommandation du congrès, n'a attribué aucune sorte de considération aux domaines touchant la religion, la morale, le patrimoine, les mœurs et les traditions répandus dans beaucoup de pays.

De cette manière, il élimine la constitution de la famille, poussant la société à devenir un groupe d'individus libérés de tout lien moral, social ou religieux, liens qui, pourtant promeuvent la société, garantissent son existence et sa continuité, protègent sa dignité et préservent ses valeurs et sa morale[1]

1. Revoir la déclaration de la Ligue du monde Islamique, parue comme commentaire du document et distribuée par le Secretariat Général.

2 - La dislocation familiale

La dégradation morale ne marque pas la fin du problème puisqu'il s'étend aux sentiments humains les plus nobles, pour dessécher leurs sources, et polluer leurs eaux limpides par les microbes meurtriers du matérialisme et par un individualisme dévastateur. Conséquence logique : la famille s'est disloquée, ses liens se sont brisés alors qu'elle représente la première cellule de l'organisme social.

N'existe plus, le sentiment noble entre l'homme et sa femme, sentiment connu au sein de la famille musulmane et décrit dans le Coran par la tranquillité, l'affection et la bonté.[1]

Le sentiment entre frères et sœurs, entre parents et proches, l'affection liant les membres de la famille, rien de cela n'existe.

Les Occidentaux ne connaissent que l'échange des intérêts et des plaisirs ce qui constitue pour eux la base des liens entre amis et proches, comme l'a si bien décrit l'un des politiciens : "nous n'avons pas d'amis permanents, ni d'ennemis permanants mais nous avons des intérêts permanents", ce qui s'applique à la politique, s'applique pour eux à tous les autres domaines de la vie.

Existe - il un sentiment plus noble, plus promu, plus chaleureux que le sentiment paternel et le sentiment maternel ? Même l'animal n'en est pas privé.

---

1. Mentionnés dans le verset 21 de la sourate Ar-Rum (Les Romains)

Hélas Le courant matérialiste, dévastateur a dominé cette douce et belle tendresse et a poussé les pères et les mères à vendre leurs enfants sans un grain de regret.

Permettez-moi de marquer ce que je garde en mémoire de ce que j'ai lu aux journaux :

Le journal "Akhbar Al Yum" a publié un article de l'un de ses rédacteurs en chef[1] disant : "j'ai lu cette semaine un douloureux rapport publié par quelques journaux britanniques énonçant brièvement : la Bretagne est témoin d'un phénomène de vente d'enfants par leurs parents dans le but d'acheter diverses choses : une petite maison, une télévision ou un réfrigérateur. Au cours de l'année 1959 le nombre de ceux qui ont vendu leurs enfants a atteint trois mille.

Voici donc le rapport détaillé :

"Les parents qui ont vendu leurs enfants sont liés par un mariage légal, ils ne sont ni divorcés, ni veufs.

La plupart des cas débutent durant la grossesse en effectuant des communications et en établissant des relations dans le but de trouver une famille adoptive.

Par ailleurs, les associations d'enfants illégitimes ont reçu beaucoup de demandes de parents pour accueillir leurs enfants au même titre que les illégitimes afin de faciliter l'adoption.

Evidemment, les associations ont refusé une telle demande ! Ces parents ont supporté de classer leurs propres enfants sur la liste des illégitimes pour se débarrasser d'eux.

---

1. Ahmad Baha' Ad Din 26/12/1959

Même après la naissance, il existe des parents qui ont vendu des bébés de dix mois, liés à eux psychologiquement et moralement!.

Trois mille enfants ont été vendus durant l'année 1959, dans un pays riche et prospère comme la Bretagne."

"D'après une rechercher sociale, la cause de cet acte revient à l'impuissance des parents de déménager vers un appartement plus vaste, ou alors, à leur besoin d'acheter une télévision ou un réfrigérateur, ou plus encore à leur besoin de posséder une petite maison!!".

Vois - tu comment l'homme s'est dégradé?

Vois - tu comment l'étincelle humaine s'est éteinte?

Ce rapport dont la gravité est immense montre que les parents ont vendu leurs enfants en échange de choses complémentaires.

Si au moins ils les ont troqués contre une bouchée de pain pour apaiser leur faim ou un morceau de tissu pour cacher leur nudité, ç'aurait été plus ou moins compréhensible ; mais échanger une partie d'eux mêmes contre une télévision et un réfrigérateur, ceci agresse violemment l'esprit humain. Par ailleurs, un autre problème est apparu dans la société occidentale concernant les enfants privés d'affection maternelle et paternelle, privation due à l'occupation -hors de la maison- des parents par leurs emplois. Ces enfants ont été décrits par quelques écrivains comme "enfants sans famille".

Dans une atmosphère pareille, les enfants ne reçoivent pas l'éducation convenable, leur personnalité en est alors secouée, et malgré leur bonne santé, ils sont atteints de maladies

psychologiques, ils perdent le goût de la vie, penchent vers la violence et se sauvent de l'école.

Ce phénomène se répand de jour en jour, sous le regard impuissant des psychologues.

Le manque d'affection, loin d'être spécifique aux plus jeunes, fait souffrir les plus âgés qui ne ressentent pas l'amour sincère, l'amitié sincère, la tendresse spontanée (spontanée : sans attendre en retour un intérêt matériel).

Chose qui a poussé les gens à apprivoiser les chiens et à en faire des amis fidèles.

Ces chiens ne les quittent pas comme les ont quittés leurs enfants et leurs petits enfants, ils ne les trahissent pas comme les ont trahis leurs amis.

Il est dit dans un rapport français vieux de quelques années que la France compte sept millions de chiens pour une population de 52 millions. Ces chiens vivent comme des proches-parents et il n'est vraiment pas étonnant de trouver, à Paris, dans l'un des restaurants un homme à table avec son chien.

Un responsable de l'Association pour la Protection des Animaux fût interrogé :

Pourquoi les Français considèrent leurs chiens comme des être humains? il répond : "Car ils ont besoin d'aimer et d'être aimés mais ils ne trouvent pas parmi les gens celui avec qui, ils peuvent échanger un sentiment d'amour pur sans intérêt matériel".

Pour décrire la vie des vieux et vieilles en Occident, je me suis référé aux les témoignages de quelques frères à moi, ayant vécu en Occident pour y effectuer des études. La vie des vieux est sans sens ni goût.

Certes le côte matériel peut être satisfait soit du côte de l'Etat, soit de la part des enfants soit de la rente personnelle.

Mais le côte humain est vide et désert. Aucune présence d'enfants n'est attendue. Puisqu'ils les ont habitués à quitter la maison familiale dès la puberté. A cet âge, le jeune homme cherche après une petite amie, la jeune fille cherche après un petit ami, c'est une amitié de plaisirs charnels, elle est donc éphémère et instable, c'est une relation entre un mâle et une femelle et non pas lien entre humains.

Les jours, les semaines, les mois passent sans que les parents et les enfants ne se rencontrent, alors ils ressentent le besoin de choisir un jour - et un seul - pour visiter les parents.

La fête des mères ou la fête des pères ne représentent pas plus qu'une relation officielle, une visite clôturée par un cadeau matériel et par moment, le cadeau est même envoyé par poste.

L'un des frères m'a raconté qu'une vieille femme vivait seule dans une grande ville américaine.

Elle disparut durant quelques jours, sans que les voisins ne prennent la peine de chercher après elle, ne sont-ils pas dominés par la tendance individualiste matérialiste ? oh que si !

Ainsi fut le cas, jusqu'au moment où une mauvaise odeur se dégage de sa maison. Quand la police fut appelée sur les lieux, elle défonça la porte et trouva la vieille dame morte seule, depuis quelques jours, et lorsqu'ils voulurent contacter sa famille, ils découvrirent qu'elle avait des enfants et même des petits enfants !!

La famille américaine au bord de l'abîme.

Une revue américaine à caractère social[1] interrogea ses lecteurs si la vie familiale en Amérique est confrontée à des problèmes, 76% des réponses étaient un "oui" et 85% des lecteurs ont décrit leur désespoir quant à une vie conjugale heureuse.

Selon la revue "News Week" qui a publié en mai 1978 les résultats d'un sondage concernant la vie familiale en Amérique, la moitié des mariages aux Etats Unis se termine par un divorce, les divorcés se remarient et encore une fois ils divorcent.

Cette situation dramatique fut décrite par "Ronald Kelly" conseiller juridiques des affaires de mariage aux Etats Unis : "Ce qui me touche le plus en tant que conseiller dans les affaires conjugales, c'est le mode de vie que mènent les individus mariés. Ils sont comme des étrangers l'un à l'autre, ils n'ont presque pas de préoccupations communes, chacun d'eux suit son chemin et ne s'arrête que pendant quelques occasions pour échanger avec l'autre des paroles rares se terminant parfois par des disputes à cause de l'argent, des enfants ou du sexe, et l'on s'interroge, comment se sont-ils rencontrés la première fois? [2].

Par ailleurs, la revue américaine "Time" [3] a publié un numéro spécial en 1986, intitulé "Message à l'an 2086" dans lequel elle imagine les divers côtés de la vie aux Etats-Unis après un siècle. Dans la partie consacrée à la famille, la revue dit : "La famille américaine, qui était avant 50 ans, le rocher sur lequel

---

1. Better Homes and Gardens
2. Extrait de : "La femme entre la légalité islamique et la civilisation occidentale" livre de Wahid Ad-Din Khan P. 133 - 134, édité par (Dar As Sahwa) au Caire
3. Numéro 19, Décembre 1986, p 20 - 21

fût bâti son temple, est actuellement brisée en mille morceaux, et chaque morceau tourne dans un univers propre à lui.

La femme américaine, qui a abandonné la vie au foyer depuis 15 ans pour se forger une place dans le monde de travail, cherche aujourd'hui à créer un équilibre entre ces trois formes répulsives. Tandis que l'homme américain - en voulant s'adapter à elle - se trouve sur une terre nouvelle et effrayante.

Et quand l'homme américain et la femme américaine se séparent - ce qui arrive de nos jours à la moitié des couples - l'enfant américain se retrouve soudain seul et abattu, alors, il évolue en vacillant."

Hommes vivant à la charge de leurs ex-femmes

Des informations bien bizarres nous parviennent de l'Amérique concernant les hommes qui font du chantage à leurs ex-femmes, sous prétexte de l'égalité des deux sexes. En effet après le divorce entre une femme riche et un homme pauvre ou de revenu moyen, ce dernier réclame son droit à la prise en charge par son ex-femme.

A cet effet, "Maha Abdel Fattah" journaliste égyptienne en Amérique envoie une lettre au journal "Akhbar Al Yum" le 6/8/1994 disant :

"Le taux de femmes à recette élevée augmente remarquablement ces dernières années ; elles sont : actrices, mannequins, modélistes, speakerines, journalistes, avocates, membres de conseil de direction promus, championnes sportives, femmes d'affaires ou responsables de sociétés de publicités ; si l'une d'elles termine par être divorcée d'un homme

de rente inférieure à la sienne, elle sera obligée de le prendre en charge après le divorce.

Je jure par Dieu que l'expression utilisée pour décrire cette situation juridiquement et socialement" est : (To support him) en gardant le même niveau de vie d'avant le divorce ! Les juges donc appliquent sur les femmes les mêmes lois qu'ils appliquent sur les hommes dans le cas de la prise en charge des épouses.

Par ailleurs, si la femme a un revenu supérieur à celui de l'homme, rien n'empêche qu'elle le prenne en charge ou qu'elle l'aide à couvrir les dépenses de sa nouvelle vie après leur séparation.

D'autre part, si la loi américaine autorise dans la plupart des Etats, la femme à obtenir la moitié de la fortune de son ex-mari en plus de la prise en change tant qu'elle ne se remarie pas, pourquoi faire exception aux femmes qui ont les moyens d'agir de la sorte envers leurs ex-maris.

Ce sont les femmes qui ont poussé à cet état de choses en revendiquant l'égalité des sexes, les tribunaux ne font qu'appliquer la loi.

Vous voulez l'égalité ? Buvez donc à son verre ! Payez-la par votre sang et votre sueur !

C'est pour cette raison qu'on encourage les femmes à recette élevée à prendre leurs précautions exactement comme les hommes fortunés, en signant un accord de divorce avant le mariage !

Quel mal y a-t-il en cela, c'est un devoir que de prendre ses précautions, et particulièrement lorsque le taux de divorce atteint 50%.

Ce phénomène s'est même infiltré dans les couches sociales dont le revenu est inférieur à celui de six chiffres, de façon à ce que toute femme ayant une recette supérieure à celle de son ex-mari, le prenne en charge.

Ces affaires se propagent et prennent de l'ampleur de jour en jour sans être couvertes par les mass-média qui ne se préoccupent que par les nouvelles des stars et des célébrités.

Je cite, de mémoire, les affaires les plus célèbres qu'on a suivies ces dernières années concernant des femmes célèbres que les tribunaux ont condamnées à prendre en charge leurs ex-maris, voici quelques noms :

La célèbre speakerine de télévision, présentatrice de l'émission "Bonjour Amérique" à la chaîne ABC et qui s'appelle John Landen ; les célèbres actrices Jane Seymour, Jane Fonda, Kim Passinger, Rosanne, Joan Collins et la modéliste Mary Mac Faden et bien d'autres.

Pour les relations entre personnes de même sexe, citons la célèbre joueuse de Tennis Martina Navratilova, que la petite amie a attaquée en justice pour réclamer les frais d'une vie commune de sept années ! Affaire terminée par un accord amical en dehors du tribunal, obligeant la championne millionnaire à céder à sa conjointe, un Ranch de dix millions de dollars et un immeuble, en plus, elle lui a reconnu le droit de publier un livre relatif à leur histoire, qui -plus tard- lui a rapporté soixante cinq mille dollars rien que pour en avoir vendu le résumé au journal britannique Daily Mirror, que dire alors du livre après sa publication ? Il lui rapportera sûrement une grosse fortune. Quelle société !

Chose naturelle aujourd'hui, de voir le mari, surnommé "hubby" contacter son ex-femme pour dépêcher le chèque de la dépense ou du moins, s'assurer qu'il est en route !

Allez donc interroger John, Jane, Jean, Kim, Mary ... etc.

Ce qui m'a poussé à parler de ce sujet c'est bien le déclenchement d'une nouvelle affaire concernant l'acteur Tom Arnold qui a attaqué son ex-femme en justice, la célèbre actrice "Rosanne" en lui réclamant une prise en charge mensuelle de 100 000 dollars pour garder le même niveau de vie que celui d'avant le divorce.

"Rosanne" est la plus célèbre comédienne de la télévision américaine, celui qui la voit pour la première fois risque de piquer une crise cardiaque à cause de ses paroles et gestes incongrus.

Toutefois son public se compte par millions, elle gagne des millions et assure la charge de son premier ex-mari, à qui va se joindre son deuxième ex-mari !

On pourrait toujours s'interroger pourquoi "cette planche" (This Bum) ne se cherche pas un job au lieu de vivre aux dépens de sa femme ?

La réponse est que, c'est devenu chose naturelle, puisque d'un commun accord ils ont instauré "L'entreprise conjugale" pour le bien et pour le pire, en plus l'égalité des sexes est totale ; donc, que les femmes aux poches pleines payent !

Ainsi, toute femme à recette élevée, s'unissant à un homme de recette moins élevée , finira un jour par le prendre en charge et lui offrir la dot postérieure, c'est un vrai jeu de couple : prétendre la pauvreté sous prétexte de chômage ou autre,

demande de divorce ou accord commun de divorce, puis réclamation des frais et d'une prise en charge.

Vulnérables que sont les femmes par leur romantisme excessif, il ne leur plaît guère de penser au divorce le jour du mariage, par conséquent elles sont toujours les premières victimes d'hommes convoiteurs, n'aspirant qu'à mener la belle vie dans les jupons des femmes !

Dans les temps, seules les héritières millionnaires tombaient dans le piège d'hommes professionnels ne pensant qu'au divorce; la plus célèbre histoire américaine - plus tard tournée en film de cinéma - est celle de la millionnaire Barbara Haton, héritière des magasins "Wool Worths" qui s'est mariée sept fois, avec sept renards qui lui ont piqué sept morceaux et la pauvre est morte sans le sous. L'un de ces renards était un grand Don Juan appelé Roberosa, qui, après un mariage de deux mois a réussi à lui arracher un million de dollars, un avion à deux moteurs et quelques chevaux entraînés au polo. Ce fut là un genre de dot postérieure à l'Américaine !

Cependant les femmes des années 80 et 90, diffèrent des autres car leur richesse est due aux fonctions qu'elles occupent, et ayant élevé l'étendard de l'égalité des sexes, la société américaine voit normale la prise en charge de l'homme par son ex-femme.

Ce phénomène a débuté depuis dix ans, et le sens connu de la "Nafaqa"- la dépense dont la femme bénéficie de la part de son ex-mari-a changé depuis.

Le parti qui a plus de moyens que l'autre assure la prise en charge ou alors cède la moitié de sa fortune, selon la loi de l'Etat où ils vivent. Prenons comme exemple : la célèbre speakerine :

Joan Landen, son revenu annuel a atteint 2 millions de dollars. Elle a été surprise par son ex-mari - un grand gaillard qui q réclame une prise en charge.

Au début, elle a refusé de lui verser quoi que ce soit, ensuite -à l'amical- elle lui a proposé un chèque de six chiffres à condition qu'il ne l'embête plus, mais il a refusé, et il s'est précipité vers le tribunal de New York pour y déposer une plainte contre elle. Résultat : 18000 dollars par mois comme dépenses temporaires en attendant le recensement de la fortune qu'elle a gagnée durant le mariage.

Dés qu'une affaire pareille est publiée, les hommes divorcés prennent leur courage à deux mains et activent pour réclamer la prise en charge. D'autre part, il y a l'histoire de l'homme qui n'a travaillé ni avant, ni après le mariage. C'est un jeune de vingt quatre ans qui s'est marié avec la célèbre modéliste Mary MacFaden durant vingt deux mois puis, qui a demandé le divorce avec prise en charge.

Ce fut une histoire excitante pour l'opinion publique. Le jeune homme a réclamé 7000 dollars par mois, plus les dépenses de l'université et des avocats, sans parler d'une part de la société (MacFaden) de vêtements, en tant qu'ex-partenaire de Mary dans une vie commune.

Après une année d'accusations échangées et d'insultes, le juge prononce le verdict : 600 dollars par mois pour le jeune homme durant quatre ans, et 10000 dollars comme somme d'arrangement ou en d'autres termes, comme dot postérieure.

Les avocats spécialisés dans ce genre d'affaires, s'adressent souvent au public à travers la télévision pour satisfaire sa

curiosité mais sans mentionner les noms des personnes impliquées.

Ils disent que le nombre d'hommes qui réclament la prise en charge est en hausse, et que ces hommes préfèrent l'arrangement d'un seul coup pour éviter de subir l'humiliation de la femme qui prend plaisir à retarder le chèque, les obligeant à le redemander.

La célèbre actrice Joan Collins est la première femme qui a pensé à prendre ses précautions en signant un accord de divorce avant son mariage - aux années 80, avec un Suédois plus jeune qu'elle de quatorze ans, car déjà, elle avait sur le dos, la prise en charge de son premier ex-mari, elle a donc décidé de ne pas refaire la même faute. Elle a eu bien raison, car après le divorce, le jeune Suédois a réclamé 80 000 dollars comme dépenses temporaires, augmentés de sa fortune gagnée durant les treize mois de mariage. Le tribunal a évidemment rejeté la plainte.

De même l'actrice Kim Passinger a partagé tous ses immeubles avec son ex-mari "Le maquilleur", qui lui a demandé une prise en charge de 12 000 dollars pour un mariage d'une durée de huit ans.

Jane Fonda à son tour, a versé 10 millions de dollars à son ex-mari en guise de "dot postérieure" puisqu'elle gagnait 50 millions de dollars de la vente des cassettes-vidéo de sport dansant (Aérobic) durant le mariage.

Elle s'est ensuite mariée avec le milliardaire Ted Peters propriétaire de la chaîne CNN et bien d'autres chaînes, et personne ne sait s'ils ont signé un accord de divorce avant le mariage.

En cas de divorce, est-ce que Jane réclamera une prise en charge en plus des millions qu'elle possède, ou alors demandera-t-elle la moitié dess chaînes de son mari et une partie de sa fortune ? !

Le dernier mariage-choc fut celui, depuis quelques jours, de Michael Jackson avec la fille d'Elvis Presley (elle-même millionnaire). On s'interroge en cas de divorce qui se chargera de l'autre ?

C'est une question qui saute à l'esprit dès qu'on entend parler d'un nouveau mariage.

Des mères à louer

La civilisation occidentale contemporaine connaît l'apparition des "mères à louer" ou "mères par procuration".

Même le tendre sentiment maternel a été piétiné par les Occidentaux, qui veulent restreindre ce sentiment seulement à la production de l'ovule.

Si cet ovule est fécondé par le mari ou par n'importe quel homme, il permet à la femme qui l'a produit de mériter d'être "mère" même si elle n'est pas enceinte, même si elle n'accouche pas, ce qu'on lui demande de faire c'est de louer l'utérus d'une autre femme qui supportera la grossesse, l'accouchement avec ses différents maux, la fatigue de l'allaitement en échange de dollars, de sterling ou d'autres devises.

Que reste-il de la maternité après cela ?

Les Arabes ont nommé la mère (Al Walida), ou responsable de naissance et le père (Walid) ou de même responsable de naissance, pour montrer l'intérêt de la naissance à fixer la

généalogie. La maternité n'est jamais restreinte à la production de l'ovule - malgré l'importance qu'acquiert cette opération relativement aux gènes héréditaires qu'elle comprend - car il lui est bien sûr impossible à lui seul (l'ovule) de créer la maternité, puisque cette dernière compte beaucoup de souffrances comme elle a été si bien décrite dans le Coran :

﴾*Sa mère l'a péniblement porté et en a péniblement accouché*﴿

(Al-Ahqaf 15).

"Sa mère l'a porté (subissant pour lui) peine sur peine" (Luqman 14) c'est pour cela que le Coran réplique à ceux qui s'interdisent l'approche de leurs femmes en utilisant - entre autres - cette expression : "tu es pour moi comme le dos de ma mère", par le verset suivant :

﴾*Alors qu'elles ne sont nullement leurs mères, car ils n'ont pour mères que celles qui les ont enfantés*﴿

(Al Mujadalah 2)

D'autre part, quelle belle description fut celle d'une mère montrant son aptitude plus que le père à prendre soin de son enfant : mon ventre était pour lui une enveloppe.

Que pourra donc dire une femme qui n'a contribué à la maternité que par la production de l'ovule, sans supporter la grossesse, la fatigue, les difficultés de l'accouchement.

Après neuf mois d'attente, elle vient le récupérer de la pauvre mère qu'elle a louée, mère qui a vécu tout le développement de l'embryon, le nourrissant de son sang, le marquant dans ses nerfs et sa constitution.

Qui est donc la véritable mère ?

Ce genre d'actes est strictement interdit en Islam, mais qui parle d'interdiction ? La civilisation occidentale ne distingue pas entre le licite et l'illicite, car cette distinction découle de la religion et cette dernière est loin d'être prise en considération par les Occidentaux.

Rien d'étonnant à ce qu'il y ait des problèmes en conséquence de ces hérésies jusqu'ici inconnues par tous.

Par ailleurs, d'après les statistiques relatives à la période (1976 à 1986) 500 enfants sont nés par fécondation artificielle aux USA qui comptent actuellement près de 12 centres à couver les ovules fécondés, nombre prêt à s'élever car 15% des couples américains environ, souffrent de stérélité. [1]

William Stern et sa femme Elisabeth étaient privés d'enfants, ils décidèrent un jour de louer l'utérus d'une femme pour en avoir un.

Le pacte fut conclu avec Mary Whitehead en échange de 20000 dollars. Mais dès que Mary met au monde le bébé - c'était une fille - elle refusa de la remettre à ses parents, car une grande tendresse maternelle l'empêcha de se séparer de l'enfant au point de vouloir rompre le pacte par tous les moyens.

Exposée à l'un des tribinaux, l'affaire, fut considérée comme un "pacte social" selon lequel la fille doit être remise à ses parents. Mais au moment d'appliquer la sentence Mary se sauva avec la fille vers une autre ville où on la lui arracha après l'avoir arrêtée. Cette affaire fut transformée en une affaire morale qui déclencha une polémique générale aux USA, et l'évêque de New

1. No. 19 de la revue "Time" Janvier 1987

Jersey déclare : "La méthode des mères par procuration transforme l'enfant en une simple marchandise de consommation et la mère en une machine à enfanter".

D'autre part, Les mères qui louent leurs utérus souffrent après l'accouchement de troubles psychologiques. Ainsi, Elisabeth Kane (femme ayant loué son utérus) dit : "Les souvenirs de mon enfant me perturbent et j'ai besoin de longues années pour maîtriser mes sentiments envers lui" La liberté sexuelle contre nature, cause des problèmes contre nature et les événements cités décrivent quelques angles de ces problèmes.[1]

Répugnance envers l'enfantement

Par pur égoïsme, le couple occidental répugne à l'idée d'avoir des enfants, car à ses yeux, cela ne vaut pas la peine de sacrifier l'oisiveté, le plaisir personnel et la paix en échange d'une grosse responsabilité qu'est la prise en charge des enfants.

L'un de mes proches qui est enseignant en Angleterre - avait comme collègue un éminent professeur vivant seul avec sa femme. Mon proche l'interrogea un jour : "pourquoi n'avez-vous pas d'enfants ?" Alors il répondit : "donnez-moi une seule raison qui pourrait me pousser à penser à l'enfantement".

En réfléchissant logiquement, tout être humain a un besoin inné de demeurer en vie éternellement, ce besoin n'est satisfait que par la progéniture qui représente une continuité des parents.

Comment ce besoin est-il tombé en panne chez les Occidentaux ? Et puis, il est injuste que ces parents après avoir reçu la vie en privent leurs enfants.

---

1. Voir le livre de Wahid Ad Din Khan déjà cité P. 147 - 148

Cette tyrannie individualiste mènera à clôturer la vie après une seule génération, et s'il y a lieu de généralisation, l'humanité disparaîtra et la terre sera propre aux animaux, aux reptiles et aux insectes. Est-ce le but de ces anti-enfantements ? Ou alors ils se l'autorisent eux-mêmes et l'interdisent aux autres.

Ou bien voient-ils que la vie est une malédiction qui ne doit pas s'étendre après eux. La vie est une grâce et non une rancune, une miséricorde non une malédiction, un bienfait dans les pans d'un malheur.

Ces problèmes "polissent" l'homme, ces épreuves le purifient, ces fardeaux le préparent à la vie éternelle. C'est, la logique des croyants, les esclaves du Clément qui disent :

﴾*Seigneur, donne-nous de nos épouses et nos descendants la joie des yeux*﴿

(Al Furqane 74)

Ainsi, le fond du problème que les chefs occidentaux redoutent est le déséquilibre du nombre d'habitants entre le Tiers Monde et l'Occident. Car le taux d'accroissement en Occident est bien faible par rapport au Tiers Monde en général et au monde islamique en particulier. Ce qui, d'un autre côté, menace la belle vie que mènent les riches sur le compte des pauvres. Conséquence : la tenue de la Conférence pour la population au Caire en septembre 1994.

Rejet de l'idée même du mariage

L'idée de fonder un foyer est refusée par la majorité des Occidentaux vue les responsabilités qu'elle génère pour l'homme et pour la femme. Qui pourrait obliger l'un ou l'autre à se

contenter d'un seul partenaire toute la vie, alors qu'il y a possibilité de vivre avec plusieurs sans s'emprisonner dans la cage du mariage.

La liberté sexuelle autorisée en Occident, et l'appel à se libérer de toute ancienne conception religieuse ont poussé beaucoup d'hommes et de femmes à préférer la vie du "libre plaisir" à celle de la famille qui leur paraît restreinte après la perte de toutes les valeurs notamment la chasteté.

Ainsi, ils se dégagent totalement du fardeau du mariage et des séquelles d'un divorce probable.

En effet, en se libérant du christianisme qui a interdit le divorce, l'Occident l'autorise largement et décide que la femme divorcée a droit à la moitié des biens de son ex-mari. Ce dernier se verra alors faire faillite et donnera un exemple concret à tous les hommes qui s'empresseront de se libérer des liens du mariage.

Il leur paraîtra plus pratique de vivre avec la femme aimée jusqu'à ce que l'un d'eux se lasse de l'autre. La séparation est bien facile, aucun compte à rendre à personne, aucun engagement juridique on moral, chacun prend son chemin, ni vu, niconnu.

La vie en concubinage représente donc une nouvelle forme de famille moderne.

Une autre forme de famille est en vogue, ces derniers temps dans le monde civilisé, il s'agit de la"famille à sexe unique". Le lien entre deux personnes de même sexe a été autorisé par quelques lois et béni par quelques églises et quelques prêtres qui de temps à autre apparaissent à la télévision pour se déclarer

prêts à signer un pacte de ce genre pour ceux ou celles qui le souhaitent.

L'autorisation franche de l'homosexualité va carrément à l'encontre de la nature humaine.

A cet égard, tous les musulmans et religieux ont été révoltés par la position de la conférence pour population vis-à-vis de ce sujet, position qui admet les diverses formes de conjonction et de familles !

La famille à sexe unique

La famille à sexe unique fut parmi les sujets les plus brûlants à la table de la dernière Conférence de la population au Caire. En effet, il a causé l'indignation de tous les Etats du monde islamique et de ceux qui croient en la religion et aux valeurs. La famille à sexe unique formée par deux hommes ou deux femmes va à l'encontre de la nature humaine, des législations divines et des mœurs que l'humanité a vécus des siècles durant.

Le Bon Dieu a crée les être humains en couples, comme il est mentionné dans le coran :

﴿*Nous vous avons crées en couples*﴾

(An-Naba' 8)

Même les animaux vivent en couple : mâle et femelle, ayant besoin l'un de l'autre et permettant la continuité de la vie :

﴿*Louange à celui qui a crée tous les couples de ce que la terre fait pousser, d'eux-mêmes et de ce qu'ils ne savent pas*﴾

(Ya-sin 36)

En plus, tout l'univers est fondé sur le principe de la dualité : le positif avec le négatif, l'électron avec le proton :

﴾*Et de toute chose nous avons crée {deux éléments} de couple. Peut-être vous rappellerez-vous ?*﴿

(Ad-Dariyat 49)

Donc, les gens qui se passent de l'autre sexe sont contre la nature des vivants et la nature de l'univers. Ils suivent la tribu de Lot qui était la première à connaître ces pratiques :

﴾*Accomplissez-vous l'acte charnel- avec les mâles de ce monde ? Et délaissez-vous les épouses que votre Seigneur a crées pour vous ? Mais vous n'êtes que des gens transgresseurs*﴿

(Ash-shu'ara 165-166)

Ils sont décrits ici comme étant transgresseurs, dans d'autres versets ils sont décrits comme ignorants, prodigues, pervers et criminels méritant le châtiment qui les a englobés, et que le Bon Dieu a fait descendre du ciel sur eux, leur cité fut alors renversée sens dessus dessous et une pluie de pierres d'argile succédant les unes aux autres tomba en masse sur eux :

﴾*Portant une marque connue de ton Seigneur. Et elle (ces pierres) ne sont pas loin des injustes*﴿

(Hud 83).

Allant de mal en pire, l'Occident permet l'homosexualité et lui cherche un cadre juridique.

Pour revenir à la famille à sexe unique, il est clair qu'elle ne peut pas connaître d'enfants, dans ce cas quel est donc le sens du

mot "famille". Et même si nous arrivons à accepter cet état de choses, nous signons l'acte de décès de l'humanité si jamais ces idées se propagent et se généralisent car il n'y aura plus d'enfants et plus de nouvelles générations.

Par moment, la nature humaine prend le dessus et quelques-uns de ces homosexuels cherchent à enfanter malgré les divers problèmes rencontrés. A cet effet, écoutons un peu l'histoire suivante : Deux femmes hollandaises Paula Deges 39 ans et Janen Haksman 38 ans vivaient en ménage. Un jour elles ressentirent le besoin d'enfanter pour cela, elles ont contacté l'institut Leiden pour "L'organisation de la grossesse" afin de satisfaire leur besoin pressant d'avoir un enfant.

Après une première tentative ratée, Paula réussit à tomber enceinte durant la deuxième tentative et mit au monde un garçon de père inconnu qu'elles ont appelé "Thomas". A la naissance de ce dernier, les deux femmes ont pris conscience de la nécessité d'un homme que Thomas prendra comme exemple. Elles se sont inquiétées et ont avoué avoir besoin de quelqu'un pour lui présenter le rôle exemplaire d'un homme. Ainsi, elles ont essayé plusieurs méthodes, telles qu'inviter des proches (grand-père, frère, oncle) et des voisins hommes à les visiter. Nous avons choisit, dit Haksman, (l'une des deux femmes) l'un de nos amis pour jouer le rôle de père à Thomas, il lui rendra donc souvent visite et lui fera acquérir les connaissances techniques nécessaires.[1]

Le père artificiel de Thomas ne pourra au grand jamais remplacer son vrai père et il est certain qu' "un enfant" et "un père" de ce genre resteront toujours étrangers l'un à l'autre.

---

1. No. 10 de la revue "Time" Aout 1987, P 25

Thomas prendra conscience de ce sentiment lorsqu'il grandira, car il a connu sa mère, mais il n'arrivera jamais à connaître son père.

Ce vide dans la vie de Thomas créera en lui des complexes et un état d'esprit qui l'empêchera d'être un élément efficace dans la société.[1]

On pourrait penser que l'homosexualité entre femmes pourrait favoriser la naissance d'une fille plutôt que celle d'un garçon. Erreur ! La fille a aussi besoin d'un homme qui la protège et elle est en général plus proche de son père que le garçon. Les Arabes ont dit jadis : "toute fille tient son père en admiration".

Cette déviation de ce genre a de très mauvaises conséquences, l'individu et la société assumeront cette responsabilité et payeront cher ce fléau.

La famille à un seul parent

A l'instar de la famille unisexuée (formée de deux femmes ou deux hommes) la famille à un seul parent (formée de la mère sans le père) a échoué. Voyons donc un échantillon de cette nouveauté occidentale.

Le millionnaire américain Dr Robert Graham vivant en Californie a instauré une banque bizarre connue sous le nom de : "Banque de Nobel pour le Sperme" c'est une banque qui emmagasine le sperme de personnes ayant reçu le prix Nobel pour aider les femmes à mettre au monde des génies.

---

1. "La femme entre la légalite islamique et la civilisation occidentale" P 131 - 132

D'après la déclaration du propriétaire, elle aidera les hommes stériles. Mais ce but est bafoué par des femmes voulant mettre au monde des enfants hors nature, sans mariage, en s'adressant à cette banque. L'une d'elles fut la doctoresse Afton Black de Californie, âgée de 44 ans.

Après avoir pris contact avec la banque, on lui désigna le sperme No. 28 conforme à ce qu'elle souhaite. En fait le sperme emmagasiné est connu par numéro et non pas par le nom du propriétaire.

Après la grossesse, Dr Black met au monde un garçon qu'elle nomma Duron qui veut dire "le cadeau" en Grecque. A l'âge de 4 ans il prit le chemin de l'école. Le journal indien "Times" a publié sa photo dans son supplément hebdomadaire paru le 7 septembre 1986.

Le correspondant du quotidien londonien "Daily Telegraph" Ian Broody en rencontrant la mère de l'enfant dans sa maison de Los Angeles a dit "le bonheur qui submergeait Dr Black se transforme progressivement en misère".

Car enfin de compte, mettre au monde un enfant sans père a mis la mère dans l'impasse et parmi les problèmes qu'elle rencontre, les questions et interrogations répétées que l'enfant pose sur son père.

La mère raconte au journaliste anglais : un jour, Duron s'est fâché contre moi et m'a menacée de quitter la maison pour aller vivre avec son père.[1]

En premier lieu, la femme a vécu une expérience heureuse, mais malheureusement elle s'avèra pleine de problèmes pour

1. Du livre "la femme entre la légalité islamique et la civilisation occidentale".

l'enfant qui souffre de l'absence de son père, source de tendresse paternelle.

La voix de la nature que le Bon Dieu a inspirée en nous est beaucoup plus profonde que celle de l'affection que l'homme essaie de créer. La déviation de l'homme de l'ordre dans lequel la nature l'a placé, lui cause des problèmes bizarres que nul -avant- ne pouvait imaginer."[1]

1. voir ch. ´punition de la Fitra du livre "l'Islam et les probémes de la civilisation" de Sayed Qutb p.118-160.

3- l'anxiété psychologique

Dans une société qui souffre d'absence de sentiments, de dislocation familiale et de perversion, rien d'étonnant à ce que ses individus soient victimes d'agitation et de stress, rien d'étonnant également que les gens se lassent de la vie, s'ennuient et s'indignent de l'existence entière.

Oui, c'est une société fondée sur un matérialisme pur sans un grain de croyance en Dieu, en le jour dernier et en les valeurs morales.

C'est ce dont nous entendons parler tous les jours en Europe et en Amérique, c'est aussi ce que nous rapportent ceux qui ont vécu là bas. C'est plutôt les témoignages mêmes des Occidentaux dans leurs journaux et leurs livres, ainsi que la plainte de leurs réformateurs et penseurs.

Que leur manque -t- il ? Tous les moyens de confort et de plaisir sont à leur disposition, pourquoi sont-ils inquiets, agités? Pourquoi s'indignent-ils d'eux mêmes et de la vie ?

Tenez par exemple, en Amérique où le niveau de vie est bien élevé, les Américains possèdent tous les moyens nécessaires à un confort et une prospérité complets, mais ils ne sont pas heureux, ils ne trouvent pas le bonheur de l'âme. Leurs biens matériels n'ont donc aucune valeur. Concernant cela, Colin Wilson a dit : "c'est une belle enveloppe qui couvre un état de malheur et de misère".

Rapportons en plus la parole de John Steinbeck homme de lettre américain : "la fortune constitue le problème de l'Amérique, car elle possède beaucoup de choses, mais elle souffre de l'absence d'un message spirituel suffisant (...) lorsque je veux détruire un peuple, je lui donne plus qu'il n'en veut. Cette abondance le rendra cupide, malheureux et malade ! Notre peuple ne pourra pas vivre longtemps sur les principes actuels. Nous avons besoin d'un coup fort pour nous réveiller de notre fortune, certes nous avons vaincu la nature mais nous avons échoué à nous vaincre nous-mêmes". Nous rapportons comme surplus d'appuis, la parole de René Debout à la fin du paragraphe.

Les indignés de Hollywood

Anis Mansour, journaliste égyptien, nous raconte ce qu'il a enregistre à Hollywood[1], ville d'art et de stars, sous le titre "les indignés ici", il dit : "puisque tout ce qu'il y a ici est long, large, vaste, excitant et clair, alors la nouvelle génération se sauve vers les endroits étroits, ténébreux, sales et encombrés. Puisque tout ce qu'il y a au monde obéit à un ordre, à une organisation, à une entreprise ou à une culture et que l'individu est absent puisqu'il est membre dans une organisation, alors les jeunes fuient l'ordre, les jougs et les traditions pour fréquenter des endroits sans ordre, ni arrangement, ni chiffres, ni escaliers, ni chaînes.

Puisque chaque travail accompli par les jeunes dans cette société nécessite l'attention et la perception, faute de quoi, ils perdent toutes les opportunités de la vie ; puisque cette dernière nécessite une grande lutte, vue qu'elle n'est pas aussi facile qu'on l'imagine, et puisque tout ce qu'il y a ici en Amérique vaut de

1. De ses mémoires dans Al-Akhbar 05/01/1960.

l'argent, absolument tout, tu peux imaginer n'importe quoi, n'importe quel principe, n'importe quelle religion n'importe quelle philosophie, n'importe quelle action commerciale ou morale, toute chose en Amérique est pur commerce, alors la nouvelle génération de jeunes se dirige vers des endroits secrets et reste assise dans une soumission totale, sans réfléchir, sans prononcer une parole. Ces jeunes "garent" leurs cerveaux comme une voiture qui a traversé un long chemin et dont le moteur est presque saturé. Ils garent la voiture en laissant grandes ouverts les portes et les fenêtres dans une soumission et un négativisme complets.

Puisque les journaux, la radio, la télévision et le cinéma exercent une pression sur l'esprit du jeune américain, étant donné qu'il s'agit là d'entreprises commerciales n'aspirant qu'au bénéfice; puisque ces entreprises sont au service de personnes tirant profit des guerres et du commerce de paix, puisque quelques-unes de ces personnes osent même mettre l'Amérique en danger pour sauver leurs intérêts.

Puisque ces politiciens ont empêtré l'Amérique et le peuple américain dans des situations qui leurs sont désavantageuses, alors ces jeunes fuient de parler politique ou même de l'écouter, ils se sauvent pour ne pas voir les publicités, les histoires, les films que présentent les sociétés de patates, d'œufs et de rasoirs. Ils fuient tout cela et s'assoient en silence sans réfléchir, sans lire sans écrire, ils s'assoient à l'ombre avec soumission, ils se rangent sur l'étagère.

J'ai vu un nombre de jeunes qui ressemblent en couleur, en jeunesse, et en intelligence à des roses sans épines... tous ceux là sont assis à écouter une musique simple et généreuse, émanant

de quelques doigts de Noirs, en prenant un thé ou un café et en fumant sans rien dire.

J'ai essayé de savoir de l'un d'eux s'ils fréquentent cet endroit chaque jour, il bouge sa tête en disant oui. Je l'ai encore interrogé s'ils préfèrent s'assoir comme ça en silence et j'ai su de lui et d'autres, que c'est là le seul endroit où personne ne dit rien. Les paroles en Amérique sont écrites en lettres lumineuses à l'encre, en fer, en bois et écrites même par ces jeunes corps soumis. Je lis chaque jour dans les journaux que le taux de criminalité, de pillage et d'agression parmi les jeunes augmente dans les grandes villes américaines.

Chaque jour nous entendons les cris des psychologues et des éducateurs : La nouvelle génération est en danger un changement de méthodes d'enseignement est nécessaire... la vie dans un foyer familial est inexistante, la vie sociale est disloquée, la société industrielle commerciale a commencé à adorer l'organisation , l'organisme, le syndicat et l'arrêt entre les marques blanches sur terre, sur le plafond, à la maison, au bureau, à l'usine, et au temple.

En Amérique les gens adorent l'ordre, non pas par l'intérêt qu'il réalise mais par besoin d'obéir à l'ordre, à l'organisme et à l'entreprise, parce que la vie de l'individu dans une société industrielle ne peut pas avoir un sens à elle seule, détaché du sens global ; la révolte des jeunes est contre les jougs de ces organismes et le résultat est toujours la mort de l'individu et de l'individualisme alors que survit l'organisme. En commettant un crime, le jeune criminel fait erreur, car au lieu d'assassiner toute la société, il n'assassine que ses premières lettres : l'un de ses individus.

Les jeunes américains se sentent perdus, égarés, rien ne les intéresse, ils n'aspirent qu'à vivre en paix avec eux-mêmes et avec les autres. Leurs nerfs ne tiennent plus, en plus, les journaux, la radio, la télévision et le cinéma les anéantissent totalement, ainsi devient active la production de médicaments (comprimés, vitamines) nécessaires à faire réparer ce corps harassé et cet esprit exténué.

Perplexe entre le cinéma, la presse et autres, le jeune américain termine sa vie en travaillant, sa femme -après lui- aura gain de son assurance- vie pour prendre en charge ses enfants ou pour vivre avec son nouvel époux. Je peux excuser ces jeunes et sans aucun étonnement, observer la nouvelle littérature juvénile guidée par ´Jack Kerwak qui - en lançant des appels stridents- a surnommé cette génération ´la génération extravagante.

C'est une génération clouée par l'échec, le désespoir et la perte, elle est incapable d'accomplir le minimum de réforme. C'est une génération qui s'est adossée à un mur appartenant aux commerçants et aux courtiers de toute l'Amérique. C'est une génération, aujourd'hui indignée, demain haineuse.

Sa voix est si faible que personne ne l'entend et c'est pour cela d'ailleurs que tous les membres de cette génération se regroupent dans les ténèbres où ils crient les uns après les autres et où ils se démolissent les uns les autres sans que leurs fragments n'atteignent les yeux des autres, les yeux de ceux qui sont aujourd'hui satisfaits et seront demain indignés.

Civilisation matérialiste et rébellion

L'anxiété, l'indignation, l'insignifiance, la perte de l'objectif dont souffrent les gens en Occident a favorisé l'apparition d'un

nouveau genre de personnes : les hippies, qui sont des rebelles contre cette civilisation consommatrice qui n'a pas rassasié leur faim spirituelle, n'a pas comblé leur vie dogmatique, n'a pas trouvé de réponse à leurs questions perplexes. Avec elle, ils n'ont pas connu d'objectif à la vie, c'est pour cette raison qu'ils ont plongé dans le marécage des stupéfiants les transformant en personnes absentes, ensuite, ils ont voulu créer autre chose d'immatériel, ils se sont alors accrochés à la nécromancie, et puis, il paraît que sous l'effet des drogues, ils ont vu des esprits!!

La revue libanaise "Al-Hawadith"[1] a abordé ce sujet depuis des années, par la plume de ´Gada As-Sammane', femme de lettres, écrivant de Londres : Le mouvement Hippie a explosé depuis sept ans sous forme d'une petite révolte juvénile revendiquant le droit de revalorisation de l'individu que la machine, la bureaucratie, la ségrégation, la domination des anciennes entreprises pourries et la férocité de l'industrie contemporaine ont écrasé.

Transformé en un simple chiffre, cet individu se trouve seul, livré aux canines d'une grande ville , où règne une loi de jungle impitoyable, jungle de bâtisses, de presse, de machines et de cadre préparé exprès pour chaque personne (de grands hommes de lettre tels que : Falkener ; T.S. Elior ; Steinback ; Kafka ont exprimé le même refus mais avec des méthodes plus commodes).

Les Hippies se sont donc révoltés pour freiner le progrès scientifique hystérique sur le compte de l'être humain, pour rappeler que cet être humain existe toujours et que ses nerfs ne

1. Le 17-06-1971

pourront plus supporter la terrible pression qu'il paie en échange d'une science hystérique, d'un armement hystérique, d'un atome hystérique et d'un voyage hystérique vers la lune.

Les Hippies se sont révoltés dans une tentative de rappeler à ce monde fou et insouciant, que la civilisation et la science doivent être au service de l'être humain et non le contraire, que les guerres féroces doivent cesser et que la vraie civilisation est de découvrir les profondeurs de l'homme, pour mettre la main sur la source de ses douleurs avant d'explorer la lune et le fond des mers.

C'est avec ces belles idées que les Hippies démarrent leur mouvement en Occident, mais malheureusement, c'étaient les pires avocats de la plus juste des causes.

En effet il n'y avait aucune sorte de concordance entre leur conduite et les principes auxquelles ils appelaient. Oui ils ont revendiqué un retour vers la mère-nature, mais ils ont pollué cette nature en l'utilisant comme décor théâtral instable et hystérique (sexe, haschisch, crimes...)

Ils ont appelé à la libération de toute souillure sociale, alors qu'ils ont élevé haut l'étendard de l'hostilité contre l'eau et le savon ! Ils ont refusé les salons comme apparence traditionnelle mondaine, tandis qu'ils ont adopté la rue au lieu du salon. Ils ont appelé à l'amour, mais ils sont ennemis de tous, ennemis d'eux-mêmes car ils ont dégradé l'âme humaine jusqu'à son degré le plus animal.

Malgré tous ces inconvénients, cet empire couvre plus d'un continent, cette épidémie se propage comme un gaz. A mesure que les jours passent, le mouvement dévie de plus en plus de ses

principes de départ sans réussir à avoir un cadre philosophique en qualité de mouvement de refus juste. Les Hippies n'ayant pas un itinéraire fixe, ni un but tracé, sont tombés dans l'abîme qui sépare leur pensée de leur conduite et qui distingue habituellement les rebelles des clowns.

Ainsi, le mouvement Hippie implique directement une conduite irresponsable, inconsciente, fluide comme du mercure sans récipient. Leur refus que le monde devienne machine était une cause juste, mais ce refus lui-même a été emprunt d'une grande bassesse, a été dévoré par le Haschisch, la perversion, l'insouciance vis-à-vis des principes fondamentaux de l'humanité. Ils ont donc représenté un accès de lutte au lieu de représenter une révolution. Oui, ils ont coupé toute relation avec le monde traditionnel mais sans rien offrir en échange. Ils se sont retrouvés en train de marcher rapidement dans un chemin sans issue, un chemin de routine, un chemin traditionnel.

Par ailleurs, cette année a vu l'apparition de deux courants fondamentaux ; le crime et le spiritisme, dans le but d'une rénovation du mouvement hippie, "le crime est la première tentative de l'empire, visant à surpasser l'impasse par la violence, c'est un courant mené par "Charles Manson" héros du massacre "Sharon Tait" groupe.

Comme Robinson Crusoé, les Hippies se sentent isolés dans une île de refus du monde extérieur, sauf que ce refus est négatif, stérile, sans fruit. Ainsi, chaque Hippie atteignant trente ans (sans qu'il ne se suicide, ou sans que la toxicomanie ne le pousse à un centre de santé) doit se réintégrer dans la société c'est à dire se marier, trouver un travail et se stabiliser pour mener une vie traditionnelle, vie qu'ils n'ont pas réussie à changer.

La pratique du "sexe collectif" voulant remplacer l'entreprise du mariage, a échoué. A cet effet, Robinson Crusoé a quitté son île et a décidé de devenir pirate pour détruire par la violence ce qu'il n'a pas pu détruire par l'amour."

"Le spiritisme fut la deuxième issue envisagée par les Hippies afin de sortir de l'impasse. Alors, après avoir quitté le monde extérieur, ils ont choisi de vivre avec d'autres créatures, ils ont opté pour les esprits.

Incapables de cohabiter avec une société "souillée", ils décidèrent de cohabiter avec une autre société, celles des esprits.

De cette façon, Robinson Crusoé ne vivra plus seul sur son île, il ne deviendra pas pirate exerçant la violence contre le monde extérieur, car tout simplement il créera pour lui un nouveau monde, loin de toute sorte de souillures, le monde des esprits.

Ceci peut être l'explication de la propagation soudaine du spiritisme parmi les Hippies, sinon une autre explication est possible : le quotidien des Hippies devenu pure routine, après plusieurs années de même mode de vie (sexe, stupéfiants, tenue vestimentaire non conformiste, danses folles, festivals collectifs tels que le Wood Stock en Amérique, et le Salisbury en Bretagne), ils ont donc eu besoin de créer un "piquant" dans leur vie et l'histoire des esprits est bien excitante, elle pourrait -pour un bon bout de temps- les préserver du dégoût et de l'ennui en attendant une nouvelle sortie plus piquante...

Ce que l'on a avancé est prouvé par la manière dont les Hippies font venir les esprits. Ils utilisent une méthode bourrée de Haschisch et de sexe qui mène à penser que les esprits ne sont pas plus que des clients dans un cabaret"

Est-ce là, la dernière exhibition des Hippies ?

Tout pousse à le croire car leur empire s'est écroulé à jamais, puisqu'ils ont coupé le dernier fil qui les liait à la vie quotidienne et au devenir de l'individu et de l'humanité.

Ils se sont lavés les mains de toute responsabilité (dictée par leurs pseudo-principes) pour terminer les uns sur la chaise électrique, les autres en faux médiums, faisant venir de faux esprits.

Solitude et mélancolie

L'un des aspects de la civilisation contemporaine est la propagation de la mélancolie.

L'individu mélancolique se retrouve emprisonné en lui-même, sa vie devient un calvaire malgré l'abondance des moyens matériels de confort. Il vit dans une solitude psychologique et par moment physique.

Ce sentiment est accentué chez les personnes âgées et les femmes qui se sont abstenues de se marier dans leur jeunesse. Guerita Garbo est l'une de ces femmes qui ont fait dans le temps, le bonheur du cinéma américain. Comme Hollywood ne vit que par les jeunes, Guerita, en vieillissant fût abandonnée par tous ceux qui la connaissent au point où sa soixante quinzième fête d'anniversaire, tenue le 18 septempre 1980 ne vit aucune convive. Quand son biographe voulant savoir si elle regrettait de ne pas s'être mariée, elle répond mélancoliquement : "je crois que j'ai fait une erreur en refusant de me marier."

Elle aurait mieux fait de se marier durant sa jeunesse pour construire un nid conjugal et avoir des enfants qui auraient fait

la joie de sa vieillesse, mais elle a agit à l'encontre de la nature humaine et telle fut sa punition.

Par ailleurs, loin de la vieillesse, il existe de belles actrices, pleines de vie et de jeunesse, assises bien haut sur le trône de la célébrité et pourtant souffrant d'une mélancolie étouffante qui les mène souvent au suicide.

Qui parmi nous, ne connaît pas la célèbre actrice américaine Marylin Monroe la plus brillante des stars de Hollywood, surnommée "la déesse du sexe", ses films ont obtenu une immense popularité, ses pièces théâtrales ont attiré des milliers de spectateurs et avec toute cette célébrité, toute cette fortune, toute cette gloire, elle était triste et seule dans un monde tumultueux. Ses photos au sourire ensorceleur occupant la une de tous les journaux et revues ne reflétaient pas l'abîme de son âme.

Un jour alors, elle décida de mettre fin à ses incessantes douleurs psychologiques en avalant une grande dose de somnifères menant à sa mort le 5 août 1962.

D'autre part, Brigitte Bardot née en 1934, est considérée comme la plus célèbre actrice de l'histoire du cinéma français. On dit même, qu'elle dépasse Marylin Monroe et Marlin Ditrich dans le monde du cinéma universel. Elle est également tenue comme la dame la plus célèbre dans l'histoire française après Jeanne d'Arc.

On dit en plus, que la France a gagné par l'exportation de ses films plus de devise que ce qu'elle gagnait dans le commerce des voitures Renault, pourtant très connues dans les marchés extérieurs.

Par ailleurs, les photos de Brigitte Bardot ont occupé la une des couvertures 29 345 fois[1] selon le journaliste américain Tony Crowley. Sa popularité a donc atteint un degré où il lui était bien pénible de sortir de chez elle, et bien pénible de sélectionner un nombre de lettres personnelles parmi l'immense quantité qui lui parvenait au courrier.

Toute cette éblouissance apparente cachait une solitude glaciale et une agitation intérieure profonde. Incapable de supporter la célébrité et les pressions psychologique, elle essaya en vain de se suicider en prenant une dose élevée de somnifères, elle fût donc transportée à l'hôpital dans un état grave, et même dans une situation aussi délicate, les photographes étaient à ses trousses, avec l'espoir de prendre d'elle une dernière photo avant la mort. Brigitte reconnut selon un rapport de presse : "je ne me suis jamais bien sentie face aux appareils photographiques de cinéma."

A l'âge de 39 ans et après la production de plus de 50 films, elle mit subitement fin à ses activités d'actrice, et coupe toutes ses relations avec le monde du cinéma. Elle explique : "j'ai vendu ma Rolls Royce pour faire comprendre aux gens que je suis un être humain comme les autres et qu'ils ne doivent pas me considérer comme une créature d'une beauté hors du commun. Je voudrai mener une vie calme comme les autres, seule dans une maison donnant sur la plage Riviera"[2]

Suicide des adolescents

Le suicide est très fréquent en Occident. L'individu peut mettre fin à sa vie pour la raison la plus futile. L'absence de foi,

1. Reader's Digest ; mai 1986
2. Du livre : ´ la femme entre la légalité islamique et la civilisation occidentale ªde Wahid Ad-Din Khan publié par Dar Assahwa.

d'une famille protectrice et d'une société affectueuse pousse les gens à se suicider.

Dans un rapport de presse intitulé "le suicide des adolescents" paru dans le magazine “Time”, on lit que les USA vivent une augmentation continue des événements de suicide dont sont victimes des jeunes de 10 à 20 ans !

Le nombre de ces suicides a triplé en 1950. Et parmi chaque 100 000 individus, 60 adolescents se sont suicidés (même nombre de personnes âgées) en 1985. Par ailleurs, voici les opinions de trois femmes américaines concernant ce sujet : Mme Barbara Hoiler est une experte anti-suicide, à Omaha, dit : "je ne crois pas qu'ils (les adolescents) pensent à la façon de se transformer en morts, mais à travers le suicide, ils veulent mettre fin à la douleur, trouver une solution au problème ou à l'impasse dans la quelle ils se retrouvent."

Ellen Laider a participé à l'instauration d'une ligne téléphonique ouverte à l'intention des adolescents au centre sanitaire à Los Angeles. Relativement à ce sujet elle dit : "nous sommes si occupés, que nous n'avons même pas le temps d'écouter nos enfants."

Barbara O'leary, employée dans un restaurant, reconnaît : "dès qu'une chose pareille a lieu (suicide), je pense beaucoup à mes enfants, et j'espère que je les ai éduqués correctement, car ces années sont bien dangereuses et il est difficile de connaître le fond de leurs idées."[1]

Après la parution de ce rapport, le magazine a reçu beaucoup de courrier de la part de citoyens américains. L'une des lettres

1. La magazine Time du 23 mars 1986.

disait : "je suis très touchée par les familles qui souffrent à cause des suicides des enfants et je comprends parfaitement leur malheur, car mon petit-fils de 16 ans s'est étranglé, et ma famille restera toujours perplexe, pourquoi a-t-il agit ainsi ? On n'arrivera jamais à connaître les vrais raisons de cet acte."[2]

Pourquoi le taux de suicide des adolescents est toujours en hausse dans les pays modernes ?

Il se pourrait que la raison soit la privation de tendresse des parents et de l'affection des frères et des proches. Ils se sentent seuls dans cette vie tumultueuse, et cette société qui souffre de dislocation familiale de grande envergure, ce qui a nourrit en eux, la tendance au suicide. Privés dès leurs plus jeunes âges d'une atmosphère familiale saine, ils sont sujets à des complexes psychologiques durant leur adolescence les poussant à mettre fin à leur vie.

D'autre part, les raisons qui mènent à la mélancolie, l'inquiétude, le désespoir sont bien profondes dans l'âme et la vie, c'est pour cela, qu'ils méritent une analyse minutieuse, et c'est justement ce que le professeur René Debout -prix Nobel en sciences a accomplit dans son valeureux ouvrage traduit en Arabe sous le titre de "l'humanisme de l'homme" duquel nous rapporterons quelques extraits au prochain chapitre. Il dit dans un chapitre concernant "le nouveau pessimisme" : "les vérités historiques peuvent ne pas concorder parfaitement avec les appellations des époques passées telles que "époque classique" ; "époque de foi" ; "époque de raison" ; "époque de romantisme" ; néanmoins, ces expressions montrent le besoin de l'humanité à atteindre ces qualités (la foi, la raison...)

---

1. La référence précédente, 13 avril , 1986.

En revanche, notre génération se distingue par les appellations comme "l'époque de l'atome" ; "l'époque de l'espace" ; "l'époque des robots" ; " l'époque des antibiotiques" ou encore l'époque de cette technologie ou de l'autre...

Ce sont là des expressions utilisées avec l'accord des pionniers de la technologie, tandis que les humanistes rejettent ces qualifications et choisissent à l'unanimité d'appeler notre époque "l'époque de l'inquiétude"

Oui, les exploits socio-technologiques ont réalisé le grand confort, les moyens de lutte contre quelques maladies ont atteint leurs objectifs, mais le sens de la vie n'a pas prospéré et le bonheur est introuvable. Même la médecine n'a pas tenu parole quant à prolonger la vie, et développer positivement la santé et ce, malgré les grands exploits qu'elle a effectués dans le domaine de la guérison et de la prévention de certaines maladies. Quelle époque bizarre ! !

Le confort, la technologie, les miracles médicaux d'un côté, l'anxiété et le désespoir de l'autre. Ajoutons qu'au cœur même de ces sociétés matérialistes ont apparu les symptômes de "nausées existentialistes", c'est à dire le sentiment de répugnance à la vie elle-même.

A un autre niveau, nous remarquons la multiplication des problèmes relatifs à la pensée, comme le conflit racial ; la pauvreté matérielle, la solitude sentimentale, la vilenie citadine dans les métropoles, la tyrannie sous toutes ses formes et la folie générale qui représente une menace continuelle d'une guerre atomique. Ainsi, les profondes origines de l'anxiété et de l'inquiétude se trouvent dans la constitution psychologique de chaque individu appartenant à ces sociétés.

Mais ce qu'il y a de plus malheureux et de plus grave c'est le sentiment que cette vie n'a aucun sens pour eux, puisque tout ce qui a trait à la religion ou aux traditions sociales est rongé par les informations scientifiques et les futilités des événements mondiaux.

Ainsi, s'est propagée, dans les cercles laïcs et théologiques l'expression : dieu est mort. Comme l'idée de "dieu" symbolisait l'union entre l'univers et l'ensemble création-créatures, alors sans elle l'homme erre sans but, ni stabilité. "Dieu est mort" implique la mort de l'homme qui tirait le sens de sa vie à partir de ses relations avec le reste des créatures dans l'univers. Par ailleurs, la préoccupation de cette "époque d'anxiété et d'exil psychologique" devrait normalement être la recherche d'un sens et la composition d'une nouvelle conception des deux mots "Dieu" et "homme".

L'exil est un mot obscur, néanmoins il décrit l'état régnant dans les sociétés de confort matérialiste. Le sentiment d'exil est une ancienne expérience qui, durant l'histoire, a pris différentes formes. Les gens qui en ont souffert dans le passé, pensaient que l'homme et l'univers n'avaient aucun lien, aucun sens. Ceci revient d'après Jean Jacques Rousseau au dix-huitième siècle, à l'éloignement entre l'homme et la nature.

Plusieurs sortes d'exil cohabitent actuellement dans nos sociétés, car l'étouffement social et culturel n'affecte pas seulement les penseurs conscients ou les ouvriers ou les couches sociales démunies, mais il affecte également tous ceux qui ressentent l'écrasement de leur individualisme et ce, à cause de la situation ambiante qui les oblige à fondre dans le groupe sans aucune possibilité de mettre en évidence les capacités qui leur sont propres et personnelles.

Notons, parmi les causes de l'exil psychologique, l'échec total -même dans les sociétés les plus prospères matériellement- à instaurer des relations harmonieuses et concordantes entre l'homme et son milieu. Ainsi, toutes les catégories sociales et économiques croient -exactement comme les philosophes et les hommes de lettres- que le monde contemporain est faux et stupide.

De plus, les psychologues, les sociologues, les hommes de la morale pensent que l'inquiétude et le désespoir sont dus à la solitude, la tristesse et l'absence de tout lien social intime entre les individus dans les grandes villes. Détachés d'eux-mêmes, les êtres humains se trouvent, en outre, séparés des forces de la nature qui avaient un grand effet quant à ingénier l'individu organiquement fonctionnellement (physiologiquement) et spirituellement et qui –plus encore- continuent à gouverner ses réactions principales.

En plus, l'anarchie des relations humaines est la même que celles des relations entre l'homme et son milieu puisqu'elles émanent de la même source. L'homme moderne est inquiet même en temps de paix et d'aisance économique, car le monde technologique –qui constitue son entourage direct et qui l'a détaché de la nature, lieu originel de son développement– a échoué quant à assouvir ses besoins essentiels. L'homme moderne ressemble, sous plusieurs angles, à un animal sauvage qui passe toute sa vie dans un parc zoologique où la nourriture et la protection lui sont assurées cependant qu'il est privé d'excitants naturels de ses fonctions corporelles et spirituelles. L'homme d'aujourd'hui n'est pas uniquement exilé de son frère

l'homme et de la nature, mais, il est exilé –malheureusement- de son fond lui-même. [1]

1. "l'humanisme de l'homme" p.46 à 49, publié par l'entreprise "Al-Rissalah" Beyrouth.

4-la perturbation mentale

En plus de toutes les terribles conséquences de la crise occidentale, nous lisons souvent sur l'augmentation continue du nombre de personnes atteintes de troubles mentaux. Cette science qui a effectué d'extraordinaires sauts dans le sens de maîtriser la matière, a fini, après une grande réussite, par déclencher une révolution technologique, une autre biologique, une troisième informatique et une dernière de communication sans pour autant arriver à "réparer" l'homme. Bien au contraire, elle a participé à sa fatigue mentale au point où les hôpitaux spécialisés fourmillent sans cesse de malades.

Dans ce sens, notons un extrait du livre "l'homme cet inconnu" du professeur Alexis Carrel, témoin de l'intérieur de la ronde,et si les statistiques qu'il donne sont anciennes,elles ne reflètent pas moins une image claire et suffisante du sujet que nous traitons. Il dit : "il est bien étrange que les maladies mentales soient plus répandues que toutes les autres maladies regroupées au point où les hôpitaux n'ont plus la capacité d'accueillir les malades devant être hospitalisés.

"Une personne sur vingt deux de la population de New York doit entrer à un momement quelconaue de sa vie dans un hospice d'aliénés" dit C.W Beers. Aux USA, les hôpitaux prennent soins de personnes faibles mentalement, dont le nombre est huit fois celui de personnes poitrinaires. Chaque année, les sanatoriums de psychiatrie et les institutions semblables reçoivent 86 000 nouveaux cas. Ainsi, si le nombre

de fous continue à augmenter à ce rythme, nous verrons un million d'enfants et de jeunes, entrer tôt ou tard, dans ce genre de centres de santé mentale.

En 1922, le nombre de fous internés dans des hôpitaux gouvernementaux a atteint 340 000, le nombre d'épileptiques et de personnes faibles mentalement a été de 31 850 dans les cliniques privées. Le nombre de personnes faibles mentalement, libérées sous parole d'honneur a atteint 10 930. Ces statistiques ne comprennent pas les cas mentaux soignés dans les hôpitaux privés. Hormis les fous, le pays compte 500 000 cas de faiblesse mentale.

D'après un examen médical effectué par la commission nationale de la santé mentale, 400 000 enfants ont un bas niveau d'intelligence au point qu'il leur est impossible, de poursuivre leurs études dans les écoles publiques. En réalité le nombre de personnes présentant des troubles mentaux est bien plus élevé car ces statistiques officielles n'ont pas touché des milliers d'individus non hospitalisés atteints de psychoneurose. Ces chiffres montrent l'aptitude de l'homme moderne "à tomber en panne" et que le problème de la santé mentale est dangereux, plus dangereux encore que la tuberculose, le cancer, les maladies de cœur et des reins ; plus grave encore que le typhus, la peste et le choléra.

Les maladies mentales doivent être prises en grande considération, non pas seulement parce qu'elles contribuent à élever le nombre de criminels mais parce qu'elles affaiblissent irréfutablement la supériorité dont jouissent les races blanches. [1]

---

1. Ce grand savant nous étonne par sa conviction anti-scientifique relative à la supériorité de la race blanche. C'est la preuve qu'il est prisonnier de l'idéologie et de la civilisation occidentales malgré les critiques portées contre elles, comme l'a si bien dit, le martyr Sayed Qutb.

Il faut encore savoir que le nombre de fous est beaucoup plus élevé parmi le peuple que parmi les criminels. Il est vrai que les prisons sont pleines de personnes souffrant de troubles mentaux, toutefois, les rues fourmillent de fous intellectuels laissés en liberté. Les maladies psycho-neurologiques très répandues, présentent la preuve du manque dangereux dont souffre la civilisation moderne, et que le nouveau mode de vie (civilisé) n'a amélioré en rien la santé mentale."[1]

1. Voir "l'homme, cet inconnu" traduit par Chafiq As'ad Farid p.178, 4 eme édition, publication Al Ma'arif, Beyrouth.

5- Le crime et la peur

Que pourrait-on attendre d'une société dominée par la matière, l'égoïsme, la perversion, la dislocation familiale, l'inquiétude et les troubles mentaux que de vivre dans une atmosphère de crime menant à la propagation de la peur. La peur qui est le plus grand mal de la vie et la plus grande punition infligée aux groupes qui dévient du droit chemin et nient les faveurs de Dieu, comme la cité donnée en exemple dans le Coran :

> ﴿ *et Allah propose en parabole, une ville : elle était en sécurité, tranquille ; sa part de nourriture lui venait de partout en abondance. Puis elle se montra ingrate aux bienfaits d'Allah. Allah lui fit alors goûter la violence de la faim et de la peur (en punition) de ce qu'ils faisaient* ﴾
>
> (An-Nahl 112)

Le plus grand exemple donné en ce domaine sont les U.S.A, premier pays dans le monde par la fortune, la force matérielle, la puissance armée et le progrès technologique. Dans les paragraphes suivants, nous rapporterons les événements et les chiffres émanant de sources responsables de l'intérieur même de l'Amérique, exprimant l'état actuel de ce pays.

Les Etats Unis d'Amérique vivent au rythme de la peur.

Ce sont là des paragraphes d'un article de consolidation de la revue koweïtienne "Al Arabi" paru sous le titre "Les Etats Unis d'Amérique vivent au rythme de la peur !"

"Le crime envahit l'Amérique, le crime sous toutes ses formes, dans les villes, dans les campagnes, dans les environs tranquilles, dans un grand nombre d'Etats, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Des crimes de tout genre : meurtres et pillage, cambriolage et agression, vol par contrainte, viol sous menace d'arme. Avec ce danger croissant qui gâche la vie des personnes vivant dans le pays le plus riche au monde, plusieurs sirènes d'alarmes sont déclenchées par les organismes de sûreté responsables de la protection des vies humaines et des biens matériels. Surtout avec l'effrayante augmentation des moyennes de criminalité selon les statistiques du bureau des enquêtes criminelles."

En effet, dans plus de 25 villes américaines, le crime a dépassé tous les chiffres enregistrés durant les dix dernières années, d'après les journaux américains. Le magazine hebdomadaire "Time" nous apprend que chaque 24 minutes, un crime est commis à un endroit quelconque des Etats Unis ; Et chaque dix secondes a lieu un cambriolage de maison ; Une femme est violée chaque 6 minutes, selon les dernières statistiques relatives aux crimes commis durant les premiers mois de cette année. Ensuite, la magazine "Ice News and World report" nous communique des chiffres bien plus précis et détaillés donnés par le bureau des enquêtes criminelles durant l'année 1979 : chaque 2.5 secondes un dangereux crime est commis, chaque 3 secondes a lieu un vol, chaque 10 secondes un cambriolage, chaque 27 secondes un violent crime, un vol de voiture chaque 29 secondes, une agression de personnes sans ou avec motif chaque 51 secondes, un viol chaque 7 minites et un assassinat chaque 24 minutes.

Ainsi, dans l'avertissement prononcé par le ministre américain de justice "Waren Burger" nous voyons clairement la réalité terrifiante que vivent les Américains, après l'instauration d'une nouvelle présidence et d'un nouveau gouvernement en février 1981, il a dit : " il existe un pouvoir terroriste qui domine les villes américaines" puis il s'est interrogé : " ne sommes-nous pas des otages à l'intérieur des frontières de notre pays pourtant illuminé et civilisé ?" Ecoutons aussi le chef de police de la ville de "Houston" dans l'Etat de Texas dire : la peur produite par le crime menace progressivement la société américaine de paralysie, nous nous sommes permis de vivre dans un milieu où tout est permis, tout est disloqué, au point de ressembler à des animaux. Nous vivons derrière de gros barreaux en fer, nos portes sont alourdies de cadenas fixés et de sirènes d'alarme, et après tout cela nous voulons obtenir un peu de repos ! Quelle moquerie !" Le chef de police de Houston sait de quoi il parle, car lui-même, il garde plusieurs revolvers bourrés de balles dans sa chambre à coucher !

Les américains sont aujourd'hui convaincus que ces crimes n'ont lieu qu'en Amérique. Ce sont des crimes commis contre chacun d'eux, tous les citoyens sans exception y sont exposés. C'est pour cette raison que tous les Américains tels un seul homme ont décidé de lutter et d'entrer en guerre contre cet ennemi inconnu. Mais qui est l'ennemi ? Et comment vont-ils le combattre ?

Les hommes de la police répondent à la première question : " si, à une heure tardive de la nuit tu marchais tout seul, et que soudain apparaisse devant toi un fantôme, et que tu sentes tes côtes broyées par derrière par un objet aigu, et qu'une voix t'ordonne de lui remettre tous tes biens, alors obéis sans

hésitation, ne résiste pas, donne-lui tout ton argent, et tous les objets de valeurs que tu as en ta possession, c'est un conseil que la police te donne si tu n'as pas envie de mourir, et même si tu as un révolver ne cherche pas à l'utiliser, car si jamais tu essaies de bouger tes doigts vers ta poche, tu mettras fin à ta vie même si tu es un expert en judo et karaté, tu es mort. Ne résiste pas, et puis la balle est beaucoup plus rapide que tous les mouvements que tu veux entreprendre, ne négocie pas ton agresseur pour garder un peu de ce que tu possèdes parce que sa violence augmente à mesure qu'il sent que tu compliques sa mission, ne crie pas, ne fais aucun geste brusque en tirant de ta poche ce qu'il veut prendre, dis-lui que tu as l'intention de tout lui donner, et puis n'oublies jamais de prendre avec toi un peu d'argent en sortant, car par désespoir de ne rien trouver sur toi, les agresseurs pourraient se mettre en colère et te tueront peut-être dans tous les cas".

En outre d'après une nouvelle étude intitulée : "le rapport de Figi" effectuée sur plus de 1000 personnes de toutes les contrées d'Amérique, concernant l'influence du crime sur l'état psychologique des Américains, les chercheurs ont aboutit à des résultats importants qu'ils ont groupés sous une nouvelle forme : "La nation qui a peur" en voici quelques traits :

* 4 citoyens sur 10 pensent qu'ils sont exposés à l'agression, au vol et au viol, c'est un sentiment qui ne les quitte jamais.

* La peur du crime touche toutes les couches de la société en tout lieu sans aucune considération de frontières.

* 52 % des Américains vivent dans une peur permanente, dans les grandes villes, ce taux descend à 41 % dans les petites villes et à 31 % dans les environs et les campagnes.

* 52 % des personnes interrogées durant cette étude possèdent des armes pour se défendre.

* 9 citoyens sur 10 ferment les portes de leurs maisons à clé et à vachette et cherchent à connaître tous les visiteurs avant de leur permettre d'entrer.

* 7 citoyens sur 10 ferment les portières des voitures de l'intérieur en roulant et 6 sur 10 appellent leurs amis et leurs proches à qui ils ont rendus visite pour les assurer de leur arrivée chez eux sains et saufs.

* Plus de la moitié des personnes interrogées tiennent à sortir avec des vêtements simples pour ne pas attirer l'attention des criminels.

* 63 % acceptent d'accorder plus de pouvoir à la police pour interroger les suspects, quoi que la communauté noire fasse beaucoup moins confiance à la police que la communauté blanche.

* Plus de la moitié sont prêts à payer des impôts supplémentaires pour contribuer efficacement à renforcer leur protection par la police.

* La grande majorité appelle vers une forte répression telle que la prison pour de longues périodes, pour ceux qui commettent des crimes violents et 2 sur 3 appellent à une condamnation à mort.

En définitif, le rapport déclare : "l'Amérique vit aujourd'hui dans une nouvelle poigne de peur qui augmente de pression avec le temps. La peur d'être victime d'un crime, la peur de blessures corporelles, la peur de perdre son bien. Les Américains vivent aujourd'hui dans la peur, ils ont peur les uns des autres.

Pourquoi le crime ?

Quelques spécialistes en criminologie disent : "ce sentiment qui domine les Américains n'est pas un phénomène, c'est plutôt le résultat irrévocable du mode de vie mené dans un grand pays civilisé : la famille est disloquée, les enfants en sont détachés avant même d'avoir vingt ans. A un âge pareil, les jeunes se trouvent confrontés à un grand danger de déviation à cause du sentiment de liberté absolue dénué de tout contrôle familial. Et puis, se détacher de la famille, c'est vivre hors de la société ce qui procure un sentiment de solitude et de perte, et l'homme dans sa solitude devient soit un animal soit un génie puisque dans les deux cas il cherche à prouver son existence.

La lutte contre la déviation doit donc débuter dans la petite société ensuite dans la grande société à travers laquelle, l'individu confronte le monde. Si les Américains arrivent à conserver des liens forts entre les membres d'une seule famille alors ils réussiront sûrement à mettre fin au crime qui fait trembler la conscience d'une nation vivant au sommet de la civilisation et du progrès.

Cependant le crime n'est pas spécifique à l'Amérique du nord seulement, puisqu'il a atteint l'Europe de l'ouest à différentes proportions et la Russie - après la chute du système communiste et le début de l'époque d'ouverture – dans laquelle les crimes se sont multipliés et la peur s'est infiltrée au point où les touristes sont avertis des dangers qui les entourent exactement comme en Amérique. Ce sont là, les fléaux de la civilisation occidentale moderne et ses effets dans la vie des Occidentaux d'après des événements, des chiffres et des témoignages irrévocables.

Malgré tout ce qui précède, quelques-uns de nos écrivains veulent faire d'elle une civilisation universelle alors qu'elle est occidentale de naissance et d'évolution, occidentale de tendance, de philosophie et de conduite, plus encore, elle est presque américaine par le tempérament qui l'envahit de tout côté, jusqu'à inciter quelques pays de l'Europe de l'ouest à lutter contre l'invasion culturelle américaine, comme la France par exemple.

Ce n'est donc pas une civilisation qui a atteint le progrès absolu car elle est quasiment dominée par la matière, de même, nous n'avons pas atteint le déclin et la dégradation absolus. Il est bien vrai que les Occidentaux nous dépassent matériellement mais à notre tour nous les dépassons dans d'autres côtés nécessaires au bonheur de l'homme – puisque l'homme ne cherche que le bonheur- tels que les domaines spirituels, moraux et humanitaires qui font de l'être humain un être honorable, successeur à Allah sur terre et tirant profit de tout ce qui existe dans l'univers.

Parole véridique d'un écrivain libre

Je suis bien heureux de mentionner ici l'article de valeur écrit par le docteur Jalal Ahmad Amine dans le journal Al Ahali, le 21/9/1994 concernant " le congrès de population et le sentiment de honte" dans lequel il écrit : "A chaque fois que je visitais l'Europe et l'Amérique durant les trente années passées après mes études de doctorat en Angleterre, je deviens de plus en plus convaincu d'une vérité : le problème n'est pas un problème de progrès ou de non-progrès, mais le problème c'est autre chose…"

C'est le sentiment de déception vis-à-vis du grand exemple que nous cherchions à suivre (échantillon occidental de développement) et un grand affranchissement mental et psychologique. Je me suis libéré d'un grand mythe qui fermentait dans mon esprit et le plus important c'est que je me suis libéré - ou presque – du sentiment de honte : Oui, nous sommes pauvres mais cela ne veut pas dire que nous sommes arriérés ! Oui, ils nous dépassent en technologie c'est à dire en production de marchandises et d'œuvres ou plutôt en l'art de production de certaines marchandises et de certaines œuvres, et puis il existe d'autres marchandises et œuvres qu'ils ne produisent pas, qu'ils ne préfèrent pas et que nous-mêmes nous préférons. Il est donc nécessaire –à mon avis- de distinguer entre la pauvreté et le sous-développement.

Oui nous voulons nous délivrer de la pauvreté en optant pour l'augmentation de certains types de marchandises et d'œuvres maintenant je connais le sens du sous-développement ! Ce n'est rien d'autre que ce sentiment de honte, ainsi tu n'es arriéré que selon le degré de sentiment de honte que tu ressens envers ceux qui se croient civilisés, et tu resteras toujours arriéré même si ton revenu et le taux de ton accroissement augmentent. Quelle que soit la quantité de marchandises et d'œuvre que tu possèdes tu resteras toujours arriéré, tant que tu as le sentiment de honte, puisque tu ne possèdes pas ce qu'ils possèdent. Il se pourrait que la première condition de renaissance soit l'élimination de ce sentiment de honte, autrement, si nous continuons à croire que nous sommes arriérés, si nous continuons à comprendre l'accroissement comme nous le comprenons aujourd'hui, si nous traçons notre but par l'atteinte du niveau de vie en Occident alors après 50 années d'accroissement le résultat sera le suivant :

Nous aurons plus de magasins Mac Donald, de Coca Cola, de Blue Jeans, d'armes, de publicités, de films concernant le crime, d'anomalies sexuelles et stupéfiantes ! Et la femme égyptienne ou arabe aura réalisé durant cette période un grand succès en devenant l'égale de l'homme. Ils auront le même niveau de vie (l'homme et la femme) et avec toute liberté, ils obtiendront la même quantité de Mac Donald, de Blue Jeans, de stupéfiants, de publicité et chacun d'eux participera avec le même degré au crime et aux anomalies sexuelles ! " C'est la parole véridique d'un homme qui a effectué ses études de doctorat en économie en Angleterre. Il est marié à une Anglaise, et travaille en tant qu'enseignant d'économie à l'université américaine du Caire, il est libéré mentalement et psychologiquement des mythes adorés par les esclaves de la civilisation occidentale et son idéologie.

Troisième chapitre :

Les hommes sages de l'Occident déclenchent la sonnerie d'alarme

* Tous ressentent le danger du matérialisme qui guette.
* Avertissement des hommes de sciences
* Avertissement des hommes de philosophie et de pensée
* Avertissement des hommes de lettres
* Avertissement des hommes de politique
* Affaiblissement de la croyance à notre époque.
* Déclenchement de l'alarme contre le danger de la civilisation matérielle

Affaiblissement de la croyance à notre époque

Il est bien évident qu'à l'ombre de cette civilisation, les individus ne ressentent plus la flamme de la croyance dans leurs cœurs. Certes pour les uns l'étincelle survie encore sous le poids du matérialisme, de la négligence et des passions mais pour beaucoup d'autres, elle est éteinte dans les recoins des consciences... elle n'a plus d'influence, plus de pouvoir.

Déclenchement de l'alarme contre le danger de la civilisation matérielle

L'humanité s'est réveillée sur des dangers qui menacent son itinéraire civilisé et même son existence. Ainsi elle a pris conscience de la nécessité de la croyance avant la science et de l'esprit avant la matière. Le monde entier commence à ressentir le danger de sombrer encore plus dans la science matérielle et ses applications technologiques loin de la foi en Dieu.

L'homme a inventé la machine dans le but de l'exploiter mais après un bout de temps il est devenu son esclave exactement comme l'homme de l'époque pré-islamique qui sculptait ses idoles lui-même puis se prosternait devant elles pour leur demander de leurs faveurs. Les savants occidentaux ont été les premiers à prendre conscience du danger de la machine qui a transformé la vie humaine en un mot sans sens et en un corps sans âme. Ils ont donc lancé des avertissements

-depuis des décennies déjà- dans l'espoir d'éveiller les esprits des leurs.

Tous ressentent le danger du matérialisme qui guette

La situation s'est aggravée, le danger de plus en plus s'est fait sentir et tout le monde redoute cette catastrophe probable, apparente et cachée, comme le feu d'un volcan qui risque de faire irruption à n'importe quel moment et brûler tout ce qu'il trouve sur son chemin sans distinction. Alors, se plaignent les savants, les hommes de lettres, les philosophes, les penseurs, les politiciens et les administrateurs. Nous pouvons bien introduire à cet effet les témoignages d'éminents savants musulmans tels que Muhammad Iqbal, Abu Al A`la` Al Mawdoudi, Wahid Ad-Din Khân, Muhammad Al Ghazali, et Muhammad Qutb, mais nous nous limiterons dans ce chapitre aux témoignages des Occidentaux uniquement.

Avertissement des hommes de sciences

Nous rapportons la parole de l'éminent savant Alexis Carrel prix Nobel en sciences, auteur du célèbre livre "l'homme, cet inconnu" dans lequel il a critiqué la civilisation occidentale d'une manière scientifique fondée sur des principes logiques.

Critique d'Alexis Carrel

Il dit dans son livre susmentionné "la civilisation contemporaine se retrouve dans une mauvaise situation, qui ne nous convient pas. Il est vrai que par nos efforts elle a été bâtie, mais elle ignore tout de notre vraie nature. Elle a été générée par

les illusions des découvertes scientifiques, les passions des gens, leur imagination, leur théorie et leurs désirs. Par conséquent, elle n'est conforme ni à notre dimension, ni à notre forme"[1] ; " Au moment d'organiser la vie industrielle, l'effet de l'usine sur l'état physiologique et mental des ouvriers a été totalement ignoré, car l'industrie moderne s'appuie sur un principe : (Le maximum de productions avec le minimum de dépenses) pour permettre à l'individu et au groupe d'obtenir le plus grand rendement possible. Cette pratique a pris une grande envergure sans accorder de la considération à la nature des êtres humains qui dirigent les machines, ni les effets engendrés par le mode de vie industriel que l'industrie impose aux individus et à leurs enfants"[2] ; "Normalement l'homme est la référence de toute chose, mais la réalité est bien autre, puisqu'il est exilé dans le monde même qu'il a ingénié. Il n'a pas pu organiser lui-même sa vie, vu son ignorance pratique de sa nature. De là, l'avance extraordinaire des sciences du solide sur les sciences de la vie représente l'une des catastrophes de l'humanité. Le milieu que nos esprits et nos inventions ont généré n'est pas bon pour nous. Nous sommes une communauté triste qui s'abaisse moralement et mentalement. En réalité, les groupes et les nations qui ont atteint le paroxyme de grandeur et de progrès, ne sont que des groupes et des nations en voie de faiblesse. Ainsi leur retour vers la barbarie sera plus rapide que celui des autres, puisque aucune protection ne leur est assurée contre les circonstances agressives que la science a bâties autour d'eux. Pour des raisons inconnues jusqu'ici, notre civilisation à l'instar de celles qui la précèdent a créé certains états de vie qui rendent cette dernière impossible.

---

1. "L'homme, cet inconnu" traduction de Chafiq As`d farid, publié par Al Ma`rif, Beyrouth p.37 4eme édition.

2. La référence précédente p.38.

Par ailleurs, l'inquiétude et les préoccupations dont souffrent les habitants des villes modernes sont engendrées par les systèmes politique, économique et social.

Nous sommes victimes de retard des sciences de la vie sur les sciences du solide, et le seul remède à ce grand mal est la connaissance profonde de nous-mêmes." (1)

Dans un autre endroit du livre, il poursuit : " l'augmentation du nombre d'inventions mécaniques ne nous est d'aucun intérêt, et il serait recommandable de ne pas accorder une grande importance aux découvertes de la nature, de l'astronomie et de la chimie. En vérité, la science pure ne représente pas un mal direct pour nous, cependant, quand sa beauté domine nos esprits et asservit nos idées dans le royaume du solide alors, là seulement, son danger se fait ressentir. En fait, quel est l'intérêt du repos, du luxe, de la beauté apparente et de toutes les complications de notre civilisation, si notre faiblesse nous empêche d'en tirer profit d'une manière adéquate. Il est bien facile de mener cette vie qui nous procure un rabaissement moral, et qui fait disparaître les caractères les plus nobles des bonnes races, mais il est préférable d'orienter notre préoccupation vers nous mêmes au lieu de bâtir des bateaux plus rapides, des voitures plus confortables, et des radios à bas prix."(2) Vers la fin du livre, il appelle les siens à un retour nécessaire dans le sens de bâtir l'homme que la civilisation contemporaine et ses mauvaises références ont affaibli.

Aussi, faut-il imposer la distinction entre les deux sexes, chaque individu est soit mâle soit femelle, chaque sexe ne doit

---

1. La référence précédente P.41-42.
2. La référence précédente P.56-57.

absolument pas montrer les caractères mentaux, les ambitions et les tendances sexuelles de l'autre. Au lieu de ressembler à une machine productrice de groupe, l'homme doit au contraire imposer son unicité. Par ailleurs pour reconstruire la personnalité, nous devons démolir l'école, l'usine, les livres et délaisser les principes mêmes de la civilisation technologique".

Ce changement est très possible à réaliser, et la rénovation de l'enseignement nécessite le renversement de l'importance relative aux parents et aux instituteurs dans la formation de l'enfant. Nous savons tous qu'il est impossible de produire des enfants "en gros" et que l'école ne pourrait pas remplacer l'enseignement individuel. En général, les instituteurs accomplissent leur devoir bien comme il faut, cependant le sens de la beauté, l'activité sentimentale et le penchant religieux doivent être développés. Ainsi les parents doivent prendre conscience de leur rôle vital et doivent se tenir prêt à l'accomplir. N'est-il pas bizarre que les programmes d'enseignement des filles ne comprennent en général aucune étude approfondie sur les caractères physiologiques et mentaux des bébés et des enfants ?

La femme doit retrouver sa fonction naturelle qui n'est pas restreinte à la grossesse mais qui s'étend à la garde et à l'éducation de ses enfants." (1)

Il dit encore plus loin : "nous devons libérer l'homme des universalités créées par les astrologues et les naturalistes, car depuis la renaissance, il s'est cloîtré dans ses universalités qui -comme le milieu économique et social- ne lui conviennent pas.

---

1. La référence précédente P. 353.

En effet, le monde de la matière, malgré son immensité est bien étroit pour l'homme." [1]

A la fin du livre, il dit : "Il est temps de retrouver nos personnes, sans mettre de programme, car le programme peut étouffer la réalité vivante derrière un bouclier solide, il empêchera l'imprévu de s'infiltrer et emprisonnera l'avenir à l'intérieur des frontières de notre esprit" ; "nous devons nous relever et avancer, nous devons nous libérer de la technologie aveugle et comprendre la complexité et la fertilité de notre nature. Les sciences de la vie ont tracé à l'humanité ses objectifs, et ont mis à sa disposition les moyens nécessaires pour les réaliser, tandis que nous continuons toujours à sombrer dans un monde créé par les sciences du solide sans respecter les lois de notre développement, dans un monde qui n'est pas fait pour nous, car il a été généré par une erreur de notre esprit et par l'ignorance de nous mêmes. Il n'est pas en notre pouvoir d'adapter nos personnes à ce monde. De là, nous nous révoltons, nous renversons ses valeurs et nous les rétablissons suivant nos besoins réels.

La science de l'homme nous fournit aujourd'hui la possibilité de développer nos capacités corporelles. Par ailleurs, nous connaissons toutes les techniques secrètes de notre activité physiologique et mentale, et les causes de notre faiblesse. Nous sommes conscients aussi d'avoir agressé les lois de la nature ; nous savons pourquoi nous avons été punis, et pourquoi nous nous sommes égarés dans les ténèbres. Quoi qu'il en soit, une faible lumière nous permet de voir -à travers la brume de l'aurore- un chemin qui pourrait être celui de la délivrance.

---

1. La référence précédente P. 359.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité une civilisation menacée d'ébranlement peut distinguer les causes de sa décadence. Pour la première fois une telle civilisation possède en main l'extraordinaire force scientifique à sa disposition.

Est-ce que cette force et cette connaissance seront correctement exploitées ? C'est notre seul espoir d'éviter une destinée commune à toutes les grandes civilisations passées, notre devenir est entre nos mains, nous devons avancer dans le nouveau chemin."[1]

Critique de René Debout

C'est un autre avertissement que je marque ici en rapportant quelques paragraphes d'un important ouvrage paru dans les années soixante dix dont l'auteur est un éminent biologiste ayant obtenu le prix Nobel. Ce livre est considéré -après un tiers de siècle- comme un prolongement de celui d'Alexis Carrel. Il est intitulé «So human an animal » du professeur René Debout de nationalité américaine et d'origine française, traduit en arabe par le docteur Nabil Sobhi At-Tawil sous le titre «L'humanisme de l'homme.» [2]

C'est un ouvrage qui -malgré quelques failles- mérite d'être lu. Debout dit : "nous prétendons vivre à l'époque de la science, mais en réalité le domaine scientifique tel qu'il est dirigé aujourd'hui ne présente pas l'équilibre nécessaire à la science utile à l'homme. Oui nous avons amassé une grande quantité de connaissances relatives à la matière et une grande technique de régularisation et d'exploitation du monde extérieur, cependant notre ignorance des conséquences pouvant découler du jeu que

1 .La référence précédente P. 357.

2. Publié par Ar-Rissala, Beyrouth.

nous menons avec nos habilités, est scandaleuse. En plus, nous agissons souvent comme si nous étions la dernière génération à vivre sur terre."

"Nous avons acquis beaucoup de connaissances sur les techniques du corps et quelques habilités quant à régler ses réactions et à réparer ses défauts, cependant, nous ne savons presque rien sur les méthodes de transformer les aptitudes héritées dans le but de développer la personnalité individuelle. Sans ces connaissances, les inventions récentes -techniques soient-elles ou sociales ne seront d'aucune utilité pour l'humanité.

La vie anormale que mène actuellement la majorité des gens étouffe les réactions vitales nécessaires à l'homme pour préserver sa santé mentale et développer ses capacités humaines. Tous les penseurs sont soucieux de l'avenir des enfants qui vivront dans des milieux et des entourages -que nous avons inconsciemment créés pour eux- stupides et inutiles, et ce qui nous préoccupe le plus, c'est de savoir que les caractères organiques et spirituels de l'homme sont précisés aujourd'hui par les milieux pollués, les rues surpeuplées, les hautes constructions, le mélange sédentaire rebelle et les habitudes sociales qui -en ignorant l'homme- se préoccupent des choses." (1)

"L'homme actuel, même en temps de paix, est inquiet, car le monde technologique qui constitue son entourage direct et qui l'a séparé de son monde originel (la nature), a échoué quant à assouvir ses besoins inchangés.

---

1. "L'humanisme de l'homme" p.31 de la traduction arabe.

Cet homme, sous différents angles de vue, ressemble à un animal sauvage vivant dans un zoo où la nourriture suffisante et la protection lui sont assurées, mais où il est privé des excitants naturels nécessaires à ses fonctions corporelles et spirituelles. L'homme d'aujourd'hui, n'est pas seulement exilé de son frère l'homme et de la nature, le pire est qu'il est exilé des profondeurs de lui-même."[1]

L'homme occidental a cru - depuis près de deux siècles- que les découvertes scientifiques feraient sa délivrance, hélas, loin de lui donner le bonheur, elles n'ont fait qu'augmenter sa richesse matérielle et améliorer sa santé organique."[2]

Les sciences naturelles nous confrontent à des antagonismes insolubles quand nous cherchons à comprendre les limites de l'espace et les débuts du temps. En outre, les exploits scientifiques suscitent en général, des problèmes moraux que la majorité des savants considèrent hors de leurs compétences, et disent que la science et la technologie sont des moyens dénués de morale pouvant être exploités dans le bien comme dans le mal.

Puisque la technologie de la science en voulant résoudre les anciens problèmes en a créé d'autres, il devient donc difficile de croire que la science a le pouvoir de résoudre la majorité des problèmes pratiques." [3]

Si nous permettons à la technologie d'évoluer sans contrôle adéquat, elle pourrait se transformer en une force dévastatrice, agissant sur les relations les plus fines sur lesquelles furent bâties les civilisations, exactement comme l'a prévu l'écrivain anglais A.M.Formaster, dans son livre "arrêt de la machine" :

1. La référence précédente, p.49
2. La référence précédente, p.186
3. La référence précédente, p.220

"la science progressera mais non dans l'itinéraire que nous lui avons tracé, et nous progresserons mais non vers nos objectifs !".

La majorité des problèmes suscités par la technologie sont plus de nature sociale, politique et économique que scientifique. En outre, la technologie est théoriquement incapable d'échapper au contrôle humain sauf qu'en réalité elle emprunte un chemin indépendant pour la simple raison que nous n'avons pas encore instauré des directives et des règles dans le but de l'asservir de manière efficace et adéquate.

Toutes les sociétés affectées par la civilisation occidentale suivent "la Thora de l'accroissement" comme dogme, et tournent dans des rondes ressemblant aux cercles d'invocation des derviches. Cette Thora dit : "produisez plus, pour consommer plus, puis pour produire plus !" On n'a pas besoin d'être sociologue pour voir qu'il s'agit là d'une philosophie folle, malade. Ainsi l'augmentation de l'accroissement ne pourra pas durer longtemps encore moins indéfiniment. En réalité, l'accroissement pourra stopper plus rapidement que l'on ne croit dans les cercles intellectuels qui pensent que le développement technologique incontrôlé nuit aux qualificatifs du "comment" dans la vie de l'homme.

Dans une parole courageuse, intitulée "est ce que l'Amérique pourra vaincre le mythe de l'accroissement ?" Le secrétaire au ministère de l'intérieur "Stewart L. Andal" avoue : "il est bien facile de considérer l'Amérique que l'homme a bâtie, comme une catastrophe pour tout le continent" Puis il rappelle à ses auditeurs : "nous possédons le plus grand nombre de voitures, et les plus mauvais espaces de décharge publique par rapport à n'importe quel autre pays dans le monde ! Nous nous déplaçons

plus que toutes les populations du monde et nous supportons le maximum d'affluence ! Nous produisons la plus grande quantité d'énergie, tandis que l'air de notre atmosphère est le plus pollué dans le monde" et d'un air de plaisanterie, il rapporte la parole du maire de Cleveland "si nous restons inconscients, l'histoire nous désignera comme étant la génération qui a élevé un homme vers la lune, alors qu'elle est plongée dans la boue jusqu'aux genoux !"[1]

Parole de Henry Link

En s'opposant à ceux qui renient la croyance en l'invisible au nom de la science et du respect de la pensée, le docteur Henry Link, célèbre psychologue américain, montre que la science seule ne pourrait mener l'homme au bonheur, en disant : "en vérité, il existe dans chaque domaine scientifique un phénomène qui embrase la flamme de cet égarement qu'est la glorification de la pensée. Pourtant, ce sont les psychologues qui ont déclaré que compter absolument sur la pensée, détruira le bonheur de l'homme, même s'il ne démolit pas les piliers de son succès, puis cette découverte n'a eu lieu qu'après des expériences effectuées sur des milliers de personnes et n'a eu lieu que relativement à sa relation avec les méthodes d'enseignement, avec la religion, la personnalité et la philosophie de la vie en général."

"Jamais l'on pourra trouver des solutions finales aux gros problèmes de la vie et jamais l'on pourra boire à la source du

1. voir chapitre "la délivrance du mythe du développement et de l'accroissement" du livre "L'humanisme de l'homme" p.219-231

bonheur par la voie seule du progrès des informations et de la connaissance scientifique ainsi, la prospérité de la science implique l'augmentation de la gêne et de l'anxiété. Etant donné que ces sciences ne sont pas asservies et unifiées sous l'étendard des vérités journalières de la vie, elles ne guideront donc pas vers la libération des esprits qui pourtant les ont ingéniés, bien au contraire elles finiront par les démolir. Puis cette unification doit se réaliser à travers un chemin autre que celui de la science, j'entends par-là le chemin de la croyance." (1)

Avertissement des hommes de philosophie et de pensée

Nombreux sont les philosophes et les penseurs qui ont mis en garde contre le matérialisme de la civilisation occidentale dominée par l'automatisme industriel.

Avertissement de John Dewy

Ce célèbre philosophe américain dit à ce sujet : "la civilisation qui permet à la science de détruire les valeurs connues de tous et n'estime pas qu'il est en son pouvoir de créer de nouvelles valeurs, est une civilisation qui s'auto-détruit." (2)

Mise en garde de Toynbee

L'écrivain américain "Colin Wilson" rapporte la parole du grand penseur et historien contemporain britannique Toynbee : "les arts de l'industrie ont séduit leurs victimes et les ont incitées à leur livrer le commandement après leur avoir vendu de "nouvelles lampes" en échange des anciennes. L'industrie les a

---

1. "Le retour à la croyance" p81-82 traduit en arabe durant les années 50, le traducteur Tharwat Okach a dit qu'il a été édité en Amérique 48 fois.

2. Rapporté par Debout dans son livre déjà cité : "L'humanisme de l'homme" p.43

séduites. Elles lui ont vendu leurs âmes en échange du cinéma et de la radio. Le résultat de cette destruction civilisée causée par cette nouvelle affaire fut un "appauvrissement" spirituel que Platon décrit par "la société des cochons" et Aldos Huxely par : "un nouveau monde resplendissant."

A la fin de sa recherche Toynbee prévoit que la délivrance de l'Occident n'aura lieu que par le passage de l'économie à la religion, mais il n'explique pas -selon Wilson- comment aura lieu ce passage, cependant il insiste en disant : " à travers la religion, l'homme occidental sera en mesure d'effectuer une action spirituelle qui le préservera par la force matérielle mise à sa disposition grâce à la mécanique de l'industrie occidentale."[1]

Mise en garde de Garaudy

Roger Garaudy est un des homme de pensée les plus contemporains, et l'un des critiques de la civilisation occidentale matérielle. C'est un Français qui s'est converti à l'Islam par voie de recherches. Ecoutons-le dire depuis plusieurs années dans une conférence à l'université de Qatar : "Grâce à l'attribution de 600 millions de Dollars en 1982 aux dépenses de l'armement, chaque habitant sur terre est menacé par près de 4 tonnes d'explosifs. La même année, les ressources et les richesses ont été distribuées de façon à ce que 50 millions d'habitants du tiers monde périssent à cause de la famine et de la sous-alimentation !

La civilisation occidentale a suivi un chemin historique qu'il nous est bien difficile d'appeler progrès et à la suite duquel elle est devenue capable techniquement -pour la première fois dans

1. Du livre "Chute de la civilisation" de Colin Wilxon, célèbre écrivain américain et critique de la civilisation occidentale.

l'histoire de l'épopée humaine vieille de deux ou trois millions d'années- d'effacer toute trace de vie sociale sur terre.

Sur le plan économique domine le sens de développement qui veut dire le désir aveugle d'augmenter toujours plus la production à grande vitesse, produire n'importe quoi utile, inutile, nuisible ou causant la mort.

Sur le plan politique, des relations sociales intérieures et extérieures se sont établies sous la domination de la violence, c'est à dire le conflit entre les intérêts des individus, des couches sociales, des nations et leurs tendances à la suprématie et à la force. Sur le plan culturel caractérisé par l'absence du but et du sens, s'est instaurée une technique qui a pour but la technique elle-même, une science qui a pour objectif la science elle-même, un art qui a pour fin l'art lui-même et une vie qui n'a aucun but.

Au niveau de la croyance, le sens de l'élévation et de la promotion, en d'autres termes, la vraie dimension humaine des hommes, est perdue. La culture pharaonique sur laquelle se base cette culture prétend restreindre la vie au nécessaire et au hasard, (d'après l'un des savants biologistes) ou au sentiment qui ne rapporte rien, (d'après l'un des philosophes), ou à l'illogique comme l'a annoncé l'un des romanciers, ce qui implique l'absence totale du sens, la mort de Dieu, la mort de l'homme et la mort de toute chose comme le répète incessamment ceux qui appellent au néant et ceux qui le prévoient.

La civilisation occidentale est la seule civilisation à avoir totalement ignoré le sens de la vie et de la mort. Cette culture pharaonique est fondée sur quatre principes qui -durant cinq

siècles- nous ont menés à l'impasse et si nous y tardons, l'univers entier se suicidera. Ces principes sont :

* La séparation entre la science et la sagesse c'est à dire la séparation entre les moyens et les objectifs.
* La soumission de toute vérité réelle aux sens quantiques sans considération aucune pour l'amour, la croyance et la signification.
* L'individualisme qui fait des personnes et des groupes un pivot et une référence à toute chose, et qui considère que chaque ordre est un équilibre temporaire entre leur convoitise rivale.
* Reniement de l'élévation, c'est à dire la possibilité de suffisance relativement à un développement fondé sur la quantité en négligeant la morale, la liberté et l'espoir.

La critique de la civilisation contemporaine, son nouvel ordre mondial qui concrétise son désir de dominer (c'est à dire la domination des riches du Nord sous l'ombrelle de l'Amérique sur le compte des pauvres du Sud dans le reste du monde ; la domination de pharaon, de Qarun, et de Haman sur les impuissants sur terre) a été bien manifeste dans le commentaire de Garaudy relativement au congrès de population tenu au Caire du 5 au 13 septembre 1994, sous la tutelle des Nations Unies. Les journaux arabes ont publié des extraits de sa parole, par contre le quotidien Ach-Cha`b l'a publié en entier au Caire le 16 septembre 1994. Voici donc l'énoncé de la parole : "le congrès du Caire qui considère que la démographie en Afrique, en Amérique latine et en Asie est la cause majeure des crises qui menacent le monde (appauvrissement en matières alimentaires,

en eau et en pétrole ; sécheresse des terres et pollution de l'air) constitue une alliance sacrée, raciale et technocrate entre les pays les plus riches au monde (Etats-Unis d'Amérique, Europe et Japon) et leurs alliés (les minorités riches au pouvoir des pays pauvres sous la protection des pays riches) contre les peuples les plus pauvres et les plus démunis, victimes du prétendu "nouvel ordre mondial" qui ne fait que conserver l'ancienne anarchie coloniale et augmenter son danger."

Tous ceux-là œuvrent dans le sens de réaliser leurs objectifs, voire, ancrer l'idée de la bombe démographique dans les esprits. Ils disent que la terre ne pourrait pas nourrir 7 milliards d'habitants en l'an 2010, selon leur prédiction.

En ce qui nous concerne, nous déclarons ce qui suit : le programme des Nations-Unies pour l'accroissement nous informe qu'en 1991, un cinquième des habitants du globe terrestre (les plus riches) possédait et consommait 84,7 % des ressources naturelles dans le monde, tandis qu'un cinquième des habitants du continent le plus pauvre ne possédait que 1,4 % de ces ressources.

Ainsi, les riches sous l'ombrelle des Nations-Unies dominées par les Américains viennent au Caire pour dire aux pauvres : "n'enfantez plus ! Pour que nous puissions continuer à piller et à gaspiller !".

Face à cette extermination collective des plus impuissants nous disons : "si vous prétendez que la terre ne peut pas nourrir tout le monde, pourquoi les Etats-Unis obligent-ils l'Europe à rendre stériles 15 % de ses terres bonnes à produire le blé, si ce n'est qu'ils veulent maintenir le niveau de l'exportation et des prix américains sur le compte de tous les affamés ? !"

"Pourquoi dépensez-vous des centaines de milliards pour amonceler des montagnes de viande, de beurre et de lait séchés en Europe, si ce n'est que vous voulez nous en priver et garder le même niveau des prix ? !"

"Vous épuisez les meilleures de nos terres dans les trois continents, vous videz nos campagnes de leurs habitants car vos cultures légères avec ce qu'elles consomment d'engrais chimiques, et l'élevage industriel du bétail poussent les agriculteurs à s'amonceler autour de nos métropoles dans le cadre d'une organisation civile du sud, puisqu'ils ont perdu leur place sur les terres de leurs ancêtres.

Ils disent : "nous allons perdre le moteur de notre développement c'est-à-dire "le pétrole", et nous, nous disons : "les USA qui représentent 5 % des habitants du monde, consomment 1/4 de la production mondiale pour ses voitures, et 900 L/hectare de terre ainsi que pour les machines, les insecticides et les engrais nécessaires à l'agriculture artificielle.

Et pour plus de suprématie, les Etats-Unis ont l'intention de s'emparer de force, des mines dans le monde : au Venezuela, au Mexique, en Asie, au Golf, En Irak, aux ex-Union soviétique ou Nigeria et en Somalie. De même, ils manigancent dans le but de déclencher une guerre contre les objectifs restants : voir l'Iran, la Libye et le Soudan.

Ils disent : l'eau dans le monde va tarir et nous disons : l'argent que les marchands d'armes ont imposé pour que la France vende 23 avions de guerre au Pakistan, aurait suffit à abreuver en eau potable les 55 millions de pakistanais qui en sont privés, et nous disons encore : la fertilisation du désert de

Dakar (au Sénégal) jusqu'à Mogadishu (en Somalie) à l'aide d'un réseau de pompes hydrostatiques fonctionnant à l'énergie solaire ne coûte qu'un milliard et demi de dollars ce qui équivaut aussi aux sommes d'argent que gagnent les USA par la vente d'armes aux bourreaux du sud. Ainsi nos peuples continuent à boire l'eau polluée des marécages pour permettre l'augmentation du nombre de piscines à l'intention des gens les plus aisés.

Ils disent : "le grand nombre d'habitants du sud cause la pollution de l'air et l'augmentation de la température du climat. Nous disons : Qui a causé les trous dans la couche d'Ozone si ce n'est les fumées de vos usines, l'échappement du gaz. des moteurs de vos véhicules et vos déodorants vaporisateurs.

Un seul habitant aux USA participe à l'augmentation de la température de la terre six fois plus qu'un citoyen mexicain et cent quatre-vingt dix fois plus qu'un citoyen indonésien.

Qui est en train d'écraser le poumon de la terre, en exterminant les forêts d'Amazonie, si ce n'est les entreprises multinationales américaines, européennes et japonaises qui coupent les arbres pour construire des barrages, causant ainsi des inondations dévastatrices de milliers d'hectares sans oublier ceux qui élèvent leur bétail sur le compte des forêts.

Notre continent est exploité au maximum, le globe terrestre n'est aucunement menacé par l'augmentation du nombre de nos enfants ce qui le menace réellement d'un danger de mort c'est votre type de croissance infinie que vous cherchez par tous les moyens et depuis cinq siècles à imposer au monde entier par le colonialisme en premier lieu puis par le fond monétaire international"

Cette croissance est sous forme d'une production folle de n'importe quoi, à une très grande vitesse, production de choses utiles ou inutiles, nuisible ou même pouvant mener à la mort telles que le commerce des armes et de stupéfiants, c'est ce que vous appelez "accroissement" en mélangeant "la croissance quantique" des objets et "l'accroissement qualitatif" pour l'homme.

Vous admettez tous que si vous appliquez vos méthodes importées de consommation et de gaspillage sans but humanitaire, la terre ne pourra pas répondre au besoin nutritif des êtres vivants, une force invisible vous guide suivant les lois aveugles du "libre échange" et de "l'unicité du marché" qui tue l'avenir de vos jeunes, le sens de leur vie et la création continue des gens et leur culture. Dans tout cela, vous ne prenez pas en considération le développement intérieur émanant des terres appartenant à ceux que vous exploitez.

Ils disent que le congrès du Caire a fait des Nations Unies -qui est un agent obéissant au premier Etat dans le monde- un gouvernement mondial. Ainsi, ils prétendent protéger à l'infini toutes les déviations qui nous poussent certainement vers une guerre d'extermination au niveau mondial et cela en empêchant les gens d'enfanter, comme par exemple au Brésil quand ils ont stérilisés 25 millions de femmes et plusieurs autres millions en Asie et en Afrique.

Nous disons : ce qui détruit la terre et fait perdre à la vie son goût, sa signification et son avenir, c'est l'ordre qui veut dominer le monde par "le libre échange" faisant de l'échange lui-même, une action de plus en plus déséquilibrée, et faisant de l'unicité du marché une manière de conserver en permanence les liens entre les anciens colonisateurs avec leurs ex-colonies."

Un des présidents des Etats unies a déclaré l'année passée : "Nous devons créer un seul marché de l'Alaska au pays de feu" le ministre de l'extérieur ajoute : "un seul marché de Vancouver à Vladivostok" et nous disons : "le congrès du Caire ne doit pas permettre de crucifier l'humanité sur une croix d'or pour maintenir en place les relations de force entre une minorité propriétaire et une majorité exploitée."

Avertissement des hommes de lettres

Nombreux sont les hommes de lettres qui ont critiqué le matérialisme de la civilisation et ont mis en garde contre sa suprématie sur l'homme. Appartenant à plusieurs écoles et à diverses tendances, leurs articles, leurs poèmes, leurs romans et leurs récits avaient le même but. Je mentionne ici ce qu'a écrit John Steinbeck, l'un des plus célèbres écrivains de récits dans un discours qu'il a envoyé à son ami Adley Stevenson candidat démocrate aux présidentielles de 1951 et 1956. Ce discours a été résumé dans le journal Al-Akhbar du Caire par maître Ahmad Baha' Ad-Din [1]: "la fortune constitue le problème de l'Amérique car elle possède beaucoup de choses, mais elle souffre de l'absence d'un message spirituel suffisant (...) lorsque je veux détruire un peuple, je lui donne plus qu'il n'en veut, cette abondance le rendra cupide, malheureux et malade. Notre peuple ne pourra pas vivre longtemps sur les principes actuels de la vie, nous avons besoin d'un coup fort pour nous réveiller de notre richesse, nous avons certes vaincu la nature mais nous avons échoué à nous vaincre nous-mêmes."

1. Du 28/01/1960

Maître Anis Mansour parle de la littérature occidentale contemporaine dans un article intitulé : "cette génération sans frontières, sans entraves et sans espoir." [1] Il dit : "c'est l'expression de l'écrivain français Charles Mollier au troisième tome de son livre (la littérature du vingtième siècle et le Christianisme) en 500 pages. Il ne prend pas le parti du Christianisme dans son livre aux trois tomes et ne l'attaque pas, mais il en fait la grande muraille à laquelle accourt la civilisation pour pleurer son malheur spirituel. Ce livre est le plus célèbre et le plus général des livres traitant de la littérature au vingtième siècle, puisque tous les ouvrages apparus n'étaient que de longues études spéciales relatives à ces hommes de lettres, mais avec beaucoup de patience et de persévérance, Charles Mollier a pu se distinguer par ces études objectives.

En effet, en se basant sur les textes littéraires, il ne prononce de sentence que lorsqu'il possède des arguments forts à l'appui. Puis ces sentences ne se discutent pas secrètement au contraire, il les prononce clairement au tribunal de la critique littéraire. Ainsi le troisième tome a été sujet des œuvres profondes de Malro, Franzkafka, Frakro, Choulokhuf, Moulinet, Bombard, Françoise Saguin et La Distas Raymond. D'autre part, l'auteur considère que le philosophe, politicien, musicien et pilote André Malro a pu mettre la main sur le danger qui guette l'humanité : depuis plus d'un quart de siècle il a perçu le malheur de l'esprit européen et c'est encore lui qui a imprégné la littérature française et européenne d'anxiété et de tristesse."

Le plus étrange dans le troisième tome, c'est l'opinion de l'auteur concernant Françoise Saguin la femme de lettres qui a

1. Quotidien Al-Akhbar du Caire 12/02/1960

écrit deux histoires "Bonjour tristesse" et "un certain sourire". En effet, il voit que Saguin a marqué l'esprit même du désespoir, de l'amertume et de l'indifférence. Esprit qui a été exprimé après la dernière guerre, par Sarter qui crie dans les premiers numéros de la revue "les époques récentes" : " la guerre est terminée en France affamée, mais la paix n'est pas encore installée, nous vivons dans un malheur entre les deux guerres, ceux qui ont dit : "la paix est la nature des choses, et la guerre est un problème temporaire" ont menti. Où sommes-nous? C'est la guerre et la paix en même temps ! C'est la perpétuelle crise."

La parole de Sarter dans ses histoires et ses livres n'est rien d'autre qu'une manière d'ancrer encore plus le sentiment de tragédie, de désespoir et d'amertume exprimé par le poète allemand Bricht, mort en 1947, il a dit dans son récit intitulé "devant la porte" : "Nous sommes une génération sans lien ni profondeurs, notre profondeur est l'abîme, nous sommes une génération sans religion ni repos, notre soleil est étroit, notre amour est sauvagerie, notre jeunesse est sans jeunesse ! Nous sommes une génération sans entraves, sans frontières et sans protection de personne."

Ainsi apparaît cette jeune image torturée parmi les étudiants aux universités, dans les écoles, au fond des monastères. De ces monastères, de cette actuelle vie monastique sort Françoise Saguin pour déclarer dans son histoire : "je ne pense pas, je ne peux pas et je ne supporte pas de rester toute seule, je veux que personne ne soit ainsi, je veux vivre comme une nouvelle chose même avec souffrance, l'importance c'est qu'elle soit nouvelle."

De même, a agit Cécile héroïne de l'histoire "Bonjour tristesse" et Dominique étudiante en droit et héroïne de

l'histoire "un certain sourire" n'a pas hésité à agir de la sorte. Cécile et Dominique sont deux images reflétant cette génération qui bouge, souffre, va, vient, combat et hurle dans les ténèbres sans frontières, sans entraves auxquelles elles croient, sans espoir et sans espoir d'avoir de l'espoir." Ces documents suffisent comme arguments.

Avertissement des hommes de politique

Pour les politiciens nous nous suffisons au célèbre homme de politique auteur du livre "guerre ou paix", l'américain John Foster Dallas ministre de l'extérieur durant la présidence d'Eisenhower

Dallas dit dans un chapitre de son livre intitulé "notre besoin spirituel" : "il y a quelques chose qui ne va pas dans notre nation autrement on n'aurait pas vécu dans cette gêne et cet état psychologique. Nous ne devons pas être sur la défensive et avoir peur. C'est un nouvel événement dans notre histoire ! Ceci ne concerne pas la matière puisque nous possédons la plus grande production mondiale des choses matérielles. Ce qui nous fait défaut, c'est une vraie croyance forte sans laquelle tout ce que nous possédons devient peu. Par ailleurs, ce manque ne sera pas compensé par les politiciens quel que soit leur pouvoir, ni par les diplomates quelle que soit leur perspicacité, ni par les savants quelles que soient leurs inventions, ni par les bombes quelle que soit leur force. Tant que les gens ressentent le besoin de compter sur les objets matériels, les mauvaises conséquences deviennent inévitables.

Nos systèmes ne prennent pas en considération la pureté spirituelle nécessaire pour les défendre et puis les gens sont

perplexes, leurs âmes se rongent, ce qui confronte notre nation à une infiltration ennemie -comme il a été découvert de l'activité des espions qui ont été démasqués jusqu'à présent- et dans ce cas aucune direction anti-espionnage ne pourra nous protéger.

"...nous sommes en face de la plus dure épreuve que puisse rencontrer un peuple, il s'agit de l'épreuve de la vie dans le confort."

Jésus a dit : "ces choses matérielles seront la récompense de ceux qui œuvrent dans l'ordre de Dieu, pour réaliser Sa justice." Ainsi lorsque ceci aura lieu, la grande épreuve commence car en réalité ces choses matérielles -comme a prévenu Jésus- peuvent se transformer en une rouille qui ronge les esprits.

D'autre part, nous avons un exemple connu, les hommes ressentent qu'ils ont un devoir auprès d'un être supérieur, luttant pour réaliser sa volonté car la croyance leur octroie la force, la vertu et la simple sagesse. Ils n'œuvrent pas seulement pour leur présents mais aussi pour leur futur, et non pas uniquement pour eux-mêmes mais pour toute la race humaine. Une telle société, dans des circonstances favorables accordera aux siens la fortune et le luxe, les productions secondaires seront si bonnes qu'elles encouragent à croire à une fin proche. De cette façon, les gens fourniront plus d'efforts d'installation à long-terme, ils commenceront plutôt la lutte pour obtenir les choses matérielles."

Nous avons échoué au point de mériter des éloges funéraires, quant à obtenir une justice sociale sans athéisme et sans matérialisme. Alors que ceci, se base sur la volonté facultative de l'individu à accepter ou non les engagements sociaux envers l'autre, la conséquence fut qu'un grand nombre des nôtres ne croient plus en une société libre, en une nation.

Nous avons en plus, perdu notre croyance religieuse et la pratique de nos rites religieux, même si nous sommes des religieux, nous continuons à séparer entre la religion et la pratique de la religion et nous refusons de croire que la croyance va de pair avec les circonstances récentes.

En effet, nous ne pourrons jamais développer une force spirituelle apte à se propager dans le monde entier, tant que le lien entre la croyance et le travail est coupé" ; "nous devons aussi comprendre clairement qu'une société libre est loin d'être celle dans laquelle chaque individu œuvre pour lui-même, c'est plutôt une société harmonieuse et les règles qui y sont imposées sont avant tout les liens fraternels émanant de la foi, car les gens sont crées pour vivre comme des frères dans la bienveillance de Dieu", il termine ce chapitre en disant : "ce serait bien inutile de créer d'autres "voix d'Amérique" plus élevées sauf si l'on a quelque chose de nouveau et de séduisant à dire ! Avant quelques semaines de sa mort, le président Wilson a écrit sur les menaces des principes révolutionnaires et les activités communistes, il a dit : "le problème récapitulé est le suivant : notre civilisation ne pourrait continuer à exister du côté matériel que si elle retrouve son côté spirituel. C'est le défi final de nos églises, de nos organisations politiques, des capitalistes et de tout individu craignant Dieu ou aimant sa patrie."

Est-ce que le Christianisme pourrait lancer la bouée de sauvetage à un monde menacé de naufrage et entouré par tous les côtés de vagues ?

La réponse est dans le chapitre suivant.

Quatrième chapitre :

La civilisation à laquelle le monde aspire

* Jugement du Coran sur les civilisations matérialistes.
* La civilisation à la quelle le monde aspire se manifeste dans l'Islam
* La société établie par l'Islam
* L'Islam représenté dans une nation
* Entraves empêchant les Occidentaux d'adopter l'Islam

Jugement du Coran sur les civilisations matérialistes

Le saint Coran a qualifié de tyraniques des civilisations qui se sont fondées sur le matérialisme à cause de leur corruption, malgré leurs grands exploits représentés par les usines, les constructions, les jardins, les sources d'eau et les trésors. Elles ont été punies et châtiées par Allah puisqu'elles ont suivi le chemin de l'égarement.

En effet, elles ont rendu prospère la terre et ont détruit l'homme ; elles ont bâti les constructions et écrasé les sens et les significations, elles ont œuvré pour la vie terrestre et ignoré la vie de l'au-delà, elles ont jouis des grâces d'Allah sans Le louer, elles ont fait perdre les prières et ont adoré les passions, c'est à cause de cela qu'Allah les a punies et anéanties. Il a avertit les tyranniques s'ils ne se repentissent pas d'un châtiment semblable, lisez ce qu'Il dit :

> ﴿*N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les `Aad, avec Iram (la cité) à la colonne remarquable, dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes. Et avec les Tamûd qui taillaient le rocher dans la vallée ! Ainsi qu'avec Pharaon, l'homme aux épieux ? Tous, étaient des gens qui transgressaient dans (leurs) pays, et y avaient commis beaucoup de désordre. Donc, ton Seigneur demeure aux aguets*﴾

(Al-Fajr 6-14)

Les grandes civilisations matérialistes n'ont été d'aucun secours pour eux contre le châtiment d'Allah, ni même d'ailleurs les bâtisses de `Aad *"dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes"* ni Tamûd qui ont taillé le rocher pour en faire des demeures dont les ruines persistent jusqu'à nos jours et Pharaon avec les épieux qu'il a construits et qui sont -probablement- les gigantesques pyramides témoins d'une extraordinaire architecture. Rien de tout cela n'a contribué à les sauver puisqu'ils transgressaient dans leur pays, et y avaient commis beaucoup de désordre"

Concernant Pharaon et les siens, Allah dit :

> *﴾que de jardins et de sources ils laissèrent (derrière eux), que de champs et de superbes résidences, que de délices au sein desquels ils se réjouissaient. Il en fut ainsi et nous fûmes qu'un autre peuple en hérita. Ni le ciel ni la terre ne les pleurèrent et ils n'eurent aucun délai﴿*

(Ad-Dukhan 25-29)

Et puis observes l'histoire de `Aad et l'avertissement de leur prophète Hud concernant la domination du matérialisme sur le compte du côté spirituel, il les a mis en garde contre le châtiment de Dieu, s'ils persistent dans leur égarement et dans l'oubli de la vie future. Le Bon Dieu dit :

> *﴾les `Aad traitèrent de menteurs les Envoyés. Et quand Hud, leur frère (contribule), leur dit : "ne craindrez-vous pas (Allah)?", Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Et je ne vous demande pas de salaire pour cela ; mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Bâtissez vous par frivolité sur*

chaque colline un monument? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? Et quand vous sévissez contre quelqu'un, vous le faites impitoyablement. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Craignez Celui qui vous a pourvus de (toutes les bonnes choses) que vous connaissez, qui vous a pourvus de bestiaux et d'enfants, de jardins et de sources. Je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible". Ils dirent : "Que tu nous exhortes ou pas, cela nous est parfaitement égal ! Ce ne sont là que des mœurs des anciens : nous ne serons nullement châtiés." Ils le traitèrent donc de menteur. Et nous les fîmes périr. Voilà bien là un signe ! Cependant la plupart d'entre eux ne croient pas. Et Ton Seigneur, c'est Lui vraiment le Puissant, le Très Miséricordieux﴾

(Ash-Shu`ra' 123-140)

Et dans la sourate Fussilat (les versets détaillés), le Coran expose la position de `Aad et sa tyrannie injuste :

﴿*Quant aux `Aad ils s'enflèrent d'orgueil sur terre injustement, et dirent : "Qui est plus fort que nous ?" Quoi ! N'ont-ils pas vu qu'en vérité Allah qui les a créés est plus fort qu'eux ? Et ils reniaient Nos signes. Nous déchaînâmes contre eux un vent violent et glacial en des jours néfastes, afin de leur faire goûter le châtiment de l'ignominie dans la vie présente. Le châtiment de l'au-delà cependant est plus ignominieux encore, et ils ne seront pas secourus.*﴾

(Fussilat 15-16)

Dans la sourate de Hud Dieu dit :

﴾ *voilà les `Aad. Ils avaient nié les signes (enseignement) de leur Seigneur, désobéi à Ses messagers et suivi le commandement de tout tyran entêté* ﴿

(Hud 59)

Par ailleurs le Coran nous parle de Tamud à qui :

﴾ *Sâlih, leur frère (contribule)leur dit : "ne craindrez-vous pas Allah ? Je suis pour vous un messager digne de confiance. Craignez Allah donc et obéissez-moi. Je ne vous demande pas de salaire pour cela, mon salaire n'incombe qu'au Seigneur de l'univers. Vous laissera-t-on en sécurité dans votre présente condition ? Au milieu de jardins, de sources, de cultures et de palmiers aux fruits digestes ? Creusez-vous habilement des maisons dans les montagnes? Craignez Allah donc et obéissez-moi. N'obéissez pas à l'ordre des outranciers, qui sèment le désordre sur la terre et n'améliorent rien* ﴿

(Ash-Shu`ara' 142 - 152)

De même, dans la sourate d'An-Naml, il dit :

﴾ *voilà donc leurs maisons désertes à cause de leurs méfaits. C'est bien là un avertissement pour des gens qui savent, et Nous sauvâmes ceux qui avaient cru et étaient pieux.* ﴿

(An-Naml 52- 53)

Le Coran nous parle aussi du peuple de Lot et de la turpitude qu'ils commettaient et comment Allah les a anéantis :

﴾et lorsque vint notre ordre, Nous renversâmes (la cité) de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de Ton Seigneur, et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes﴿

(Hud 82-83)

Le Bon Dieu nous parle aussi de Saba' au Yémen où il y avait assurément pour eux un signe dans leurs habitats : deux jardins, l'un à droite, l'autre à gauche, mais ils se détournèrent et désavouèrent les contributions de Dieu, alors Il déchaîna contre eux le barrage et ils furent complètement désintégrés :

﴾ainsi les rétribuâmes-Nous pour leur mécréance. Saurions-nous sanctionner un autre que le mécréant ?﴿

(Saba' 17)

Dans beaucoup d'endroits, le Coran rappelle que la loi de Dieu ne favorise personne. Ainsi Allah détruit les nations égarées malgré leur fortune, leurs empreintes matérielles et architecturales en mettant en garde les successeurs qui suivent leur chemin dans la perversion. En s'adressant aux associés arabes, le Seigneur dit :

﴾n'ont-ils pas vu combien de générations, avant eux,Nous avons détruites,auxquelles Nous avions donné pouvoir sur terre,bien plus que Nous vous avons donné ?Nous avions envoyé,sur eux, du ciel, la pluie en abondance, et nous avions fait couler des rivières à leurs pieds. Puis nous les avons détruites, pour leurs péchés ; et nous avons créé après eux, une nouvelle génération﴿

(Al-An'am 6)

﴾N'ont-ils pas parcouru la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ceux-là les surpassaient en puissance et avaient labouré et peuplé la terre bien plus qu'ils ne l'ont fait eux-mêmes. Leurs messages leur vinrent avec des preuves évidentes. Ce n'est pas Allah qui leur fit du tort ; mais ils se firent du tort à eux-mêmes﴿

(Ar-Rum 9)

﴾Ne parcourent-ils donc pas la terre pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui étaient avant eux ? Ils étaient (pourtant) plus nombreux qu'eux et bien plus puissants et ils (avaient laissé) sur terre beaucoup plus de vestiges. Mais ce qu'ils ont acquis ne leur a servi à rien. Lorsque leurs messagers leur apportaient les preuves évidentes, ils exultaient des connaissances qu'ils avaient. Et ce dont ils se moquaient les enveloppa. Puis, quand ils virent Notre rigueur ils dirent :nous croyons en Allah Seul, et nous renions ce que nous Lui donnions comme associés" mais leur croyance, au moment où ils eurent constaté Notre Rigueur, ne leur profita point ; telle est la règle d'Allah envers Ses serviteurs dans le passé. Et c'est là que les mécréants se trouvèrent perdants﴿

(Ghafir 82-85)

Ceux là n'ont été sauvés du châtiment de Dieu, ni par leur grand nombre, ni par leur grande force, ni par leurs empreintes manifestes sur terre, ni par leur science matérialiste qui a contredit la prophétie. Ils n'ont cru qu'après châtiment et ont donc voulu être sauvés mais ce fut trop tard. Les versets coraniques précédents nous permettent de préciser la position de l'Islam vis à vis de la civilisation matérialiste contemporaine qui

a atteint le fief de la prospérité, poussant les siens à croire qu'il n'existe de force que la leur. C'est pourquoi, ils sont menacés du châtiment d'Allah et de Ses punitions s'ils n'arrivent pas à s'approcher de la miséricorde divine afin de réparer ce qu'ils ont corrompu. Sinon le châtiment divin est dur et tout près des tyranniques.

La destruction des nations... pourquoi ?

Dans divers versets, le Coran a montré que la prospérité des nations ou leur décadence n'est pas chose au hasard. Au contraire, elles obéissent à des lois constantes et inchangées. Dans les versets précédents relatifs aux nations qui ont péri, les sages ont prévenu des causes de destructions de ces civilisations -malgré leur grande prospérité matérielle- notons parmi ces causes :

1- Reniement de la Révélation d'Allah et désobéissance des prophètes par les peuples égarés.

2- Obéissance des égarés aux transgresseurs qui sèment la corruption sur terre et ne réforment pas, et suivent le chemin des Tyrans insolents comme `Aad et Tamud.

3- La réjouissance par la science matérielle et le rejet de la Révélation comme ont agi ceux qui ont été mentionnés à la fin de la sourate Ghafir.

4- La grande arrogance générée par la force matérielle et la fortune, ainsi que la négligence de toute pensée se dirigeant vers le châtiment de Dieu tel qu'il a été fait par Pharaon et Qarun.

5- S'approprier les biens d'autrui sans aucun droit et oppresser les pauvres et les impuissants comme les actes commis par Madyan peuple de Chu`aïb.

6- La corruption et les passions suivies aveuglément comme le peuple de Lot.

7- La propagation de la perversion et du blâmable sur terre sans que personne ne les désavoue comme le peuple d'Israël :

﴾ *ils ne s'interdisaient pas les uns aux autres ce qu'ils faisaient de blâmable* ﴿

(Al-Ma'idah 78)

8- Le reniement des faveurs de Dieu - qui sans être loué pour elles - sont utilisées pour les péchés :

﴾ *puis elle se montra ingrate aux bienfaits d'Allah* ﴿

(An-Nahl 112)

9- Le luxe et l'abus des grâces reçus de Dieu :

﴾ *et combien avons-nous fait périr de cités qui étaient ingrates (alors que leurs habitants vivaient dans l'abondance)* ﴿

(Al-Qasas 58)

Chacun de ces délits mérite à lui seul un châtiment et une punition de Dieu, que dire alors lorsqu'ils se manifestent tous dans une seule nation ou une seule société ?

La civilisation qui domine notre monde aujourd'hui pourrait subir le châtiment de Dieu, avec ce qu'elle possède comme caractéristiques semblables aux civilisations qui ont péri avant elle, à noter les déviations dogmatiques, spirituelles et morales. Le Bon Dieu dit :

﴾ *et vous avez habité, les demeures de ceux qui s'étaient fait du tort à eux-mêmes, il vous est apparu en toute évidence*

comment nous les avions traités et nous vous avons cité les exemples. Ils ont certes comploté. Or leur complot est (inscrit) auprès d'Allah même si leur complot étaient assez puissant pour faire disparaître les montagnes... ﴾

(Ibrahim 45-46)

Loi d'héritage alternée entre nations et civilisations

Le Coran a prévenu l'une des ordonnances de Dieu dans le monde, celle de "l'alternance entre les nations" ou alors l'échange des rôles dans les civilisations, c'est la loi mentionnée dans les dires du Seigneur :

﴿ *Si une blessure vous atteint, pareille blessure atteint aussi l'ennemi. Ainsi faisons-nous alterner les jours (bons et mauvais) parmi les gens* ﴾

(Al `Imran 140)

Comme le pauvre ne restera pas pauvre à jamais de même pour le riche, car combien de pauvres se sont enrichis et combien de riches se sont appauvris, ainsi pour le fort et le faible, le roi et le bas peuple, idem pour les nations. Dans le même sens, le Bon Dieu dit -concernant Pharaon et son peuple- :

﴿ *et les gens qui étaient opprimés, nous les avons fait hériter les contrées orientales et occidentales de la terre que nous avons bénies. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et nous avons détruit ce que faisaient Pharaon et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient* ﴾

(Al-`Araf 137)

﴾Ainsi nous les fîmes donc sortir des jardins, des sources, des trésors, et d'un lieu de séjour agréable. Il en fut ainsi ! Et nous les donnâmes en héritage aux enfants d'Israël.﴿

(Ash-Shu`ara' 57 - 59)

L'héritage des nations qui ont péri a été montré par le Coran suivant deux lois fondamentales :

La première : les despotes tyranniques seront hérités par les impuissants et les oppressés :

﴾Et ceux qui ont mécru dirent à leurs messagers : "Nous vous expulserons certainement de notre territoire, à moins que vous ne réintégriez notre religion !" Alors, leur Seigneur leur révéla : "Assurément nous anéantirons les injustes et vous établirons dans le pays après eux. Cela est pour celui qui craint Ma présence et craint Ma menace" et ils demandèrent (à Allah) la victoire. Et tout tyran insolent fut déçu﴿

(Ibrahim 13-15)

La seconde : les vertueux hériteront les corrompus et ceux qui sèment la corruption, car Dieu ne fait pas succéder un corrompu par un autre corrompu et selon le Coran :

﴾et nous avons certes écrit dans le Zabur, après l'avoir mentionné (dans le Livre céleste), que la terre sera héritée par Mes bons serviteurs﴿

(Al-Anbia' 105)

Quand nous parlons de vertueux, nous ne sous-entendons pas les derviches et les niais, mais nous visons ceux qui sont aptes à bâtir et à succéder à Dieu sur terre par la science utile ; la bonne

œuvre en s'enjoignant mutuellement l'endurance et la vérité ; par l'appel au bien et le désaveu du blâmable, comme il a été mentionné dans le Coran :

> ﴾*Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion) Allah est assurément Fort et Puissant, ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la salat, acquittent la Zakât, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable*﴿
>
> (Al-Hajj 40-41)

C'est ce que les croyants en Dieu -ceux qui ne sont pas séduits par les réjouissances de la vie- craignent pour la civilisation de l'Occident et ses despotes orgueilleux, ceux qui ont perdu les prières et renié les attributions de Dieu, il est venu dans le Coran :

> ﴾*Nous allons les mener graduellement par où ils ne savent pas. Et Je leur accorde un délai, car Mon stratagème est mûr*﴿
>
> (Al-Qalam 44-45)

C'est le délai que le prophète -sur lui prière et salut- a mentionné dans son Hadith :

> *"le Bon Dieu accorde un délai à l'oppresseur et s'il persiste dans sa tyrannie, le Bon Dieu le châtie avec rigueur"*[1]

puis il a énoncé les versets

> ﴾*telle est la rigueur de la prise de ton Seigneur quand Il frappe les cités lorsqu'elles sont injustes. Son châtiment est bien douloureux et bien dur*﴿
>
> (Hud 102)

1. Rapporté par Al Bukhari et Muslim.

Quand le Bon Dieu prend les oppresseurs, sa prise est soudaine car ils n'ont pas tiré leçon du châtiment qu'il a fait tomber sur ceux qui sèment la corruption sur la terre et dans la mer. Ils n'ont pas compris que Dieu voulait les tester par une part de ce qu'ils ont fait, malheureusement ils ne se sont pas retournés vers Lui, et ne L'ont pas invoqué :

> ﴿*puis, lorsqu'ils eurent oublié ce qu'on leur avait rappelé, Nous leur ouvrîmes les portes donnant sur toute chose (l'abondance) ; et lorsqu'ils eurent exulté de joie en raison de ce qui leur avait été donné, Nous les saisîmes soudain, et les voilà désésperés. Ainsi fut exterminé le dernier reste de ces injustes. Et louange à Allah, Seigneur de l'univers !*﴾

(Al-An'am 44-45)

Quel est le chemin du salut

Par la logique de la foi. les croyants craignent l'anéantissement de l'humanité, tout comme les biologistes tels qu'Alexis Carrel et René Debout, l'historien Toynbee, le philosophe Garaudy et le politicien Dallas. Tous s'intérrogent : comment sauver l'homme ?

La solution vue par Alexis Carrel et l'exégèse de Sayed Qutb

Sayed Qutb - que Dieu accueille dans Sa miséricorde- a rapporté de longs paragraphes du livre d'Alexis Carrel "l'homme cet inconnu" concernant sa critique de la civilisation occidentale et son bon diagnostique de la maladie, sans pour autant trouver le remède adéquat à cette humanité souffrant de matérialisme.

Quel est donc le chemin de la délivrance ?

Carrel voit que le chemin de la délivrance consiste à plus de sciences humaines pour reconstituer l'homme et à une connaissance approfondie de nous mêmes à travers les sciences de la vie pour remplacer les sciences du solide (physique).

Le martyr Sayed Qutb le commente en disant : "oui, nous acclamons avec le Dr Carrel pour plus de sciences humaines mais nous voyons que ce n'est pas suffisant et puis nous n'avons pas une confiance totale quant aux résultats de ces sciences en outre nous ne désespérons nullement - comme lui - de trouver un autre moyen pour connaître les lois qui ne fléchissent pas en contact de notre activité organique et spirituelle, qui distinguent le permis de l'interdit, un moyen de percevoir que nous ne sommes pas libres de réaliser la justice dans notre milieu et en nous-même comme nous le voulons.

Plus de sciences humaines est nécessaire pour nous... ceci dans le but au moins de connaître l'homme et de trouver des réponses à tout ce qui est inconnu dans l'existence. Cette science est nécessaire pour nous montrer les limites que nous ne devons pas dépasser quand nous cherchons à connaître l'homme. Dr Carrel a déjà parlé de causes relatives au retard des sciences de la vie (biologie) et des sciences du solide (physique). D'après lui, ces raisons n'étaient ni accidentelles ni temporaires mais plutôt constantes et naturelles, puisqu'elles sont le produit de la vie d'un côté, et de la nature de notre esprit d'un autre côté. Et puis il a déclaré que les sciences de la vie n'atteindront jamais la précision et la beauté des sciences du solide. Voici donc les paroles qu'il a utilisées : "la connaissance de nous-mêmes n'atteindra jamais la simplicité expressive, l'impartialité et la

beauté que la science de la matière a atteintes, car il est peu probable que les causes du retard des sciences humaines disparaissent" P.23

Il est bien étrange -après cela- qu'il se base entièrement sur plus de sciences humaines pour résoudre le problème de la civilisation et pour reconstituer l'homme de nouveau.

Afin d'outrepasser cet argument inconsistant nous devons faire face au problème du Dr Carrel lui-même pour essayer de préciser la direction de la délivrance.

Cet homme cultivé, sensible, sincère, libéral rebelle contre la civilisation industrielle au point de voir qu'il n'y a pas moins que "renverser la civilisation industrielle et trouver une autre idée pour le progrès de l'humanité", cet homme, malgré toutes ses qualités spéciales est un homme occidental, qui a vécu dans un milieu occidental, a assimilé son histoire et son présent, et puis il a vécu à l'ombre de cette civilisation et dans l'atmosphère de la science qui représente son caractère apparent.

A cet effet, il est prisonnier de cette civilisation, prisonnier de son milieu, de son histoire, de sa vie. Il est prisonnier de ses opinions et de ses profonds et violents sédiments.

Donc, même s'il fait un grand saut, il n'est pas en mesure de sortir de son cadre. Pour plus d'éclaircissement à cette étrange vérité : "Dr Carrel respire dans un milieu qui croit d'une manière absolue en la science expérimentale depuis deux siècles déjà... même si un petit changement d'attitude a commencé à se faire sentir durant ce dernier siècle après les grands fléaux causés par la science. Néanmoins les séquelles des deux siècles sont aussi profondes que violentes, même pour ceux qui connaissent "les frontières de la science".

D'autre part, il respire dans une atmosphère qui n'a connu que le côté spirituel, de la religion en tant que communication transparente avec l'invisible sans intermédiaire matériel apparent et en tant que prière et invocation durant lesquelles l'individu s'absente de lui-même et entre en communication avec l'assemblée suprême.

C'est cette belle image illuminée, chère au docteur, savant, poète et soufi qui a été décrite dans ce livre et dans un autre livre intitulé "la prière" où il insiste sur la nécessité de créer une atmosphère convenable pour permettre son départ dans la vie des humains et où il se révolte contre la civilisation matérialiste industrielle qui l'étouffe et étouffe avec elle toute sensation de beauté et toute activité artistique, spirituelle ou religieuse. De ces deux points : la foi en la science et l'imagination restreinte de la religion, naît le problème du docteur Carrel et de ses semblables, très touché par la destruction de la vie de l'homme et de son âme produite par cette civilisation. Ils aspirent tous ardemment à une vie où tient place le dogme spirituel. Son problème naît de sa révolution contre cette civilisation et de sa prison mais sans jamais sortir de ses frontières.

Ainsi il ne voit aucun autre moyen d'arrêter la destruction à laquelle l'existence humaine est sujette. Donc il ne possède aucun système, autre que celui décidé par la science, puisque - comme il est courant dans son milieu - la religion n'est qu'une activité spirituelle, une éducation morale et une communication avec les mondes invisibles... par cela la constitution humaine se trouve bien restreinte et son activité pratique, positive (physique) se trouve à son tour entravée. En plus, il met en garde de la possibilité de se sauver de la civilisation vers un monde

essentiellement spirituel. Il a bien raison, car l'Europe durant son histoire a souffert de la vie monastique qui a fini par susciter la tendance matérielle, sèche, grossière et mécréante. Et si jamais ses pensées la guident vers un système de vie qui pourrait être religieux, réaliste alors une image effrayante se dessine dans sa tête, image reflétant le despotisme de l'église qui imposait ses mythes sur la science, les scientifiques, la vie et les vivants, et c'est assurément une image bien amère.

La seule issue pour ces pauvres sincères les mène à la science et à la science seule. Même si au fond d'eux mêmes, ils pensent que la science n'arrivera pas à des résultats définitifs comme ceux obtenus dans le monde du solide, alors, que possèdent-ils d'autre pour l'humanité ?"[1]

Lord Luther et le commentaire d'Al-Maududi

Trente ans avant le martyr Sayed Qutb, Abul-Al'Ala Al Maududi a commenté - comme le martyr - un discours du Lord Luther, l'un des Britanniques préoccupés par la culture et la civilisation, ex-rédacteur en chef d'une revue scientifique. Il a prononcé ce discours en Inde - avant l'indépendance du Pakistan - dans les années trente à l'occasion de la fin d'études d'un groupe d'étudiants de la célèbre université Olaykara, il a critiqué la civilisation dont la science a mené à deux grands résultats :

Le premier : elle a élargi le pouvoir de l'homme sur la nature.

Le deuxième : elle a diminué l'autorité de la religion héritée, sur les gens en général et les générations universitaires en particulier. Les deux résultats sont les causes de la moitié des corruptions commises de nos jours.

1. Voir Sayed Qotb, "Islam et problème de civilisation" p.164-165.

L'homme cultivé est presque enivré par l'extraordinaire force scientifique, cependant il n'a pas progressé dans le domaine de la morale pour garantir l'exploitation adéquate de ces forces."[1]

Dans un chapitre de son livre "nous et la civilisation occidentale", Al Maududi - l'un des éminents savants ayant étudié la civilisation occidentale en l'analysant et en la critiquant scientifiquement - se soucie de ce discours et de ce qu'il comporte comme diagnostique et remède.

A la fin de sa parole Lord Luther dit : "si je ne me trompe dans l'évaluation de la situation actuelle, la religion ne triomphera dans l'examen qu'elle subit aujourd'hui que lorsque la génération à venir - après avoir testé son ordre intérieur - garantira son aptitude à se confronter aux problèmes pratiques, gênants et compliqués. Nous ne devons pas revenir en arrière au temps des sectes religieuses ou de la religion sentimentale.

Il n'est plus possible aujourd'hui d'accepter une religion qui n'apaise l'individu que par peu de directives relatives à la conduite morale et par l'espoir d'une délivrance qu'il ne pourra découvrir qu'après la mort.

L'homme scientifique contemporain veut tout tester, et s'il doit embrasser une religion, il demande qu'elle montre réellement ce qu'elle possède comme solution à ses problèmes pratiques. L'espoir d'être sauvé après plusieurs naissances dans cette vie, ou d'atteindre le ciel après avoir dépassé le pas de la mort, ne pourrait pas pousser l'homme d'aujourd'hui à embrasser la religion, car il lui demande en premier lieu de lui fournir la clé qui ouvrira certainement cette existence fermée et

1. Voir "nous et la civilisation occidentale" p.75-76.

qui lui donnera la réponse satisfaisante à son grand mystère. En deuxième lieu, il lui demandera de pouver la relation qui existe entre la cause et l'effet, la raison et le résultat de façon à ce qu'il reprenne le dessus sur les forces qui lui échappent et menacent sa race d'extermination. Il voudra savoir de quelle façon il pourra vaincre les diverses corruptions sociales telles que le chômage, l'inégalité, l'oppression, l'agression, la guerre et comment mettre fin aux conflits entre individus et à la dislocation familiale qui a tué toutes les réjouissances de la vie.

L'homme n'aspire aujourd'hui à la religion que parce que la science, au lieu de résoudre ses problèmes les a compliqués et multipliés ! Il est donc obligé d'accourir à elle pour solliciter des solutions à ses problèmes, et si la religion demande à conserver sa place et à retrouver ce qu'elle a perdu comme emprise, elle doit trouver à toutes les questions, des réponses aussi spirituelles que scientifiques pouvant être testées par les résultats de cette vie terrestre sans attendre pour cela la vie future, nous - les Occidentaux - savons qu'il s'agit de la question la plus importante qui se confronte à cette époque, pouvez-vous O ! Peuple indien- lui trouver une réponse ? Vient alors le commentaire de l'éminent savant Al-Maududi (que Dieu accorde dans Sa miséricorde) : en lisant cette partie du discours du lord Luther, le lecteur a l'impression qu'un assoiffé - dont la soif est profonde, sincère, forte - n'a pas su trouver l'eau, oui il connaît la description de cette eau ; au point où il est en mesure de la reconnaître de tout son être, lorsqu'elle lui est présentée, et ce n'est pas uniquement le cas du Lord Luther ; mais c'est le cas de tous ceux qui sont brûlé par les flammes de la civilisation occidentale en Europe en Amérique et dans le monde entier ; et ceux qui ont dépassé le bord de la philosophie et des sciences

pour arriver à leur cœur désert sans eau et sans ombre. Tous ceux-là demandent une chose qui a les caractéristiques de l'eau sans connaître son nom ni l'endroit où elle se trouve, mais de temps en temps ils crient : « nous avons soif, abreuvez-nous » certes, ils ont entendu parler de l'eau, mais ils sont paniqués tant qu'ils ne l'ont pas trouvée. En plus leurs ancêtres leur ont appris que l'eau est une chose très venimeuse, personne ne doit l'approcher. Par ailleurs, ils ont si soif que si on leur présente l'eau sans la nommer ; ils s'écrieront que c'est cela dont ils ont besoin, et si on leur fait savoir qu'il s'agit de l'eau dont ils avaient si peur, ils seront alors très surpris d'avoir été trahis à ce point. L'homme scientifique contemporain a testé le Christianisme et a conclu qu'il est loin de représenter le remède convenable, après quoi, il pourrait être séduit par l'Hindouisme ou le Bouddhisme pour leur philosophie légendaire et leur adoration de l'ancien, mais l'échec de ces deux religions apparaît au premier teste d'analyse et critique scientifiques. Le Bouddhisme est presque une édition indienne du Christianisme [1], tandis que l'Hindouisme crée les problèmes et les complexes, qui, pour s'en délivrer, l'homme scientifique ressent la nécessité de la religion. Et puis, c'est une religion qui -plus que toutes les autres- encourage l'inégalité entre les hommes, compte l'usure et l'exploitation comme base de son système, et conserve les causes des conflits par la ségrégation relative au sexe et à la descendance. Ce système de vie sociale choisi par cette religion n'est pas apte à lier les humains au contraire, il les divise en couches, en plus les lois de ses assemblées sont si vielles, si dépassées que beaucoup de familles hindouistes depuis des

1. On pourrait dire que c'est plutôt le Christianisme qui -dans sa dernière forme- constitue une édition romaine du bouddhisme indien.

milliers d'années se sont vues dans l'obligation de les abolir à l'époque de la conscience scientifique et pratique. Car ces même lois sont fondées sur l'illusion et le fanatisme et non sur la science et l'esprit. Et puis cette religion souffre d'une flagrante pauvreté en théologie et en morale, elle ne possède pas la clé convenable pour étudier le mystère de cet univers de façon convaincante. Ses dogmes sont du genre à exiger accord et soumission sans aucune preuve ou argumentation scientifique ou spirituelle.

Pour le système moral, l'Hindouisme offre une grande liste d'extraordinaires suppositions qui ne sont pas basées sur le raisonnement et la sagesse pratique (Practical Wisdom). Ce système a été présenté ces derniers jours par Al-Mahatma Ghandi dont l'échec est sûrement très proche puisqu'il ne concorde pas avec la science actuelle. Dans tous ces tests et toutes ces analyses seul l'Islam persiste. Il répond, d'ailleurs à tous ce que demande l'homme moderne. Et dire que la religion est une affaire individuelle n'ayant de relation qu'avec la conscience de l'individu est une chose bien stupide qui n'est répétée en Inde que par les conservateurs qui sont habitués à suivre le monde à une distance de cinquante ans, malgré le progrès et la rénovation qu'ils prétendent. Il est d'une évidence indiscutable que l'individu ne peut vivre indépendemment du groupe, car l'être humain est très lié aux autres par une multitude de liens et la société n'est qu'un corps vivant dont les individus y constituent les organes et les sentiments. Ainsi, la religion n'est pas uniquement nécessaire à la sérénité et à la délivrance de l'homme seul, mais elle l'est pour le groupe en entier afin d'organiser toutes les affaires de la vie à la lumière de sa bonne voie. Si la religion n'est plus nécessaire alors elle ne l'est ni pour l'individu ni pour le groupe.

Par ailleurs, il est bien stupide que le système de vie sociale soit d'un certain type, et que les dogmes et les actes des individus en soient d'un autre, car si les dogmes et les actes ne sont pas liés à la vie sociale, ils perdront toute sorte d'utilité ; plus encore, ils faibliront et finiront dans un système social sans lien avec les autres constituants.

Donc, de deux choses, l'une, soit que le système du groupe en entier s'éloigne de la religion qui sera expulsée totalement comme la doctrine du communisme soit que le système social s'imprègne de la religion et la reconnaisse en tant que guide pour la science et la civilisation, comme le nécessite l'Islam. Or la première image a été maintes fois éprouvée mais elle n'a engendré que des fruits amers déjà cités par le Lord Luther. La sauvegarde de la vie s'arrête sur la deuxième image et chaque jour qui passe la rapproche encore plus, mais profiter de cette occasion ou la rater à jamais ne dépend que des musulmans, et là -insiste maître Al-Maududi- " la voix de la délivrance est bien claire, hélas, les yeux des Occidentaux ne peuvent la voir à cause des ténèbres du fanatisme qui les couvrent.

La civilisation a besoin de bons musulmans capables de lui ôter la voile qui lui couvre la vue pour qu'elle puisse voir que l'Islam est la solution à tous les problèmes. En effet, en agissant de la sorte, les Musulmans regagneront leur place de commandement du monde avec dignité et honneur"

Si par contre la nation musulmane, persistera dans l'état présent d'inactivité et d'abaissement qui a atteint ses jeunes, ses savants dont la plus grande préoccupation est de discuter les problèmes dépassés de la jurisprudence, ses leaders politiques qui pensent qu'être à la solde de l'Occident représente la plus

grande volonté de lutte. En d'autres termes, si les parties vitales formant la nation continuent à être bloquées, et si aucun groupe parmi les centaines de milliers de musulmans, ne prendra l'initiative de sauver l'humanité, alors, inévitablement, notre nation suivra le monde dans sa chute dans l'abîme, et la colère divine criera encore "que disparaissent à jamais les injustes" [1]

Impuissance de la science et de la philosophie quant à trouver une issue.

Il nous est clair maintenant que l'homme moderne est "cet inconnu" que la science n'a pu découvrir comme l'a montré Alexis Carrel et René Debout, cette même science a analysé et découvert les lois des solides et de la matière sans réussir à comprendre l'homme que Dieu seul connaît :

> ﴿*ne connaît-Il pas ce qu'il a créé alors que c'est Lui le Compatissant, le Parfaitement Connaisseur*﴾
>
> (Al-Mulk 14)

et tant que la science ignore l'homme, elle ne pourra jamais l'éduquer et lui établir des lois. Pire encore, elle devient un réel danger pour ses tendances et son milieu. Par ailleurs, le philosophe n'est pas plus chanceux que le scientifique. Certes, la philosophie se préoccupe de l'homme depuis que Socrate l'a descendu du ciel vers la terre et a orienté son esprit vers l'auto-découverte, mais n'a pas su aboutir à une opinion le concernant : est ce une âme ou une matière ? Un corps périssable ou un esprit éternel ? une raison ou une passion ? un ange ou un diable ? son origine est le mal ou le bien ? est ce un être comme

1. Extrait du livre d'Al-Maududi "nous et la civilisation occidentale" publié par Dar Al-Fikr à Damas p.84-91.

nous le voyons ou un loup déguisé ? égoïste ou jaloux ? solitaire ou sociable ? est ce qu'il a le choix dans sa vie ou non ? pour répondre à ces questions, les philosophies se sont avérées contradictoires au point où notre cheikh le docteur Abdel Halim Mahmoud (enseignant de philosophie à la faculté de "la théologie islamique" avant de devenir cheikh Al-Azhar) dise : "la philosophie est sans opinion, car elle opte pour l'avis et son opposé, et pour l'idée et son contraire."

Dans ce vaste domaine on trouve la philosophie divine contre la philosophie matérialiste, l'idéale contre la réaliste, celle du devoir contre celle de l'intérêt ! Tantôt elle renforce, tantôt elle nie, tantôt elle construit, tantôt elle démolie, ce sont les contradictions connues de la philosophie qui est incapable à elle seule de guider l'homme vers un système de vie convenable.

Est ce que le marxisme et la philosophie matérialiste par leur grande influence à notre époque pourraient accomplir cette mission?

Le marxisme : un fléau non un remède

Nous sommes loin de croire que, puisque la science et la philosophie ont été incapables de délivrer l'homme de la destruction morale qui le menace continuellement, le marxisme est apte à présenter le remède et éteindre le feu comme se l'imagine les uns et ceci pour deux raisons :

1- le marxisme est une partie intégrante de la civilisation moderne, pire encore, c'est la partie la plus noyée dans le matérialisme car sa philosophie globale est fondée sur de la pure matière, puisqu'elle voit que l'univers est sans Dieu, l'homme est sans âme et la vie future n'existe pas. Ainsi

présenté, il est impossible que le marxisme puisse fournir la délivrance, en effet, comment peut-il battre le matérialisme alors qu'il est d'origine matérialiste, sauf peut être à la façon d'Abu Nouas qui dit : "guéris-mois par celle qui est la cause de mes maux" un autre poète dit :" si par une maladie tu guéris l'autre alors tues ce qui te fait souffrir et ce qui te guérit."

2- le marxisme est incapable de former l'homme tranquille, optimiste et illuminé car ces qualités émanent de la croyance en Dieu et en l'éternité alors que le marxiste ne croit qu'en ce qui est tangible et présent. C'est ainsi que les philosophes de la morale disent : "le marxiste n'est pas un homme libre : le simple militant obéit aveuglément à ses chefs comme un esclave, c'est une petite vis dans la machine du développement et sa liberté réside -d'après la fausse théorie allemande- dans le fait de se soumettre de son libre choix, avec conscience et obéissance. Le matérialiste dans le monde -alors qu'il s'est dégagé de la religion, de la morale, et de Dieu- ressemble à un ouvrier dans une usine, avec le sentiment qu'il est l'esclave d'une obligation de force majeure telle que le mouvement dominateur de la machine et qu'il lui est impossible de désobéir à la machine du monde qui ordonne et gouverne, ni de se dégager de son étau que pendant les quelques secondes de révolte ou d'insouciance, comme il est le cas pour un esclave qui fuit pour un moment le contrôle de son maître.

En outre le marxiste est impuissant, paralysé et il sait parfaitement qu'il ne peut rien faire pour empêcher l'inévitable d'avoir lieu, tout en étant incapable d'exploiter son potentiel individuel, le maximum de ce qu'il peut faire c'est d'augmenter le rythme du développement.

Il se sent inapte à assurer son propre devenir et vit alors dans la peur et la terreur. Le marxiste, en définitif ne jouit pas d'un réel esprit social, car il ne connaît pas le vrai amour et ne respecte pas l'humanisme des humains. Certes, il prétend participer à rendre heureuse l'humanité, mais est ce qu'il est en son pouvoir d'aimer les gens ?

L'amour réel ne peut exister qu'entre des personnes reconnaissant chacune pour l'autre des valeurs personnelles.

Berdeyeve dit : "la morale révolutionnaire marxiste apparaît comme dénuée de tout sentiment de miséricorde envers l'homme, car l'individu n'est qu'une brique nécessaire à bâtir la société communiste, ce n'est qu'un simple moyen. Toutefois le communisme compte en lui un facteur correct relatif à sa vision de la vie ; ce facteur coïncide avec celui du Christianisme. Il s'agit de pousser l'homme à ne pas tracer comme objectif son intérêt personnel mais plutôt à œuvrer pour un idéal, hélas, cette idée qui, au fond est bien belle, explique le refus de donner à l'homme sa compétence et sa valeur indépendante, plus encore, elle lui refuse une bouffée spirituelle."[1]

Incompétence des idéologies positivistes

A l'instar des autres idéologies positivistes, le marxisme ne peut être un substitut à la religion, comme l'ont si bien formulé deux éminents savants de la célèbre université "Harfard" dans le livre qu'ils ont édité durant les années quatre-vingt sous le titre de : "l'avenir de la foi"

Chose qui renforce la parole du penseur et historien Arnold Toynbee dans son livre "l'habitude et le changement" disant :

1. Extrait du livre "la philosophie de la morale" du docteur Adel Al-Owa.

"puisque la religion est une partie de la nature humaine et puisque l'homme ne peut vivre sans une certaine religion alors le recul de cette dernière a permis l'apparition en Europe des doctrines de pensée, des idéologies individuelles ou capitalistes, collectives ou communistes, patriotiques ou nationalistes."

La guerre froide qui a lieu entre les idéologies modernes d'un côté et les religions célestes d'un autre est plus dangereuse -relativement à l'avenir de l'humanité- que l'altercation entre le capitalisme et le communisme malgré l'importance de leur dialogue.

Est-ce que ces idéologies sont donc de nouvelles religions ou des rechutes ? En réalité, c'est une rechute de la liberté que l'homme a acquise au long des époques. C'est aussi une rétrogradation vers l'aube de la civilisation, au temps où l'homme adorait ce qu'il ne pouvait maîtriser comme forces obscures. Mais lorsqu'il est arrivé à se forger une place importante dans le milieu naturel, il a délaissé l'adoration des forces de la nature pour adorer la force collective.

Le communisme a manqué son chemin, il a sacrifié la liberté pour la justice, de même que le capitalisme a sacrifié la justice pour l'individualisme. ces deux visions sont matérialistes, non équilibrées, et comme l'homme ne peut pas vivre uniquement avec du pain sec, ces deux explications matérialistes de la justice et de la liberté sont fausses. A première vue, ces deux dogmes continueront à vivre sans que l'un prenne le dessus sur l'autre. Tous les deux mènent une lutte contre le nationalisme, sauf que si -séparément- ils lui sont confrontés, il l'emporte sur eux.

Ainsi, le communiste et le capitaliste deviennent nationalistes d'abord puis communistes ou capitalistes après.

Toutes les idéologies ont un même point faible pouvant leur être fatal : elles cherchent par tous les moyens à avoir le maximum de fidèles pour concurrencer les religions célestes.

Ce n'est là qu'un retour vers l'adoration de l'homme après que les religions l'aient libéré de toute sorte d'esclavage.

L'homme est donc retourné vers la dictature des époques révolues, et petit à petit, il est devenu «une fourmi sociale » dans une société de fourmis ! Les religions sont arrivées à enseigner à l'homme qu'il n'est pas un insecte social mais qu'il a sa dignité, sa perception et son choix... les autres idéologies ne pourront pas lui faire oublier cette vérité car elles ne sont pas en mesure de lui offrir -comme les religions- la délivrance spirituelle.

Chaque homme se trompe, échoue, glisse, souffre et meurt à la fin, c'est pour cela qu'il ressent le besoin profond d'une aide spirituelle que les idéologies ne pourront lui fournir.

Ces dernières continueront pourtant à attirer les gens vers leurs cercles tant que les religions n'ont pas repris leur emprise sur les cœurs des humains, chose qui ne peut se réaliser sans la sincérité et :

1. L'entraide entre elles au lieu de la lutte et l'hostilité.
2. La préoccupation sérieuse des réalités de l'époque moderne.
3. L'éloignement des rites inutiles qui ont couvert leur vraie nature.

Il est clair que la religion est le cœur de la vie de l'homme, l'essence de l'humanité et la lumière dont personne ne peut se passer. Par ailleurs, les idéologies ne pourront se substituer à la religion car elles ne génèrent que le fanatisme et la haine au lieu de l'amour et l'entraide.

Certes, elles peuvent nous assurer le morceau de pain mais en nous privant de tranquillité psychologique et de liberté spirituelle"[1]

Or, l'Islam représente la religion à laquelle aspire Toynbee puisqu'il s'est dégagé des mythes, s'est préoccupé de l'essence avant la forme, de l'âme avant les rites, des problèmes de l'époque et des préventions pour l'avenir.

C'est une religion qui appelle à la fraternité humaine et au dialogue entre les diverses tendances par la bonne parole car elle est fondée sur l'esprit et la réflexion.

La religion est notre espoir

Puisque ont échoué le scientifique, le philosophe et l'homme aux idéologies positivistes, il ne persiste que l'homme religieux

Quelle est donc la religion capable de bâtir l'homme espéré ?

Il est hors de question que le paganisme en Asie et en Afrique puisse être en possession de la solution convenable, comment le peut-il alors qu'il a fait de l'homme l'adorateur de choses et d'objets loin de répondre aux grandes questions de l'univers telles que l'éternité, l'existence, la connaissance et les valeurs idéales comme l'a remarqué le professeur Al-Maududi. Il ne reste donc que les grandes religions divines : le Judaïsme, le Christianisme, et l'Islam.

Qui d'entre elles sera porteuse du message de demain, de la civilisation de demain ?

---

1. Voir livre du Dr Al Qaradawi M : « preuves évidentes8 de la solution islamiaue » P.55-57 édité par Wahba au caire.

Incapacité du Christianisme

Répondons à la question précédente d'une manière juste : se débattant dans l'agitation générée par l'emprise de la civilisation occidentale ambiante, le Christianisme est dans l'impossibilité de remplir le rôle de sauveteur de l'humanité, il est aussi dans l'impossibilité de bâtir l'homme espéré et cela pour plusieurs raisons dont les suivantes :

1- Dans son image la plus idéale, le Christianisme ne porte pas un message civilisé, puisqu'il ne se préoccupe pas de la science et ne s'attendrit pas sur les tendances humaines et naturelles. Autrement dit, il est ennemi de la vie, adversaire de l'esprit. Il est antipathique à la science et sévère à la nature humaine.

Par ailleurs, le Chrétien idéal est un moine exilé de la vie, coupé du monde, se détournant de tout ce qui est bon tel que le mariage.

De plus les caractères moraux du Christianisme ne sont pas réalistes car ils dépassent la capacité habituelle des humains. En ce sens, écoutons l'Evangile : « aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, celui qui te frappe sur la joue droite, présente-lui ta joue gauche, celui qui vole ta tunique, donne-lui ta robe... »

A l'origine, le Christianisme était un message temporaire destiné à un certain peuple. Il est loin d'être un message universel et éternel. Jésus lui-même a déclaré avoir été envoyé pour « sauver les agneaux égarés des enfants d'Israël » et que ce qu'il leur apporte n'est qu'une partie de la vérité en annonçant la venue d'un autre prophète après lui qui guidera les gens vers le

bonheur et brisera l'échine de la mécréance. Mais, le Christianisme originel a été falsifié dans ses origines, ses dogmes et ses rites et est donc sorti du cercle de la vérité. Ainsi, de l'unicité il s'est orienté vers la trinité et de l'adoration de Dieu il s'est dirigé vers l'adoration de Jésus et de la Vierge.

Jésus a dit : « le riche n'entrera dans les royaumes des cieux que lorsque le chameau pénétrera dans le chas d'une aiguille » et il dit encore à l'intention de ceux qui veulent le suivre : « laisse derrière toi tout ce que tu possèdes dans ce monde, puis suis-moi. »

En outre, l'un des slogans les plus répandus du Christianisme dit : « crois en gardant les yeux fermés » c'est à dire sépare ta croyance de ton esprit, or, cette dernière de par sa nature et son histoire sort du cercle de l'esprit -au point où Saint Augustin-en voulant justifier sa foi en l'illogique dit : « j'y crois car c'est impossible» ce qui implique que le vrai Chrétien doit choisir entre la civilisation et la religion. Il doit opter soit pour une religion sans civilisation, soit pour une civilisation sans religion »

2- l'histoire du Christianisme est très sombre et souillée par le sang des savants et des penseurs libres. C'est une histoire qui a marqué le combat mené par l'église contre la pensée, contre la science et la liberté, en bénissant en parallèle, la stagnation, le mythe et le despotisme.

L'histoire ne saurait jamais oublier les massacres humains que cette même église a commis contre l'élite. Et avec tout cela, même si nous supposons que le Christianisme puisse accomplir le rôle de sauveteur, nous voyons bien que c'est une chose inacceptable.

3- Comme le Christianisme est fortement lié aux clergés qui prétendent gouverner les consciences, être les seuls à posséder les clés du royaume et être le maillon liant le ciel à la terre. L'humanité -après avoir payé chère sa liberté -n'est aucunement prête à tomber prisonnière dans le despotisme des religions.

4- Nombreux sont ceux qui pensent que la civilisation occidentale est chrétienne et cherchent à tout prix à l'associer à Jésus -ce dernier s'en déclare innocent- comme je l'ai déjà dis une fois, cette civilisation pourrait être asssociée au Messie le charlatan non à Jésus fils de Marie. C'est une civilisation qui ne voit le monde que d'un seul œil : celui de la matière.

Ainsi, les penseurs occidentaux eux-mêmes, pensent que le Christianisme ne peut leur offrir la délivrance, car son rôle est bel et bien terminé, Jésus -pour eux- est mort, Nitcheh l'exprime par «dieu est mort » cette expression est très violente pour les sentiments et l'esprit islamiques car le Bon Dieu pour nous -les Musulmans- est le Seigneur des hommes, Celui qui les a crées et les a agencés harmonieusement Celui qui leur a donné la vie, puis les fera mourir puis les ressuscitera, ce Dieu qui fait vivre et fait mourir est bien loin de mourir puisqu'il est le Vivant, celui qui subsiste par Lui-même, ni somnolence, ni sommeil ne Le saisissent. Par contre le dieu de l'Occident n'est rien d'autre qu'un humain dans lequel Dieu le Créateur a insufflé de Son esprit.

Le professeur René Debout, dans sa critique de la civilisation occidentale dit, dans un chapitre complet intitulé «à la recherche d'un sens » et dans un autre chapitre intitulé «la délivrance du mythe croissance et accroissement » : «si nous révisons l'histoire, il peut paraître que le sujet «à la recherche d'un sens » est inutile, car à chaque fois l'humanité est confrontée à un idéal

qui donne un sens à sa vie, puis cet idéal se fragmente jusqu'à disparaître. D'autre part, l'humanité a été témoin de beaucoup de dogmes religieux, philosophiques et sociaux qui lui ont éclairé le chemin quelque temps puis qui ont sombré dans un marécage de doutes et de polémiques stériles.

Durant le moyen âge, le Christianisme est apparu comme une force unifiante offrant aux peuples européens l'espoir, les ambitions et la conduite sociale tirée de l'amour de Dieu et de Sa crainte. Les idées chrétiennes ont encouragé la réalisation d'innombrables exploits collectifs impressionnants tels que la construction des couvents et des cathédrales gothiques et romaines.

Puis les Chrétiens se sont absorbés par une théologie répétée, ainsi après avoir été un dogme spirituel, le Christianisme se transforme en une conviction fixe conservatrice sans aucune inspiration.

De nos temps, il compte de diverses catégories qui embrassent une morale sociale obscure.

Les théologiens sont occupés dans des polémiques philosophiques à concorder entre le Christianisme et l'idée sans sens concernant la mort de dieu.

Si Debout avait vraiment connu l'Islam, il y aurait trouvé ce qui manque au Christianisme.

Le Judaïsme ; symbole d'incapacité

Le Judaïsme pire que le Christianisme est incapable d'accomplir le rôle de sauveteur. Il ne prétend pas pouvoir aider l'humanité car c'est une religion à caractère raciste qui n'admet comme "élite" que le peuple d'Israël. Pour les Juifs, Dieu n'est pas le Seigneur des mondes mais plutôt le Seigneur d'Israël.

Pour eux aussi, la vie future n'est pas le royaume du ciel comme pour les Chrétiens, ni le paradis éternel comme pour les Musulmans mais c'est plutôt la royauté d'Israël.

L'ancien testament -qui est le Livre sacré des Juifs contenant le Thorah et ses annexes - ne traite que l'histoire d'Israël et de ses rêves. L'unicité à laquelle a appelé Moïse est bien perdue dans ce Livre qui a déformé la divinité en la dégradant jusqu'au niveau de l'imperfection humaine. En lui associant des traits tels que l'ignorance, la peur, la jalousie et la faiblesse comme peut le remarques le lecteur du Thora.

Même les prophètes qui, normalement sont les enseignants et les guides de l'humanité, ont été souillés et accusés dans ce Livre. Par ailleurs, la légalité juive utilise deux balances, l'une entre les juifs eux-même et l'autre entre les juifs et les non-juifs, comme par exemple le système d'usure qui est illicite entre juifs et licite entre juifs et non juifs. D'autre part, les directives du Talmud font des juifs une bande sanguinaire qui -au nom de la religion- considère les non-juifs comme des esclaves. En plus, c'est une bande qui aspire à la suprématie du monde.

Les juifs, même s'ils possèdent le message de la délivrance sont bien loin de pouvoir le porter à cause de leur égoïsme, leur isolement et leur rancœur, et puis il apparaît clairement qu'ils sont les ennemis de l'humanité d'après leurs pratiques inhumaines envers la Palestine et le Liban et d'après les protocoles de Sion.

Leur histoire sanguinaire envers les prophètes et apôtres Zakaria, John, Jésus et Muhammad (prière et salut sur eux) les dégrade bien au-dessous de pouvoir porter le Message. Leur histoire quant à déclencher les conflits, à disperser les groupes, à propager les idées dévastatrices, les philosophies et les doctrines de dislocation fait qu'il leur est impossible de sauver l'humanité.

La civilisation à laquelle le monde aspire se manifeste en l'Islam

Aujourd'hui, l'humanité a besoin d'une nouvelle civilisation qui possède une philosophie et un message différents de ceux de la civilisation occidentale de par ses deux parties : le capitalisme et le communisme. Il est bien clair, en outre, que ces derniers sont les fruits du même arbre matérialiste, maudit dans le Coran, ainsi que dans le Thorah et l'Evangile. L'humanité a besoin d'une civilisation capable de lui rendre sa croyance en Dieu, en Ses messagers, en Sa rencontre en justice et Son compte, en les valeurs qui font que l'homme soit l'homme et qui font que la vie ait un goût.

L'humanité a un besoin pressant d'une nouvelle génération apte à lui offrir la religion, l'âme, la vie future, le vrai et la morale sans lui ôter la science, l'esprit, la matière, les bienfaits de la vie terrestre, la force et la liberté. Elle a besoin d'une civilisation liant le ciel et la terre, et dans une chaude étreinte, joignant les sens divins aux intérêts humains. Une civilisation dans laquelle l'esprit penseur est frère du cœur croyant et tous deux permettent à l'homme d'effectuer son avancée, à la lumière de la pensée humaine par la miséricorde de Dieu qui dit :

﴿ *lumière sur lumière* ﴾

(An-Nour 35)

Cette civilisation espérée et attendue n'est que celle de l'Islam par son équilibre et son intégrité, signe de l'Omniscient et du Sage.

Civilisation d'équilibre et d'intégrité

L'Islam est le seul message qui offre à l'humanité un système de vie équilibré et intègre. Pour nous, l'équilibre est le juste lieu entre l'exagération et la négligence qui ont marqué sans exception tous les systèmes instaurés par les hommes et tous les systèmes falsifiés. Le Coran le décrit par "le droit chemin" mentionné dans le prologue du livre, que le Musulman répète dix-sept fois par jour dans ses prières pour implorer Dieu de le lui montrer

﴿ *guide-moi dans le droit chemin* ﴾

(Al-Fatihah 6)

Ce chemin est bien distinct de celui emprunté par ceux qui ont encouru la colère de Dieu et de celui des égarés. Il peut, par ailleurs, être exprimé par "la balance" dans les versets :

﴿ *et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établit la balance, afin que vous ne transgressiez pas dans la pensée. Donnez (toujours) le poids exact et ne faussez pas la pesée* ﴾

(Ar-Rahman 7-8-9)

Transgresser, c'est aller du côté de l'exagération et fausser, c'est aller du côté de la négligence.

Les opposés que beaucoup de personnes pensent leur rencontre impossible, trouvent dans le système islamique un moyen de subsister ensemble, dans une harmonie parfaite, chacun occupant sa superficie propre.

Ce système instaure donc les mesures équitables entre la divinité et l'humanité, la Révélation et la raison, l'esprit et la matière, la vie future et la vie présente, l'individualité et la

collectivité, l'idéal et le réel, le passé et le futur, la responsabilité et la liberté. En plus il concorde entre la discipline et la rénovation, les devoirs et les droits, la constance et la variation, la dignité et la tolérance.

La nation musulmane joue un rôle distinct des rôles joués par toutes les autres nations, c'est ainsi qu'en s'adressant à elle le Bon-Dieu dit :

> ﴿ *et aussi nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens* ﴾
>
> (Al-Baqarah 143)

Par intégrité nous ne voulons pas parler du juste lieu entre deux opposées comme on l'a montré pour l'équilibre. Mais nous entendons par intégrité le rassemblement ou le groupement de facteurs ou de sens se complétant les uns les autres, permettant à l'homme de bâtir et de succéder à Dieu sur terre comme Il l'a ordonné.

Notons parmi ces facteurs la science et la croyance, le Vrai et la force, la foi et l'activité, la religion et l'Etat, l'éducation et la législation, la rénovation matérielle et l'élévation morale, la force militaire et l'esprit moral.

Ainsi, en Islam la science n'est pas opposée à la croyance, de même pour le Vrai et la force, la foi et l'activité, l'éducation et la législation. L'Islam aspire à une vie dans laquelle ces facteurs se complètent les uns les autres. C'est bien là que réside la faille des autres systèmes établis par les humains, qui, dans les meilleurs des cas, favorisent quelques côtés sur les autres tels qu'assouvir le besoin des estomacs sans penser à nourrir les esprits ou alors gorger l'esprit de sciences matérielles sans

penser à nourrir les cœurs et les âmes par le nectar de la foi ou plus encore faciliter les moyens de transport entre les pays en ignorant les relations sociales et psychologiques entre les gens.

Par contre, l'Islam qui est le système de Dieu, se préoccupe de tous les besoins de l'homme relatifs à son esprit et à son âme ainsi que de tous ses états individu soit-il, membre d'une famille ou membre d'une société. Il se soucie également de l'orientation législative de l'homme dans toutes les étapes de sa vie, enfant, jeune ou vieux. Il se préoccupe de l'homme comme de la femme, du gouverneur comme du gouverné, du Blanc comme du Noir, du riche comme du pauvre, de ceux qui habitent dans les gratte-ciel comme de ceux qui vivent dans les forêts.

En Islam, science et croyance se complètent

En Islam, la science et la croyance se complètent ; côte à côte elles caractérisent le système islamique sans être l'objet de conflits comme ceux vécus par l'Europe durant le moyen âge. En effet, cette époque était marquée par de terribles massacres dont les victimes -par milliers- étaient des savants, des penseurs, et des disciples.

A cet égard, Cheikh Muhammad Abduh n'a pas manqué de mentionner quelques événements donnant la chair de poule et suscitant un désarroi sans égal, dans son livre "l'Islam et le Christianisme, vis-à-vis de la science et de la civilisation"

Bien heureusement pour nous, l'Islam est une religion tellement large qu'elle est en mesure de contenir la science, le progrès… malgré ceux qui prétendent le contraire en voulant lui associer ce qui était connu dans les autres religions.

En effet, nous considérons que le progrès scientifique et ses applications technologiques utiles à l'homme dans son quotidien, comme une sorte d'adoration le rapprochant de son Créateur au même degré que la prière et le jeûne.

Par rapport à la société, c'est un devoir de suffisance qui doit être accompli par un nombre convenable d'individus pour couvrir tous les domaines civils soient-ils ou militaires, faute de quoi, toute la société aura commis un péché. L'Islam se distingue des autres religions par son respect de l'esprit et son appel incessant à la contemplation, à la réflexion, et à l'enseignement. Les premiers versets du Coran ont d'ailleurs glorifié la lecture, l'écriture et la plume. En plus, ils ont bien montré la place qu'occupent en Islam les savants et les penseurs.

Cette religion ne connaît pas de slogans tels que : crois puis apprends, suis-mois les yeux fermés, l'ignorance est la mère des piétés. Au contraire, elle a décidé que la foi de celui qui imite sans savoir est rejetée et que l'esprit est la base de la croyance ; puisque c'est grâce à lui, que l'existence de Dieu a été prouvée face aux Athées, et grâce à lui que la Révélation est devenue événement possible, en plus, la prophétie et le miracle ont été admis.

Rien d'étrange à ce que l'Islam demande aux associateurs et à leurs semblables :

﴾ *dis : donnez votre preuve, si vous êtes véridiques* ﴿

(Al-Baqarah 111)

et dans un autre verset :

﴾ *Et la plupart d'entre-eux ne suivent que conjencture. Mais, la conjencture ne sert à rien contre la vérité* ﴿

(Yunus 36)

L'histoire de l'église durant le moyen âge a confronté l'esprit à la Révélation, la science à la religion, la pensée à la croyance, l'Islam, heureusement ne connaît pas ce genre de problèmes puisque dans une parfaite homogénéité l'esprit et la Révélation sont des traces de la divinité sans aucun antagonisme, ainsi la Révélation glorifie l'esprit et incite à l'exploiter dans le bien et l'esprit prouve la véracité de la Révélation. en outre, les savants -considérés comme les guides des Musulmans- ont décidé qu'il n'y a aucune contradiction entre le révélé et l'explicable, et ce que les uns prennent comme contradiction est catégoriquement une ambiguïté dans la compréhension.

A. Quatorze siècles sont déjà passés depuis la révélation du Coran sans jamais trouver une quelconque contradiction entre les versets et les vérités scientifiques constantes, c'est là une preuve du miracle coranique.

B. Même si le Coran n'est pas un livre de science, il contient néanmoins des vérités scientifiques extraordinaires, faisant l'objet de plusieurs recherches et donnant naissance à ce que l'on appelle aujourd'hui "le miracle scientifique". A cet égard, beaucoup de congrès et d'assemblées ont été tenus dans divers pays et la ligue du monde islamique de l'honorable Mecque a vu nécessaire de créer une organisation indépendante traitant ce sujet.

C. En plus, le Coran -par ses directives- bâtit "la mentalité scientifique" qui renie le mythe, refuse l'asservissement des doutes et de l'imitation. C'est une mentalité qui croit en les arguments raisonnables et en la documentation de l'explicable. Elle utilise l'observation et l'expérimentation et considère l'esprit comme une faveur appelée à être utilisée

dans la réflexion et l'exploitation de tout ce qu'il y a dans l'univers ; ce sont des signes

﴾ *pour un peuple qui raisonne* ﴿

(Al-Baqarah 164)

﴾ *pour des gens qui réfléchissent* ﴿

(Yunus 24)

﴾ *aux gens qui comprennent* ﴿

(Al-Baqarah 230)

﴾ *pour les doués d'intelligence* ﴿

(Al Imran 190)

D. Le Coran, dans plusieurs versets fait des éloges aux savants ﴾ *dis : sont-ils égaux ceux qui savent et ceux qui ne savent pas* ﴿

(Az-Zumar 9)

et les considère comme les plus aptes é à craindre Dieu :

﴾ *parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent Allah* ﴿

(Fatir 28)

Tels qu'ils sont mentionnés dans le Coran les savants sont très imprégnés des sciences universelles et animales. Leur savoir leur fait découvrir de plus en plus la puissance d'Allah, Ses grandes faveurs, Son immense miséricorde et sa Sagesse illimitée.

E. Les récits coraniques des différents prophètes attirent vivement l'attention sur la place de la science et sa valeur quant à élever l'homme jusqu'à pouvoir succéder à Dieu sur

terre. Notre maître Adam par exemple a prédominé les Anges par son savoir, notre maître Yusuf (Joseph) a su planifier et gérer les affaires financières de l'Egypte durant les années de famine, par la science et la sagesse. C'est toujours grâce à la science que notre maître Salomon fit venir le trône de Belqis du Yémen vers la Palestine en un clin d'œil.

Ainsi, la grande renaissance scientifique s'est fondée au sein de la civilisation islamique et à la lumière de ses valeurs et concepts. Les Musulmans ont traduit les livres de philosophie grecque qui englobaient les côtés scientifiques, mathématiques et naturels. Ils en ont donc profité à un très haut degré. Ils sont même allés jusqu'à établir de nouvelles sciences telles que l'algèbre, et ont découvert la méthode empirique qu'ils ont appliquée dans plusieurs domaines. De cela, les Occidentaux ont fait la base de leur renaissance moderne, qui, en réalité n'est qu'une grâce de la civilisation islamique.

Si nous parlons d'universités, nous dirons que celles des Musulmans étaient les plus célèbres dans le monde. Notons celles qui se trouvaient à Damas, au Caire, à Bagdad, à Cordoue, en Andalousie et partout ailleurs, les étudiants s'y déversaient de chaque lieu.

Plus encore, les références scientifiques agrées dans le monde étaient les références islamiques : En médecine, en pharmacie, en physique, en optique, en chimie, en mathématiques, en géographie…si nous parlons de médecine, les livres arabes étaient pour plusieurs siècles les seules références, notons parmi autres : Al Hawi d'Al-Razi ; Al Qanun d'Ibn Sina ; Al Kuliyat d'Ibn Rushd ; Al Tasrif Liman `Agaz `An Ac-Ta'lif d'Az Zahrawi…

D'autre part, les noms de savants musulmans étaient les plus brillants dans le domaine des sciences à cette époque. C'étaient d'ailleurs les seuls noms connus dans diverses spécialisations tels que : Al-Khawarizmi, Al-Bayruni, Ibn Al-Haytham, Ibn Nafis, Ibn Al-Bittar et beaucoup d'autres. Pour les sciences humaines citons : Al-Farabi, Al-Ghazali, Ibn Tufayl, Ibn Taymiyia, Ibn Khaldun et autres.

En outre, rappelons que la langue arabe était la première langue scientifique dans le monde, c'était la langue de toutes les sciences traduites ou inventées, et personne ne s'est jamais plaint d'une quelconque impuissance la concernant.

Toute cette, renaissance grandiose fut couvée dans les villes des musulmans, dans le monde islamique en laissant des traces bien claires telles que les écoles, les mosquées, les hôpitaux et d'autres traits de la vie. Par ailleurs, les effets moraux se sont manifestés dans la conduite des Musulmans, dans leurs relations avec Allah, leur prière, leur jeûne, leur Zakah, leur attitude humaine et morale surtout en temps de guerre au point où Gustave Lebon déclare : "l'histoire n'a jamais connu d'aussi justes et d'aussi bons conquérants que les Arabes (musulmans)"

La civilisation islamique était divine, puisque tout en elle était lié à Allah, c'était aussi une civilisation morale, puisque la science, l'économie, la politique et la guerre étaient fortement liées à la morale.

Science et foi : inséparables

Oui, nous sommes convaincus de l'importance de la science et de la nécessité de la raison, mais à chacune ses limites

précises au-delà desquelles elle reste perplexe car ni la science seule ni la raison seule ne peuvent trouver des réponses au mystère de l'existence, à l'objectif de la vie, à l'univers et son devenir, à la vie et à la mort. Le cas étant ainsi, une troisième connaissance émanant d'une nouvelle source, est nécessaire pour préciser la position réelle de l'homme dans cet univers. Cette faille ne peut être comblée que par la Révélation. Nombreux sont les penseurs qui ont cherché à atteindre les grandes vérités par leurs esprits, mais en vain, ils n'ont aboutit qu'à des résultats contradictoires.

Ce n'est donc que le chemin de la foi, appuyé par la Révélation qui mènera à la délivrance ; Oui c'est la foi qui explique les grands problèmes de l'existence ; qui lie l'homme à l'éternel et qui donne à la vie un goût, un but et un message.

C'est encore la foi qui protège la science contre toute déviation, ainsi nous avons vu que lorsque le trône de Belqis fut parvenu à notre maître Salomon par :

﴾ *quelqu'un qui avait une connaissance du livre* ﴿

(An-Naml 40)

Il remercia Allah et lui reconnut Ses faveurs sans arrogance et sans despotisme, écoutons le verset suivant :

﴾ *quand ensuite, Salomon a vu le trône installé auprès de lui, il dit :cela est de la grâce de mon Seigneur, pour m'éprouver si je suis reconnaissant ou si je suis ingrat. Quiconque est reconnaissant, c'est dans son propre intérêt qu'il le fait, et quiconque est ingrat... alors mon Seigneur se suffit à Lui -même et Il est Généreux* ﴿

(An-Naml 40)

dans le même sens, Dul Qarnayn dit -après avoir bâti le barrage :

﴾C'est une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, il le nivellera. Et la promesse de mon Seigneur est vérité﴿

(Al-Kahf 98)

Nous avons vu précédemment, que la science orientée par la foi à l'ombre de la civilisation islamique était au service de l'homme : elle l'a élevé et lui a offert le bonheur. En revanche, la science en Occident -pour des causes historiques connues- est loin du droit chemin, du chemin de la croyance. Conséquences : invention des armes chimiques, et bactériologiques, faisant vivre l'humanité dans un cauchemar continuel.

La science a fournit les moyens, sans préciser les objectifs, a réalisé le confort matériel sans atteindre la tranquillité de l'âme, a maîtrisé la nature sans aider l'homme à être maître de lui même.

Pour cela, l'Islam exige la foi des savants et la science des croyants. En effet, le premier verset coranique révélé, associait la science à la foi :

﴾lis, au nom de ton Seigneur qui a créé﴿

(Al-`Alaq 1)

La lecture au nom de Dieu est la clé de la science.

Toutefois si la science et la compréhension sont la clé de l'Islam, la foi est son essence et l'unicité est l'axe de tous les messages divins. Ainsi le premier appel des prophètes fut :

﴾ *O mon peuple, adorez Allah. Pour vous pas d'autre divinité que Lui* ﴿

(Al-`Araf 59)

L'importance de la foi dans la vie de l'homme

La religion a pour mission :

1. De développer la relation entre le croyant et son Créateur dans un cadre d'amour, d'intimité et de conviction.
2. D'élever l'homme du degré « d'un animal évolué » comme l'imaginent les uns, au degré d'une créature responsable et honorée et faire de lui un être digne de succéder à Allah sur terre, n'a -t-il pas été envié par les anges ? N'est-il pas l'esprit d'Allah insufflé dans la statue en Argile ? Ce n'est que de cette manière que l'homme se dégagera des bassesses et aspirera toujours à une vie meilleure.
3. D'élargir les relations de l'homme avec l'univers qui est un signe de Dieu qu'il faut exploiter et non un ennemi qu'il faut combattre.
4. D'étendre cette existence au-delà de la vie terrestre, puisque l'histoire de l'humanité n'est pas restreinte aux naissances ou aux décès comme disent les ingrats :

﴾ *ce n'est là que notre vie présente : nous mourons et nous vivons ; et nous ne serons jamais ressuscités.* ﴿

(Al-Mu'minun 37)

Quelle est véridique la parole de Omar Bin Abdel Aziz : « vous êtes crées pour toujours. La mort ne fait que vous transporter de la vie présente à la vie future ». Toutes ces valeurs

incitent l'homme à réaliser le secret de son existence, la réalité de son humanisme et de sa mission sur terre. Ce sont les fruits de la foi en Dieu et en l'éternité.

La rénovation de la foi : une nécessité

Il est absolument vital que la foi soit ressuscitée. Nous devons déployer tous nos efforts pour rétablir son influence constructive dans la vie de l'homme. Malheureusement, nous voyons actuellement que les écoles de philosophie et les systèmes éducatifs commettent une grande erreur de jugement en ce concentrant exclusivement sur un savoir technologique et expérimental matériel en délaissant entièrement la religion.

Cette position est dictée par la conduite des laïcs à l'ouest et des marxistes à l'est ; les premiers la font complètement tomber (la religion) de leurs comptes, les seconds lui sont hostiles.

Par ailleurs, quand elle est programmée à l'école ou à l'université, c'est pour combler la dernière heure de la journée scolaire ou de la semaine universitaire dans le but de taire les langues des fanatiques. Ainsi, rien d'étrange à ce que l'enseignement se plaigne de vide, de sécheresse et de dureté, puisqu'il est privé de l'esprit qui éveille les cœurs, fait vibrer les sentiments, et ressusciter les corps inertes.

Combien belle est la parole du grand philosophe et poète musulman Muhammad Iqbal -miséricorde de Dieu soit sur lui- concernant (l'enseignement moderne) : « il (l'enseignement) n'apprend pas à l'œil comment verser des larmes, ni au cœur comment ressentir la crainte de Dieu »

Idem pour les mass-média et les divers moyens de diffusion très puissants et très influents qui cherchent incessamment à

orienter la culture générale vers une mauvaise direction, vers un détachement total de la religion. Pourtant, cette dernière représente le seul chemin qui mène réellement à la satisfaction de Dieu, et la seule aide dans la vie future, car -comme il est connu de tous- le paradis est entouré de choses détestables et l'enfer est entouré de tentations. Que faut-il donc pour supporter les premières et résister aux secondes ?

Il faut une grande force intérieure qui savoure la souffrance tant qu'elle est en Dieu, et piétine les envies illicites. Cette force émane de la foi qui nous incite à accomplir notre mission sur terre : l'adoration de Dieu.

C'est la foi qui tend la main à l'homme pour le rapprocher de Dieu par l'accomplissement des devoirs et plus encore des surérogatoires. De cette manière, le croyant atteint progressivement l'amour divin. Or si Allah aime quelqu'un, Il devient l'œil avec lequel ce dernier voit, la main avec laquelle il bat, et puis toutes ses prières sont exaucées. La foi n'est pas restreinte à réaliser le bonheur de la vie future, bien au contraire, elle s'étend à la vie présente pour la transformer en une vie heureuse.

Oui, réaliser le bonheur que tout le monde recherche et qu'une petite minorité goûte. Combien de choses éblouissantes volent le regard des gens qui courent pour atteindre ne serait-ce qu'une petite bouffée de bonheur, mais lorsqu'ils arrivent au lieu d'éblouissance, le mirage s'estompe et disparaît dans une plaine désertique, alors seule la foi procure à l'homme la tranquillité de l'âme représentée par l'esprit du bonheur et le bonheur de l'esprit :

﴾ *Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah. N'est-ce pas point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs* ﴿

(Ar-Ra'd 28)

L'homme pourrait, grâce à la fortune, obtenir beaucoup de plaisirs et se payer par l'argent les tentations et les envies qu'il souhaite mais le vrai bonheur est loin d'être une marchandise importée ou une vente à l'étalage, le vrai bonheur est un sentiment qui s'épanouit dans les profondeurs de l'individu. A ce sujet, l'un de nos ancêtres pourtant pauvres a dit : « les rois, en prenant connaissance du bonheur dans lequel nous vivons, nous envieraient au point de nous combattre »

Grâce à la science, l'homme moderne pourrait se payer le luxe de vivre dans un monde de robots où tous ses souhaits sont exaucés dès qu'il appuie sur un bouton ou l'autre. De cette manière, il vit mieux que Qarun ou Harun Ar-Rashid, mais malgré le confort, il ne peut jouir de la tranquillité du cœur, la science lui a donné les moyens matériels sans lui fournir un objectif pour lequel il existe, car ceci constitue la mission de la foi et non celle de la science.

La foi que nous visons est celle qui ravive les tendances du bien dans l'homme et la haine de ce qui est mauvais. Elle l'emplit de désir à se purifier, à se dégager de l'argile basse vers les hauts horizons de l'âme.

C'est aussi elle qui lui donne la puissance et la force nécessaires pour survoler dans un monde de transparence bien au-dessus des mauvais instincts.

Et c'est toujours la foi qui permet aux jeunes d'être invulnérables devant les tentations dévastatrices comme notre maître Yusuf qui a choisit d'être humilié en prison que d'être séduit par des femmes qui ne sont pas siennes :

﴾O Mon Seigneur, la prison m'est préférable à ce à quoi elles m'invitent﴿

(Yusuf 33)

C'est toujours grâce à la foi que l'homme est patient durant les épreuves de sacrifice comme notre maître Ismaïl qui s'est complètement soumis à l'ordre de Dieu lorsque son père Abraham lui dit :

﴾O ! Mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler, vois donc ce que tu en penses" (Ismaïl) dit :O ! Mon père, fais ce qui t'est commandé : Tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants.﴿

(As-Saffat 102)

En outre, c'est seulement dans la terre de la foi que pousse l'arbre de la morale et fleurissent les qualités et les valeurs idéales. L'histoire et la réalité ont prouvé que les nations dénuées de morale ne peuvent supporter le poids de la civilisation.

La nation sans morale est comme un édifice sans fondation qui s'écroulera quelle que soit sa hauteur. Dans le même ordre d'idées, Ahmad Shawqi -que Dieu lui accorde sa miséricorde- a dit dans un vers de poésie : "si un peuple perd sa morale, la mort lui sera préférable à la vie et nous ne pouvons que le pleurer durant les funérailles".

D'autre part, nombreux sont les gouverneurs et les responsables qui ont cherché à contrôler la conduite des

individus à l'intérieur d'une société par la force de la loi seule, oubliant que l'homme est apte à être dirigé de l'intérieur non de l'extérieur. Dans un échec total, le désespoir, le désir, l'égoïsme et les tentations ont pris le dessus sur le vrai, sur le devoir et sur la bonté. En conséquence, rien d'étonnant à ce qu'apparaissent des crimes, des tragédies et des scandales dans les niveaux les plus élevés.

En commentant la sentence d'une grande affaire, un juge britannique écrit : "la société ne peut se stabiliser sans lois, la loi ne peut dominer sans morale et la morale ne peut dominer sans foi!". De même, c'est cette dernière qui met en évidence les potentiels des peuples musulmans qui se précipitent pour semer des miracles, réaliser des gloires et instaurer des merveilles comme nous l'avons vu au passé et nous le voyons jusqu'à nos jours. C'est aussi la foi qui résoud le problème de l'individualisme de l'homme en lui apprenant que ses sacrifices et ses dépenses pour le groupe sont minutieusement enregistrés et il en sera largement récompensé :

﴿ *quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra* ﴾

(Az-Zalzalah 7)

﴿ *et quiconque aura fait de bonnes œuvres tout en étant croyant, ne craindra ni injustice ni oppression* ﴾

(Ta-Ha 112)

﴿ *Certes, Allah ne lèse (personne), fût-ce du poids d'un atome. S'il est une bonne action, il la double, et accorde une grosse récompense de Sa part* ﴾

(An-Nisa 40)

Croire en la destinée, envoie aussi une immense force dans l'âme du Musulman étant donné qu'il est profondément convaincu que tout ce qu'il lui arrive, et que ses ressources sont écrites sans augmentation ni diminution, pour lui et pour tous les autres. Si tout le monde se regroupe pour lui accorder un bienfait, il ne lui accordera que ce que Dieu a écrit pour lui, et s'il se regroupe pour lui faire du mal, il ne l'atteindra que ce que Dieu a écrit pour lui.

Cette conviction fait que le croyant dans sa lutte continue et dans sa Da`wa soit lui-même une destinée irrévocable de Dieu. A cet égard, l'un des Sahaba (compagnon du prophète sur lui prière et salut) durant une guerre contre les Perses a répondu à l'un d'eux qui l'avait interrogé : qui êtes-vous ? "Nous sommes la destinée de Dieu, il vous éprouve par nous, et nous éprouve par vous. Si vous étiez sur un nuage nous serions montés pour vous rejoindre ou vous seriez descendus pour nous rencontrer"

D'autre part, la foi consolide les liens entre individus en les rassemblant à l'ombre de la fraternité et de l'affection. Dieu a dit:

﴿ *les croyants ne sont que des frères* ﴾

(Al-Hujurat 10)

En Islam, la race, la couleur, le lien, la couche sociale, la parenté ou la fortune ne constitue aucun obstacle entre les hommes, car la foi ne reconnaît pas ce genre d'entraves puisqu'elle est basée sur l'unicité considérée elle-même comme seule référence et seul lien au-dessus de tous les autres au point où le croyant pourrait préférer son frère dans la croyance à son frère dans le sang ou même à son fils.

Au sein de cette grande fraternité, les petites rancœurs disparaissent, la vie devient bien simple et tous les mauvais sentiments tels que la haine et la jalousie que le prophète (B.S.) appelle "le fléau des nations" disparaissent. La haine qui a été décrite par lui -sur lui bénédiction et salut- comme un rasoir qui rase la religion.[1]

Plus que cela, le cœur s'emplit d'un grand amour, émanant de l'amour de Dieu, élevant l'homme de l'égoïsme terrestre à l'amour d'autrui, comme il a été dit dans le Hadith authentique : "*la croyance de l'un de vous demeure incomplète jusqu'à ce que vous souhaitez à vos frères ce que vous souhaitez à vous-même*" [2] et dans un autre Hadith : "*par Celui qui tient mon âme, vous n'entrerez au paradis que lorsque vous croyez, et vous ne croyez que lorsque vous vous aimez* "[3]

L'amour et la considération de l'autre se manifeste dans la plus belle de ses images par "donner à son frère ce dont on a besoin, avoir faim pour le rassasier, le protéger en supportant pour lui la douleur. C'est ainsi que dans le Coran, Dieu a décrit Al-Ançar :

> ﴾*et qui [les] préfèrent à eux-mêmes, même s'il y a pénurie chez eux quiconque se pémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui réussissent*﴿

(Al-Hashr 9)

---

1. Partie du Hadith mentionné par Essoyouti dans Al-Jam' Al-Sahih, il l'a associé à Ahmad dans son Mussnad et à Al-Thermidhi dans son Jam' et à Al-Diya' : par Al-Zubair IbnAwam, a été classé comme authentique(Sahih).
2. Bien accordé d'après Anas comme dans Al-Lu`Lu` wa Al Marjan Fima Itafaka Alaihi Al Shaikhan no. 28.
3. Rapporté par Muslim d'après Abi Hureira dans le livre d'Al-Imane sous le no . 54

Tous ces sentiments évolués d'amour et de fraternité fusionnent dans le bien, la solidarité et l'entraide exprimés par le prophète (B.S) par : "*Le croyant est pour le croyant tel un édifice dont les parties se renforcent les unes les autres*"[1] et par "*les croyants, dans leur amabilité, leur affection et leur piété mutuelle sont comme un corps unique tel que, lorsque l'un de ses organes souffre, les autres organes souffrent aussi par la fièvre et l'insomnie*".[2]

La vraie croyance est le seul chemin menant à la délivrance, c'est la seule barque qui sauvera l'humanité du terrible naufrage qui la guette :

> ﴿ *quiconque s'attache fortement à Allah, il est certes guidé vers un droit chemin* ﴾
>
> (Al-Imran 101)

Qui est l'homme Musulman ?

L'Islam est le seul message capable de bâtir un homme fort, équilibré et intègre, qui vit sur terre en aspirant à la vie future et en cherchant à atteindre l'idéal avec réalisme.

En d'autres termes, c'est l'homme qui équilibre entre les réjouissances de la vie terrestre et ses épreuves d'une part et les exigences de la vie future avec ce qu'elle compte comme récompense et châtiment. Le Bon Dieu dit dans le Coran :

---

1. Bien accordé ; d'après Abi Moussa comme dans Al-Lu`Lu` wa Al Marjan sous le no. 1670
2. Bien accordé, d'après Al-Nu`man Ibn Bashir comme dans Al-Lu`Lu` wa Al Marjan sous le no 1671

﴾par le Temps, l'homme est certes en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance﴿

(Al-`Asr la sourate entière)

Cet homme est distingué par l'esprit qui est la base de la récompense et du châtiment divin et qui est la clé de la compréhension de la Révélation. Par ailleurs, c'est à travers l'esprit qu'il observe l'univers sans aucun antagonisme entre les deux puisque la Révélation considère la réflexion comme une sorte d'adoration de Dieu, comme un devoir.

Equilibré, modest à la gloire, inflexible à l'échec, tranquille, satisfait et optimiste, tel est le Musulman honoré et préféré par Allah :

﴾certes, nous avons honoré les fils d'Adam﴿

(Al-Isra' 70)

Qui a fait de lui Son successeur sur terre :

﴾je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifa)﴿

(Al-Baqarah 30)

et qu'Il a préféré aux anges comme il a été mentionné dans le récit d'Adam :

﴾Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux anges et dit : " informez-moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques !" (dans votre prétention que vous êtes plus méritant qu'Adam). Ils dirent : "gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage" Il dit : "O ! Adam

informe-les de ces noms" puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ?﴾

(Al-Baqarah 31-33)

La succession est une grande mission qui pour être bien accomplie exige que tout ce qui est dans l'univers soit au service de l'homme :

﴾ne voyez-vous pas qu'Allah vous a comblés de Ses bienfaits apparents et cachés﴿

(Luqman 20)

Cet homme, de naissance pure, non souillé par le pêché originel -comme le prétend le Christianisme- n'assume que sa propre responsabilité quelque soit le chemin qu'il suit :

﴾a réussi certes, celui qui la purifie. Et est perdu certes, celui qui la corrompt﴿

(Ash-Shams 9-10)

Cet homme, respecte la nature de la création qui a séparé le mâle de la femelle en attribuant à chcun d'eux son rôle dans la vie et la récompense qu'il mérite :

﴾en vérité, je ne laisse pas perdre le bien que quiconque parmi vous a fait, homme ou femme, car vous êtes les uns des autres﴿

(Al Imran 195)

Si les hommes cherchent à ressembler aux femmes et les femmes aux hommes, il y aura une rébellion contre la nature, à

cet égard le prophète (B.S.) a dit : "*maudites soient les femmes qui imitent les hommes, et maudits soient les hommes qui imitent les femmes*"[1]

L'homme honore sa mère, garde avec soin sa fille, aime sa femme et vit en concordance totale avec elle dans une société harmonieuse.

D'autre part, le Musulman est appelé à parcourir les grandes étendues de la terre en se nourrissant de ses ressources paysan soit-il ou ouvrier, commerçant ou autre. Il travaille pour sa vie comme si elle était éternelle et œuvre pour l'au-déla comme s'il mourra demain.

Loin de s'interdire les réjouissances et les bienfaits que Dieu a fait sortir pour lui, il accomplit convenablement ses devoirs et ses actes d'adoration, et il considère que le fait de bâtir sur terre et de perfectionner le travail pour atteindre le degré des bienfaisants constitue aussi une sorte d'adoration.

Le vrai Musulman est bâti à base de pure croyance sans un grain de paganisme il n'adore ni étoile, ni ciel, ni pierre, ni ange, ni animal, ni Djinn, il n'adore qu'Allah Seul sans aucun associé. C'est ce, à quoi Allah a invité les gens du Livre :

> ﴿*O ! Gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorons qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah*﴾
>
> (Al Imran 64)

Cette croyance est complétée par la conviction que le Jour du jugement dernier, les comptes seront rigoureusement rendus :

---

1. rapporté par Ahmad dans son Musnad.

﴾ *quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût ce du poids d'un atome le verra* ﴿

(Az-Zalzalah 7-8)

Le Musulman est un homme que les actes d'adoration ont purifié, et que l'Islam a libéré de l'asservissement du sacerdoce et du monopole des prêtres en ouvrant larges les portes de communication directe, sans intermédiaire, avec Allah, le Seul, l'Unique. Ainsi la prière accomplie cinq fois par jour le lie à Dieu, le jeûne augmente sa volonté, la Zakat élève son âme au-dessus de toute avarice et de tout égoïsme ; le pèlerinage lui permet de rencontrer les Musulmans des quatre coins cardinaux. C'est un homme que la morale islamique a éduqué. C'est un homme dont le chemin est illuminé par la vertu. Sa vie est embellie par les bonnes manières, sa sensibilité est consolidée par l'enseignement et il croit fermement qu'il a des devoirs à remplir envers Allah, envers lui-même, envers ses parents, ses enfants, ses proches, ses voisins, sa patrie, ses frères, en l'humanité, les animaux et envers l'univers en entier.

C'est un homme qui vit dans une atmosphère que la légalité islamique -par ses desseins et ses principes équilibrés, ses règles justes et sa vaste jurisprudence- a préparé à son intention.

Ainsi, sa religion, son âme, son honneur, son argent son esprit et sa progéniture sont protégés par diverses prescriptions divines (telles que le licite (Halal) ; l'illicite (Haram) ; les sanctions...) de façon à garder l'équilibre de la balance islamique et les intérêts des Musulmans.

Homme, famille et société

Le Musulman est loin d'être un moine isolé dans un monastère en train d'accomplir les actes d'adoration sans s'intégrer dans la société jusqu'à sa mort. Au contraire, il est social, de par sa position dans la cellule familiale et ses relations de droits et de devoirs échangés avec ses parents jusqu'à ce qu'il soit indépendant d'eux. Il est dit dans le Coran : ﴿ *et (marquez) de la bonté envers les père et mère* ﴾ spécialement à leur vieillesse :

> ﴿ *si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse auprès de toi, alors ne leur dit point : "Fi !" et ne les brusque pas, mais adresse-leur des paroles respectueuses, et par miséricorde, abaisse pour eux l'aide de l'humanité, et dis : « O mon Seigneur, fais-leur, à tous deux, miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit* ﴾
>
> (Al-Isra' 23-24)

De même, le Musulman doit maintenir les liens de parenté en prenant garde de se détourner des siens, car la coupure de ces liens constitue un grand péché selon les versets suivants :

> ﴿ *si vous vous détournez, ne risquez-vous pas de semer la corruption sur terre et de rompre vos liens de parenté ? ce sont ceux-là qu'Allah a maudits, a rendus sourds et a rendu leurs yeux aveugles* ﴾
>
> (Muhammad 22-23)

Arrivé à un certain âge, le Musulman doit chercher à se marier et à fonder une famille musulmane, cellule de la grande société musulmane. En effet, la société musulmane n'est qu'un ensemble de familles musulmanes, et la famille n'est qu'un ensemble d'individus musulmans.

A l'époque du Prophète (B.S.) quelques-uns de ses compagnons ont voulu mener un certain genre de vie monacale en s'isolant de la société. Ils ont voulu jeûner le jour, prier la nuit et s'éloigner des femmes pour de bon. Le prophète les a rassemblés, et dans une parole franche leur a dit :

> « *je crains Allah plus que vous tous, et je suis pieux plus que vous tous et pourtant je jeûne et romps le jeûne, je prie et je m'endors, et je me marie. Celui qui a ma Sounnah (tradition) en aversion, il n'est plus des miens* » [1]

Donc le prophète (B.S.) a rejeté ce genre de vie et il a en outre incité les musulmans à se marier dans plusieurs de ses Hadiths, dont le plus célèbre est :

> «*O jeunes compagnons, celui parmi vous qui a les moyens, qu'il se marie, le mariage permet de baisser le regard et garder la chasteté, celui qui ne le peut pas doit jeûner, car le jeûne constitue une protection pour lui* » [2]

La société doit se charger d'aider les jeunes à se marier car ce n'est qu'à l'ombre de la vie conjugale qu'ils pourront goûter à la tranquillité, l'affection et la miséricorde mentionnées dans le verset suivant :

> ﴿ *et parmi Ses signes : Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent* ﴾
>
> (Ar-Rûm 21)

Après le pèlerinage, le Musulman et la Musulmane auront des droits et des devoirs comme indiqué dans le Coran :

1. Bien accordé, d'après Anas comme dans Al-Lu'lu' wa Al- Marjan n : 885.
2. Rapporté par Al-Boukhari et Musli. voir Al-Lu'lu' wa Al- Marjan n : 884.

﴾ quant à elle, elles ont des droits équivalents à leurs obligations conformément à la bienséance, mais les hommes ont cependant une prédominance sur elles ﴿

(Al-Baqarah 228)

La prédominance mentionnée dans ce verset est relative à l'autorité et à la responsabilité vis à vis de la famille selon les dires du Seigneur :

﴾ les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens ﴿

(An-Nissa 34)

Par ailleurs, le Musulman est membre de la société, il ne doit donc pas s'en détacher et doit participer à la rendre prospère autant qu'il en tire profit. En effet, l'Islam fait ancrer dans l'esprit du Musulman le sentiment de groupe et sa nécessité au point où durant la prière -seul dans son foyer- il dit :

﴾ c'est Toi (Seul) dont nous implorons secours ﴿ et il ajoute en invoquant Allah : *﴾ guide-nous dans le droit chemin ﴿*

(Al-Fatihah 5-6)

Cette façon d'utiliser le pluriel dans cet acte d'adoration montre que l'Islam enseigne aux Musulmans d'avoir toujours en pensée les frères croyants, d'ailleurs les obligations prescrites dans le Coran sont toujours au pluriel "O les croyants" l'individu Musulman sent alors qu'il fait partie d'un tout, qui, dans une solidarité totale exécute les recommandations divines : c'est une responsabilité collective. Même pour les obligations

prescrites à l'intention de ceux qui détiennent le commandement, le Coran s'adresse à tous les croyants pour l'exécution des sanctions :

﴾ *le voleur et la voleuse, à tous deux, coupez la main* ﴿

(Al-Ma'idah 38)

﴾ *fouettez-les chacun de cent coups de fouet* ﴿

(An-Nour 2)

et dans d'autres versets encore…

De cette manière, gouverneurs et gouvernés assument la responsabilité de l'exécution des ordres divins dans un cadre de solidarité totale, ainsi si les gouverneurs manquent à leurs devoirs, les gouvernés agissent dans le sens d'y remédier par au moins le conseil et l'orientation sinon par l'établissement des lois.

Le Musulman ne doit pas s'isoler de la société bien au contraire, il doit patienter et lutter jusqu'à ce que le Vrai prenne le dessus ainsi qu'il a été dit dans le Hadith :

"le croyant qui se mélange aux gens et supporte leurs torts est mieux que le croyant qui ne se mélange pas aux gens et ne supporte pas leurs torts"[1]

Dans un autre Hadith :

"soyez toujours avec le groupe et prenez garde contre la dispersion, car Satan peut vaincre une personne seule mais il est loin de vaincre deux personnes. Celui qui aspire à la félicité du paradis, qu'il s'attache au groupe." [2]

1. Rrapporté par Ahmad et Al-Bukhari.
2. Rapporté par Abu-Daouod.

Tout le bien donc est dans le groupe, et tout le mal est dans la dispersion. A cet effet fut prescrite la prière du vendredi, la prière en groupe (Jama`a) la prière des deux fêtes et le pèlerinage.

Par ailleurs, étant membre dans la société, le Musulman doit dépenser son argent, sa force et ses dons pour l'intérêt général et repousser le mal tant que possible. Dans ce contexte et d'après beaucoup de Hadiths, il est appelé à donner l'aumône pour chaque articulation de son corps selon ses capacités. Cette action n'est pas seulement restreinte aux riches, aux intellectuels, aux savants, c'est plutôt un acte collectif et général. D'autre part, les familles musulmanes ne connaissent aucun rupture entre les parents et les enfants, si ces derniers quittent leurs parents, ils auront commis l'un des plus grands péchés en Islam.

Même les parents non Musulmans qui poussent leurs enfants à la mécréance, ne perdent pas leur droit au respect et à la bonne compagnie, selon le Coran :

> ﴿ *et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas, mais reste avec eux ici-bas de façon convenable* ﴾

(Luqman 15)

En outre, la famille en Islam ne se limite pas uniquement aux parents et aux enfants mais elle s'étend jusqu'à englober tous ceux que le lien de parenté touche tels que les frères, les sœurs, les tantes, les oncles et les cousins. Donc, garder de bonnes relations avec eux découle de la vertu et mérite une immense rétribution. En revanche, celui qui coupe ces liens mérite le plus grands des châtiments.

Ainsi, pour les préservers, l'Islam a instauré des règles et des systèmes assurant la continuité de ces relations au sein de la famille élargie, de manière à ce que les uns soutiennent les autres. Il a aussi établit le système de dépense, d'héritage et de répartition du prix de sang (par la troupe de l'assassin) pour l'assassinat non intentionnel et simili intentionnel.

La société établie par l'Islam

Après avoir présenté à l'humanité l'individu vertueux et la famille vertueuse, l'Islam lui présente la société vertueuse, dans laquelle les Musulmans purs s'élèvent au-dessus de l'attraction de la matière et tendent les cordes de l'humanité vers Allah en vivant dans une atmosphère de bonne moralité, de justice et de consultation. En effet, il a été dit dans le Coran :

> ﴿ *tout ce qui vous a été donné (comme bien) n'est que jouissance de la vie présente ; mais ce qui est auprès d'Allah est meilleur et plus durable pour ceux qui ont cru et qui placent leur confiance en leur Seigneur, qui évitent (de commettre) les péchés les plus graves ainsi que les turpitudes et qui pardonnent après s'être mis en colère, qui répondent à l'appel de leur Seigneur, accomplissent la Salât, se consultant entre eux à propos de leurs affaires, dépensent de ce que Nous leur attribuons* ﴾
>
> (As-Shurah 36-38)

Cette société est fondée sur :

1- La fraternité et l'affection

Ces deux facteurs vont de paire avec la foi :

> ﴿ *les croyants ne sont que des frères* ﴾
>
> (Al-Hujurat 10)

L'histoire a montré que nul lien n'est plus fort que celui de la foi, et nulle foi n'est plus forte que l'Islam. Notons que le degré minimum de fraternité est la purification de la poitrine de tout ce qui est jalousie et haine. Cette dernière est considérée en Islam comme "le fléau des nations" et elle est décrite comme étant "un rasoir" qui ronge la religion. Ainsi, tant que les racines de la foi s'étendent en profondeurs, l'ombre de la fraternité couvre l'âme et la vie. L'homme se libère alors de l'égoïsme, en aspirant à la générosité et au sacrifice. Il est dit dans le Hadith :

> *"la croyance de l'un de vous demeure incomplète jusqu'à ce que vous souhaitiez à vos frères, ce que vous souhaitez à vous même."* (1)

Cette fraternité peut mener le Musulman au point de donner la priorité à son frère en tout, comme l'a réellement vécu les compagnons du prophète (B.S) que le Coran a décrits :

> *﴾et ne ressentent dans leurs cœurs aucune envie pour ce que (ces immigrés) ont reçu et qui (les) préfèrent à eux mêmes, même s'il y a pénurie chez eux﴿*
>
> (Al-Hajj 9)

2- La bienveillance et la miséricorde

C'est l'un des fruits de la fraternité illustrée par le Hadith suivant :

> *"le croyant est pour le croyant tel un édifice dont les parties se renforcent les unes les autres."*(2)

---

1. Déjà cité.
2. Déjà cité.

Dans un autre Hadith :

"*n'a accès au paradis que celui qui est miséricordieux envers tout le monde, non seulement envers ses proches*"[1]

Par ailleurs, les impuissants parmi les orphelins, les nécessiteux et les voyageurs indigents sont ceux qui méritent le plus, la compassion et la bienveillance, le Coran considère donc la dureté envers eux comme une sorte de mécréance :

﴾ *vois-tu celui qui traite de mensonge la Rétribution ? c'est bien lui qui repousse l'orphelin et qui n'encourage point à nourrir le pauvre* ﴿

(Al-Ma`un 1-3)

3- L'entraide et la coopération

c'est l'effet pratique de la fraternité et de la bienveillance, dans le cadre de la bonté pieuse tel qu'il a été mentionné dans le Coran :

﴾ *entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression* ﴿

(Al-Ma'idah 2)

C'est pour cette raison que l'intérêt usuraire et le monopole sont interdits en Islam.

Le Prophète (b.s) a illustré ce qui précède par :

"*le croyant est pour le croyant tel un édifice dont les parties se renforcent les unes les autres.*"[2]

---

1. Rappoté par Al-Bayhaqi.
2. Déjà mentionné.

Ce Hadith concerne l'entraide entre les individus -de différentes catégories- eux mêmes, et l'entraide entre les peuples et les gouverneurs, comme il a été mentionné dans le Coran en citant la solidarité de Dul-Qarnayn et le groupe menacé par les Yajuj et les Majuj (ce sont les noms de deux peuples ennemis) :

> ﴿*ce que mon Seigneur m'a conféré vaut mieux (que vos dons). Aidez-moi donc avec votre force et je construirai un remblai entre vous et eux*﴾
>
> (Al-Kahf 95)

4- La mutualité et la solidarité

de façon à ce que le fort aide le faible, le pauvre devienne riche, le nécessiteux et l'impuissant trouvent une place dans la société qui leur garantit ne serait ce qu'un minimum de droits représenté par la Zakat -troisième pilier de l'Islam-. Ce dernier est protégé par trois gardiens :

Le premier : le gardien relatif à la croyance qui réside dans la conscience même du Musulman.

Le deuxième : le gardien relatif à l'opinion publique musulmane qui émane des profondeurs de la société.

Le troisième : le gardien relatif à l'Etat et à ses lois :

> ﴿*prélève de leurs biens une Sadaqa (la Zakat probablement) par laquelle tu les purifies et les bénies*﴾
>
> (At-Tawbah 103)

En dehors de la Zakat, il existe d'autres devoirs financiers en particulier entre voisins de façon à concrétiser la mutualité pour le meilleur et pour le pire, et dans le Hadith : "*n'est pas croyant*

celui qui passe la nuit rassasié alors que son voisin a faim."[1] puisque la mutualité islamique est scientifique, morale et militaire, alors elle couvre le domaine psychologique et le domaine matériel, ce qui a été largement détaillé par le docteur Mustafa As-Siba`i que Dieu couvre de Sa miséricorde dans son livre "le socialisme de l'Islam".

5- Conseils et consultation mutuelle

C'est une sorte de mutualité morale, incitant le Musulman à être responsable de tous ceux qui l'entourent en les conseillant et en acceptant leurs conseils, sans aucune différence entre grands et petits, chose fondamentale dans la religion. Il est dit dans le Coran :

> ﴿*par le Temps, l'homme est certes en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance*﴾
>
> (Al-Asr, la sourate entière)

> ﴿*Les croyants et les croyantes sont alliés les uns des autres. Ils commandent le convenable, interdisent le blâmable*﴾
>
> (At-Tawbah 71)

Dans le Hadith : "*la religion a ordonné le conseil en Dieu, en Son Livre, en Ses prophètes et en les Musulmans gouverneurs soient-ils ou gouvernés*" [2] dans un autre Hadith : "*le croyant est le miroir du croyant*"[3]

---

1. Rapporté par Al-Bukhari, At-Tabarani, et autres.
2. Rapporté par Muslim.
3. Rapporté par Al-Tabarani.

6- La purification et la promotion

La société musulmane est une société propre qui appelle les siens à être purs et chastes et à s'éloigner totalement des turpitudes ouvertement ou en cachette. En outre, elle considère le vin et le jeu du hasard comme une abomination, et une œuvre du diable, et ordonne aux croyants et croyantes de baisser le regard et de garder leur chasteté. De même, elle interdit l'exhibition et la tentation par la parole ou par l'action pour éviter la convoitise de celui dont le cœur est malade, et pour éviter de provoquer les instincts dormants qui peuvent se déchaîner sans respecter les règles de la morale et de la religion.

Bien entendu, la société musulmane n'est pas une société angélique sauf que celui des musulmans qui commet un péché, doit chercher à ne pas le propager pour restreindre la ronde de ses effets, après quoi un repentir sincère est attendu de sa part :

> ﴿*Allah aime ceux qui se repentent et il aime ceux qui se purifient*﴾
>
> (Al-Baqarah 222)

7- La justice

D'abord il s'agit de la justice entre les gens dans leur quotidien, puisque l'injustice est interdite selon le Hadith divin (Qudusi) :

> *"O mes serviteurs, Je me suis interdis l'injustice et je l'ai rendue interdite parmi vous, alors ne vous tyrannisez pas les uns les autres."* [1]

1. Rapporté par Muslim.

Ensuite il s'agit aussi de la justice économique ou sociale que fait face au despotisme des riches et leur interdit de sucer le sang des pauvres en leur assurant une part de la Zakat et d'autres sortes d'aides financières.

Il s'agit encore de la justice juridique qui garantit à chacun son droit quel que soit son rôle social, et qui veille à exécuter les sanctions pour tous ceux qui commettent des délits. A cet égard, le prophète (B.S) a dit :

> *"si Fatimah fille de Muhammad commet un vol, je lui couperai la main moi-même"*[1]

8- société progressive

La société établie par l'Islam est progressive et non sous-développée. Nous devons faire le point sur ce sujet car le mot "progrès" est assez élastique et la civilisation occidentale se veut une civilisation de progrès en classant les sociétés musulmanes dans la case du "tiers monde" et par compassion, dans la case des "pays en voie de développement".

Nous devons montrer ici la position de l'Islam vis à vis du progrès, chose qui nécessite de prime abord la précision du terme "progrès". Donc dans son sens le plus simple, le mot progrès veut dire que l'homme devance les autres à l'avant. Son opposé est le retard. Ce sont là deux choses relatives car tu peux être considéré en avant par rapport à quelqu'un qui est derrière toi, et tu es en arrière par rapport à une personne qui est devant toi, comme tu peux être à l'avant de tout un groupe de retardés ou le champion des boiteux.

---

1. Bien accordé.

Interdépendance des progrès et des objectifs de la vie

En outre, on peut considérer le progrès par rapport au but tracé par l'homme : chaque mouvement effectué à l'avant, rapproche ce dernier (homme) du progrès, et tout mouvement dans le sens oppoé l'en éloigne obligatoirement. Ainsi l'homme qui reste en place sans bouger ni vers l'avant ni vers l'arrière est considéré comme sous développé, puisque les autres effectuent des pas en avant et par rapport à eux, il est en arrière. En plus il est connu, que le mouvement est preuve de la vie, et l'inertie est preuve de la mort.

Principaux objectifs de la vie humaine

Les principaux objectifs de la vie humaine en Islam, selon le Coran sont au nombre de trois comme les a mentionnés Al-Imam Al-Raghib Al-Asfahani dans son valeureux livre "Al-Zari'ah Ila Makarim Al-Shari'ah" et ce sont :

1- l'adoration d'Allah

Selon les dires du Seigneur :

﴾*je n'ai crée les Djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent*﴿

(Adh-Dhariyat 56)

L'adoration veut dire la soumission absolue à l'adoré, à celui qu'on aime d'un amour parfait, à celui qui qu'on glorifie. Néanmoins, la connaissance de celui qu'on aime est nécessaire, à cet égard, Ibn Abbas explique "pour qu'ils M'adorent" par "qu'ils Me connaissent."

Oui, puisque celui qui ne connaît pas son adoré, ne peut pas l'adorer convenablement et réellement. Combien sont

nombreux les gens qui prétendent adorer Dieu, alors qu'en réalité ils n'adorent que des créatures dans le ciel ou sur la terre.

Pour cela, le Coran précise l'objectif de la création -qui est la connaissance de Dieu- dans un autre verset :

﴾*Allah qui a créé sept cieux et autant de terres. Entre eux (Son) commandement descend, afin que vous sachiez qu'Allah est en vérité Omnipotent et qu'Allah a embrassé toute chose de (Son) savoir*﴿

(At-Talaq 12)

Nulle contradiction n'existe entre ce verset et celui qui le précède car pas d'adoration sans connaissance, cette dernière ne peut s'établir sans l'adoration qui à son tour ne peut être vraie sans la sincérité envers Allah Seul sans associé.

En d'autres termes, l'adoration d'Allah implique la libération de l'homme de toute sorte de suprématie déviée. Ainsi, il ne peut se soumettre à son frère l'homme (les rois, les prophètes, les apôtres, les prêtres...) ni aux créatures invisibles (les anges, les Djinns, les diables...) ni à ses passions et ses tendances, ces dernières étant le plus mauvais Dieu -d'après cheikh Al-Islam Ibn Taymiah- l'adoration englobe tous les actes et toutes les paroles qui réalisent la satisfaction de Dieu.

2- La succession à Allah sur terre

Selon le Coran, le deuxième objectif de la vie humaine est la succession sur terre qui constitue un rang propre à Adam et sa progéniture :

﴾Lorsque ton Seigneur confia aux anges : "Je vais établir sur la terre un vicaire (Khalifa). Ils dirent : "vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répondra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ?" Il dit : "en vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !". Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis il les présenta aux anges et dit : "informez-Moi des noms de ceux là, si vous êtes véridiques !" (Dans votre prétention) que vous êtes plus méritants qu'Adam) ils dirent : "gloire à Toi ! nous n'avons de savoir que ce que tu nous a appris. Certes, c'est Toi l'omniscient, le Sage". Il dit : "O Adam, informe-les de ces noms" puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : "ne vous ai-Je pas dis que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez ?﴿

(Al-Baqarah 31-33)

Ces versets prouvent qu'Adam est bien distingué des autres créatures, grâce aux dons dont Allah lui a fait faveur. Son savoir lui a permis plus que les anges les plus rapprochés de mériter de succéder à Allah. Au fait, qu'est ce que la succession ?

La succession sur terre est l'exécution des ordres divins, l'établissement du Vrai et de la justice comme l'a mentionné le Coran en s'adressant à notre maître David :

﴾O David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion : sinon elle t'égarera du sentier d'Allah". Car ceux qui s'égarent du sentier d'Allah auront un dur châtiment pour avoir oublié le jour des comptes﴿

(Sad 26)

Nous ne sommes pas obligés d'être le roi David pour pratiquer le Vrai, au contraire chaque individu est appelé à agir convenablement dans sa ronde en aspirant toujours à la perfection, bien sûr, sans surpasser la capacité humaine limitée. Voici aussi la parole de notre maître Hud :

﴾*mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin*﴿

(Hud 56)

Alors, l'homme doit suivre cette bonne voie. Il est dit dans le Coran :

﴾*et Allah propose en parabole deux hommes : l'un d'eux est muet, dépourvu de toute pouvoir et totalement à la charge de son maître ; quelque lieu où celui-ci l'envoie, il ne rapporte rien de bon ; serait-il l'égal de celui qui ordonne la justice et qui est sur le droit chemin*﴿

(An-Nahl 76)

Dans le Coran, l'homme blâmable est un homme impuissant, négatif, sa langue ne saurait prononcer la vérité, il prend sans jamais donner, consomme sans jamais produire, ses capacités sont stagnantes, il constitue un fardeau et rien ne peut être espéré de lui. En revanche l'homme digne de louange est positif, efficace, bon. Etant sur la bonne voie, il dit la vérité, ordonne la justice en l'appliquant d'abord dans sa vie et poursuit son chemin vers l'objectif tracé, sans dévier ni à droite, ni à gauche.

3- bâtir la terre

Le troisième objectif est de bâtir la terre comme il a été mentionné dans le Coran :

﴿de la terre Il vous a créés, et Il vous l'a fait peupler (et exploiter)﴾

(Hud 61)

La religion ne se préoccupe pas uniquement de bâtir la vie de l'au delà, mais elle donne une grande importance à la vie terrestre, qui constitue les semailles de la vie future de par les obligations et les épreuves qu'elle comporte. Ces trois desseins de la création évoluent ensemble et dépendent les uns des autres d'une manière très étroite, car peut-on bâtir la terre et succéder à Allah sans l'adoration véridique et que coûterait l'adoration sans effets concrets ?

Le progrès ne peut avoir lieu sans la réalisation de ces trois objectifs. Par ailleurs, l'homme moderne a pu bâtir la terre en faisant d'elle une belle mariée ou plutôt une séduisante maîtresse. Et grâce à la science, il a pu atteindre ce dont il ne rêvait même pas, alors l'orgueil s'est emparé de lui au point de lui faire croire qu'il est maître suprême et que les autres sont des esclaves ou des êtres inférieurs.

Pourtant son progrès n'est que partiel et imparfait puisqu'il est dépourvu des deux premiers facteurs : l'adoration et la succession.

Le troisième facteur, loin de combler le vide des deux premiers, pouvait être la cause de l'anéantissement de l'homme moderne.

Il est clair que les Musulmans n'ont pas atteint le progrès souhaité car ils n'ont pas exécuté l'ordre divin de bâtir la terre durant les derniers siècles, n'ont pas respecté les lois de la création, et n'ont pas accomplit convenablement le droit

de la succession. C'est alors que le commandement leur a été arraché, et après avoir été gouverneurs ils sont devenus gouvernés.

Les meilleurs moyens pour les meilleurs objectifs

Lier le Musulman aux meilleurs desseins et aux plus nobles objectifs n'est pas suffisant, en effet l'Islam l'oriente dans le sens de choisir les moyens les plus adéquats afin d'arriver à réaliser ses buts.

Ceci est bien clair pour celui qui observe les versets coraniques. Donc le Coran incite le Musulman à chercher les meilleurs moyens et à utiliser les meilleures méthodes, il lui recommande la bonne exhortation envers ceux qui ont une opinion différente de la sienne, lui demande de repousser tant que possible ceux qui lui veulent du mal et d'investir de la meilleure manière l'argent des orphelins.

Ecoutons donc ces versets coraniques :

﴿*par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon*﴾

(An-Nahl 125)

Entre deux sortes d'exhortation, le musulman doit choisir la meilleure. Le Bon Dieu dit :

﴿*la bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux*﴾

(Fussilat 34)

Ainsi, le Musulman est appelé à repousser le tort par la meilleure façon possible, à commencer par essayer d'influencer celui qui lui veut du mal jusqu'à faire de lui un ami intime.

Le Seigneur dit :

﴾ *et ne vous approchez des biens de l'orphelin que de la plus belle manière jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité* ﴿

(Al-Imran 152)

Alors, s'il existe deux méthodes d'investir les propriétés des orphelins le musulman doit choisir la meilleure, de cette manière, en toute chose, il aspire toujours au meilleur. C'est pour cette raison que le Bon Dieu a fait éloges des plus doués d'intelligence parmi Ses serviteurs en disant :

﴾ *annonce la bonne nouvelle à Mes serviteurs, qui prêtent l'oreille à la parole, puis suivent ce qu'elle contient de meilleur. Ce sont ceux-là qu'Allah a guidés et ce sont eux les doués d'intelligence* ﴿

(Az-Zumar 17-18)

C'est un ordre divin formulé dans le verset suivant :

﴾ *et suivez la meilleure révélation qui vous est descendue de la part de votre Seigneur, avant que le châtiment ne vous vienne soudain, sans que vous ne (le) pressentiez* ﴿

(Az-zumar 55)

Plus clair encore, le Bon Dieu éprouve les gens et savoir qui parmi eux est le meilleur dans ses actions en créant pour eux la terre et ce qu'elle englobe, la mort, la vie et l'univers.

Ceux qui font les mauvaises actions ne sont nullement pris en considération dans cette course, puisqu'il s'agit là d'une concurrence entre les bienfaisants eux-mêmes uniquement.

Lisons donc les versets suivants :

﴾ *nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions* ﴿

(Al-Kahf 7)

﴾ *celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre* ﴿

(Al-Mulk 2)

﴾ *et c'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours - alors que Son Trône était sur l'eau- afin d'éprouver lequel de vous agirait le mieux* ﴿

(Hud 7)

C'est comme si l'épreuve mentionnée dans ces versets n'a pas pour objectif de distinguer ceux dont les actions sont bonnes de ceux dont les actions sont mauvaises, mais l'objectif est de montrer ceux qui sont les meilleurs dans leurs actions parmi les bienfaisants. Alors, la concurrence a lieu pour voir le meilleur non pour voir le bon.

Progrès intègre

L'Islam requiert un progrès intègre, spirituel, matériel, moral, culturel, touchant la vie présente, la vie de l'au-delà, la science et la foi. Sans aucune contradiction, c'est un progrès relatif simultanément aux objectifs et aux moyens.

L'Islam tient vivement à la noblesse du moyen autant qu'à la pureté de l'objectif, et refuse catégoriquement l'atteinte des buts par des voies illicites, et l'obtention du Vrai en moyennant le Faux. Il rejette l'utilisation de l'intérêt usuraire ou du gain illicite pour construire des mosquées et des écoles.

En effet Dieu est bon et n'accepte que ce qui est bon. D'ailleurs, c'est dans ce cadre intègre de progrès que s'est élevée la civilisation islamique grandiose regroupant les merveilles matérielles représentées par l'architecture et les arts, ainsi que les concepts de la foi et de la morale qui ont été en réalité à l'origine de toute cette rénovation. La civilisation islamique -à la reconnaissance de tous- est considérée comme une civilisation divine dont la foi est le pivot et la morale est le pilier.

L'Islam représenté dans une nation

Sous l'emprise de la civilisation matérialiste, l'humanité est menacée d'un déluge comme celui de notre maître Noé, il faut donc une arche comme la sienne pour la sauver d'une destruction certaine. Cette arche ne peut être que le message de l'Islam, la miséricorde des mondes. En outre, ce message nécessite une nation qui le représente pour évoquer l'état de la société durant les premiers siècles où les autres nations entraient en foule dans la religion. C'est une nation qui incarne l'Islam par la pure unicité, la vraie foi, la science utile, la bienfaisance, la bonne morale et l'appel au bien.

En plus c'est une communauté dans laquelle les individus s'enjoignent le vrai, s'enjoignent l'endurance, s'entraident dans la bonne voie et luttent pour réaliser ce à quoi ils aspirent pour être réellement la meilleure communauté surgie aux gens, ordonnant le bien, interdisant le blâmable et croyant en Dieu.

C'est une nation qui incarne un type vivant de la société musulmane tant attendue, avec ses croyances et concepts, ses rites et actes d'adoration, ses idées et ses sentiments, par sa morale, sa vertu, ses valeurs, ses coutumes, ses lois, ses systèmes économiques et ses arts.[1]

Il ne s'agit pas là, d'une société angélique mais c'est une société humaine gouvernée par la divinité.

---

1. Voir le livre du Dr Al-Qaradawi « Malamih Al-Mujtama` Al-Mualim Allazi Nanchuduhu» (traits de la société musulmane à laquelle nous espirons)

C'est une nation juste qui n'appartient ni à la gauche, ni à la droite, ni à l'est communiste, ni à l'ouest capitaliste.

C'est une nation à tendance distinguée, à personnalité indépendante :

> ﴿ *ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière* ﴾

(An-Nûr 35)

C'est une nation qui ne vit pas pour elle-même, qui ne cherche pas seulement à se remplir le ventre, elle vit plutôt pour les autres et supporte les souffrances de l'humanité perplexe.

C'est une nation dont le message est universel. Elle a été sortie par Dieu aux gens par le biais du prophète (B.S) envoyé par miséricorde aux mondes :

> ﴿ *vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes, vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah* ﴾

(Al-Imran 110)

si cette nation se trouve touchée par les différents fléaux tels que le matérialisme, le libéralisme, l'interêtisme.

C'est une nation dont le message est universel. Elle a été sortie par Dieu aux gens par le biais du prophète – sur lui prière et salut- envoyé par miséricorde aux mondes :

> ﴿ *Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes, vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah* ﴾

(Al-Imran 110)

C'est ainsi qu'elle doit se protéger par l'Islam et rénover sa jeunesse par la foi en se détournant des fléaux de la civilisation occidentale et ce n'est qu'à ce moment que le Bon Dieu lui accordera son secours, lui donnera force et suprématie sur terre et accomplira pour elle ce qu'il lui a promis. N'a t- Il pas dit dans le Coran :

> *﴾Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa religion) Allah est assurément fort et puissant, ceux qui, si nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la salat, acquittent la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable ; cependant l'issue finale de toute chose appartient à Allah﴿*
>
> (Al hajj 40 – 43)

Deux conditions nécessaires

Notre nation ne peut être à la hauteur de fournir un substitut à la civilisation moderne tant qu'elle la considère comme un idéal.

Malheureusement, un groupe des nôtres prétend que toute prospérité nous est interdite si l'on ne suit pas la civilisation occidentale des racines jusqu'aux branches, son mal et son bien compris.

Il est venu un jour où l'on voulait nous déraciner et nous démunir de notre identité arabo-musulmane pour nous annexer à la Méditerranée du côté du littoral européen.

Aujourd'hui encore il existe ceux qui veulent nous faire oublier notre identité pour nous pousser à adhérer à ce qu'ils appellent " le moyen orient" – qui est en réalité une expression venue remplacer le monde arabe et le monde islamique dans le

but de fondre totalement avec Israël dans une même nouvelle civilisation moyenne – orientale nous unissant sans différence aucune, avec les Israéliens et dans laquelle, Islam et judaïsme ne font qu'un.

De cette façon, nous perdrons notre civilisation distinguée, notre message unique et notre rôle espéré.

Par ailleurs, notre nation ne peut présenter la solution adéquate que si elle tient fermement à son projet civilisé, équilibré et intègre.

Elle doit, en outre, œuvrer pour conserver son identité et son message dans l'intérêt de tous.

Ceci ne veut en aucun cas dire que notre nation rejette totalement la civilisation occidentale et qu'elle refuse ses exploits scientifiques et pratiques sous prétexte que c'est une civilisation matérialiste, laïc, et hostile, car, elle compte en réalité plusieurs côtés positifs dont :

1- La science et ses pratiques technologiques qui – en vérité– n'est que notre bien qui nous revient, puisque ses origines étaient extraites de notre civilisation. Il est clair qu'aujourd'hui c'est une science totalement occidentale par les pas géants qu'elle a exécutée.

2- La direction et l'organisation adéquate des diverses affaires de la vie, domaine où les occidentaux ont marqué un très grand succès

3- Le respect des droits de l'homme et l'établissement de garanties pratiques nécessaires à leur protection contre tout dépassement de limites des systèmes politiques en vigueur. Nous remarquons là, que c'est l'un des bienfaits de la

démocratie politique occidentale même si notre civilisation se suffit à elle-même dans ce domaine, néanmoins rien ne nous empêche d'adopter les méthodes d'autrui.

Ce sont donc des côtés que nous ne devrons pas ignorer mais que nous devons façonner de manière à les faire concorder avec nos valeurs et nos situations.

Dans ce sens, le prophète – sur lui prière et salut – a validé plusieurs choses de la Jahillya (époque antérieure à l'Islam) comme par exemple quelques types de mariages, de vente (vente à l'avance), de sociétés économiques (par actions), de punitions (prix du sang), en les modifiant et en les entourant de certaines conditions pour les islamiser entièrement.

En outre, les Musulmans ont extrait ce qu'il y avait d'utile et de bon dans les civilisations voisines, en y laissant des empruntes claires au point où ces extraits sont devenus partie intégrante des systèmes islamiques.

C'est donc là, la première condition nécessaire à notre nation pour accomplir le message civilisé.

La deuxième condition est relative à l'Islam et son message que notre nation aspire à présenter en tant que substitut du matérialisme.

Or, beaucoup de Musulmans ont nuit à l'Islam et l'ont monstrueusement déformé.

Les uns l'ont présenté comme une édition arabe de la civilisation occidentale, avec toutes ses valeurs, tous ses concepts et toutes ses situations. Sauf qu'à la place du chapeau, ils l'ont coiffé d'un turban arabe.

Ainsi l'Américain ou l'Européen matérialiste se transforme en cheikh – arabe musulman !

C'est la position de «l'école justificatrice» qui veut couvrir la réalité tissé par l'Occident dans nos pays par une certaine légalité en expliquant l'Islam de manière à assimiler les valeurs et les concepts fondamentaux de l'Occident à ceux, Islamiques, quitte à utiliser – par force – les textes coraniques comme arguments afin de consolider cette tendance.

Ceci constitue d'une part, une falsification de l'Islam, d'autre part provoque l'hostilité des Occidentaux vis à vis de cette religion.

En effet, ils ne trouveront pas en elle le substitut espéré à leur civilisation – mère défaillante. Ils trouveront, malheureusement, que l'esprit de cette dernière couvert d'un habit arabo – Islamique.

En revanche, d'autres personnes présentent l'Islam d'une manière terrible, terrifiante ; pour eux, c'est une foi fataliste qui appelle à l'accomplissement des actes d'adoration même superficiellement, sans compréhension et sans conviction.

Une foi qui recommande une conduite négative, une réflexion passive, une exégèse littérale, une jurisprudence "Dahiriste" [école islamique expliquant les textes coraniques littéralement sans chercher le sens profond des termes], et une vie dominée par les apparences.

C'est un Islam au visage crispé, terrible et catastrophique qui n'a devant les yeux que la violence dans la Da`wa et la grossièreté dans l'exhortation.

C'est un Islam aussi dur que le roc, qui ne connaît pas la diversité d'opinions, plus encore, il n'établit que l'opinion unique, la forme unique, l'idée unique sans jamais accepter l'avis d'autrui.

C'est un Islam étouffant, restreint à la législation stricte et aux punitions sans pardon.

C'est un Islam qui ne connaît point la tolérance envers les autres religions, le dialogue avec ceux qui portent d'autres opinions et ne permet aucunement l'existence d'une opposition politique.

C'est un Islam qui a peur de la femme et de ses préoccupations, alors il appelle à son incarcération en l'empêchant de travailler et de participer à la vie sociale.

Il va même jusqu'à lui ôter son droit au vote et à la candidature. C'est une religion bien loin de l'équité, de la consultation et de la liberté.

Cependant, sa plus grande préoccupation est de discuter les futilités relatives à la jurisprudence, les actes d'adoration et de transaction.

L'Islam ainsi présenté, s'étend dans la zone de l'interdit pour transformer la vie en un ensemble d'interdictions.

Cette image noire foncée présentée par un groupe de Musulmans généralement bien intentionnés, ne peut être à la hauteur d'un substitut à la civilisation occidentale en déclin.

Certes, l'Islam auquel nous aspirons est celui de la première génération musulmane, celui du Coran et de la tradition (Sounnah) du prophète – sur lui prière et salut – et de ceux qui l'ont réellement suivi.

Islam de facilités, d'optimisme, de douceur, de connaissance, de travail, de donation, d'effort, de rénovation et de justice.

C'est une religion qui répugne aux difficultés, au pessimisme, à la violence, au reniement, à la prétention, à l'imitation, à la stagnation, à l'exagération et à la négligence.

L'Islam est bâti sur l'unicité de la foi, la pur adoration, la morale, la législation juste et les liens fraternels qui – tout ensemble – mèneront à une civilisation dont l'esprit est l'équilibre et l'intégrité.

Cette religion est la seule à pouvoir sauver l'arche avant le naufrage pour notre intérêt et celui de l'humanité.

Est-ce que notre nation pourrait accomplir ce rôle ? Plutôt, est ce qu'elle veut l'accomplir ? Est-ce qu'elle accepterait d'adopter l'Islam comme croyance, message et mode de vie en le comprenant correctement, en s'y cramponnant fermement et en l'appliquant convenablement.

C'est ce que nous souhaitons tous et ce que souhaite tous les sincères.

C'est aussi ce qu'attend l'Histoire de l'humanité :

﴿ *Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit : Je suis du nombre des musulmans ?* ﴾

(Fussilat 33)

Entraves Empêchant Les Occidentaux D'adopter l'Islam

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'Islam représente le seul moyen de secours de l'Occident noyé dans ses crises spirituelles, morales, psychologiques et sociales.

Il est le seul à pouvoir sauver la civilisation moderne du naufrage qui la guette. Hélas, beaucoup d'obstacles se dressent entre l'Occident et l'islam, citons entre autres :

L'arrogance de l'Occident

Ayant hérité de la civilisation romaine qui séparait les gens en deux catégories : les Romains considérés comme maîtres et les non romains ou barbares considérés comme esclaves – L'Occident a généré des Occidentaux arrogants, se voyant supérieurs aux autres.

C'est ainsi qu'apparaît la ségrégation raciale – de race et de couleur – au sein même de la civilisation moderne, et que la race blanche est la race supérieure, maîtresse et dominante, par conviction.

En plus si la science est arrivée à abolir ce concept, les Occidentaux – malgré les belles paroles lancées par–ci par–là, laissent glisser quelques fois des paroles et des actes qui dénoncent la réalité de leurs idées racistes.

Nous avons même rapporté les dires d'un homme tel qu'Alexis carrel, concernant la supériorité de la race blanche sur toutes les autres races noires ou de couleur.

Ces concepts empêchent l'homme occidental de se considérer comme malade et que nous les Musulmans sommes en possession du remède adéquat.

L'orgueil et l'arrogance sont sans doutes des entraves dans le chemin de la foi.

La position de Pharaon et son peuple envers Moïse a été décrite dans le Coran comme suit :

﴾ *Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs* ﴿

(An – Naml 14)

Dans un autre verset le Bon Dieu dit :

﴾ *J'écarterai de Mes signes ceux qui, sans raison, s'enflent d'orgueil sur terre. Même s'ils voyaient tous les miracles, ils n'y croiraient pas. Et s'ils voient le bon sentier, ils ne le prennent pas comme sentier. Mais s'ils voient le sentier de l'erreur, ils le prennent comme sentier.* ﴿

(Al – A'raf 146)

L'esprit de croisade

En plus de l'arrogance et de l'orgueil, notons encore la haine vieille de plusieurs siècles, du temps où les musulmans sont sortis vainqueurs des croisades et ont récupéré leur terre après deux siècles d'emprise ennemie, les neuf invasions chrétiennes ayant échoué.

Cette haine existe bien avant les croisades, elle date de la première confrontation entre le Christianisme et l'Islam, surtout

que ce dernier a réalisé un grand succès militaire et religieux en conquérant des pays – vivant longtemps à l'ombre du christianisme – et dont les peuples se sont convertis à l'Islam et ont de surcroît levé l'étendard de sa Da`wa et de sa défense.

Ainsi la Syrie, la Palestine, l'Egypte et le Nord africain sont devenus de vraies forteresses de la religion.

Je n'ai pas besoin de rappeler la parole du commandant britannique "Allanby" en 1917 à Jérusalem : "Ce n'ai qu'aujourd'hui que les croisades ont pris fin" ; ni celle du commandant français " Goureau" à Damas, à proximité de la tombe du grand héros musulman saladin :" Nous sommes de retour Saladin !"

Nous n'en avons pas besoin, car nous avons en notre possession d'autres arguments plus puissants.

Aujourd'hui, nous sommes témoins de cet esprit après les événements de la Bosnie – Herzégovine.

La position de l'Occident envers les massacres et les drames était celle d'un spectateur ou plutôt celle d'un allié aux Serbes orgueilleux par leur force et leur nombre.

Les Serbes qui criaient sur tous les toits leur esprit de croisade : Nous sommes les cavaliers de la croix ! Nous rendons service à toute l'Europe en repoussant le danger de l'Islam.

Evidemment l'Europe entière a pris leur parti à travers la position de la Russie orthodoxe, de celle de la France catholique et de celle de la Bretagne protestante.

Ils ont donc privé les Musulmans de leur droit le plus simple, celui de se défendre.

Ils les ont empêchés d'acheter des armes afin de sauver leurs mosquées de la destruction, leurs maisons du saccage, et leurs fermes et leurs usines du feu.

Le pretexte des Occidentaux était bien sordide : éviter plus d'écoulement de sang !

Quelle ironie ! Ils auraient dû déclarer carrément qu'ils veulent encourager l'écoulement de sang uniquement du côté des Musulmans.

Ainsi après plus de deux ans de guerre horrible, les U.S.A ont demandé de lever l'ombargo sur l'armement des Musulmans, alors la France et la Bretagne ont menacé de retirer leurs forces des Nations Unies !

La seule explication à ces actes est l'esprit de croisades qui, en réalité, ne s'est jamais estompé !

Un deuxième argument : Nous notons le refus catégorique des Occidentaux en général à ce que le Pakistan possède une force nucléaire bien que l'Inde, la Chine et Israël la possèdent.

Que Les chrétiens, les Juifs, les Hindous et les Bouddhistes possèdent la bombe atomique, c'est chose permise par contre pour les Musulmans, ce n'est bien sûr pas permis !

Notons encore un autre argument : celui de la position de la France envers les Musulmanes voilées dans les écoles, et la révolution de toutes les administrations scolaires contre les élèves voilées.

Bien entendu, les mass– média ont appuyé cette position en provoquant l'hostilité de l'opinion publique contre les Musulmans en France dont le nombre dépasse les quatre millions.

Par ailleurs, dans ses dernières déclarations, le ministre français de l'éducation nationale a dit : « Nous ne permettons aucun "symbole religieux" dans nos écoles, et le voile des Musulmanes constitue un symbole bien apparent ! La France n'est pas prête à porter préjudice à sa laïcité par la permission de tels symboles … etc.

Avant, nous croyons que la laïcité libérale observait une position neutre vis à vis de la religion, combien donc fut grande notre surprise quant à la position de la France - mère des libertés– envers l'Islam.

Elle s'est transformée de la neutralité à l'hostilité après son rejet de l'apparence religieuse.

Il est utile de savoir que le voile ou " le hidjab" n'est pas un symbole religieux, c'est un engagement prescrit pour toutes les Musulmanes dans le Coran. Sa négligence entraînera la colère de Dieu et Son châtiment. Ecoutons ce verset :

> « *Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines* »
>
> (An – Nur 31)

En outre l'Etat islamique recommande fermement ou plutôt oblige la femme Musulmane à se couvrir le corps par obéissance à Dieu, tandis que l'Etat laïc lui laisse la liberté vestimentaire absolue.

Pourquoi donc, cette position du ministre français et de ceux qui l'appuyent.

Sans doute, voit – il le problème d'un angle de moyen âge, en croyant qu'il s'agit d'un défit islamique. Erreur !

D'autres étudiantes portent des symboles religieux qui tapent à l'oeil tels que la croix.

Pourquoi donc interdire uniquement le " hidjab" ? Et puis nous savons que le symbole n'est qu'un slogan sans fonction aucune, tel que le bonnet qui coiffe la tête du Juif ou la croix qui orne la poitrine du Chrétien.

Alors que le voile de la Musulmane a un but précis et connu : celui de couvrir son corps par ordre divin.

La civilisation idéale est celle qui peut s'étendre aux diveres religions et cultures comme la civilisation islamique qui a respecté les autres religions au point de permettre aux non Musulmans de s'adonner à ce qui est licite pour eux, illicite en Islam, tel que la boisson et la chaire du porc, en élevant haut la parole connue de tous : "Laissez les pratiquer leur religion librement !" Quelle différence entre les deux civilisations !!

D'autre part, l'esprit de croisade est évident dans d'innombrables situations, par exemple la position de l'Occident envers Israël et l'affaire palestinienne, envers le succès de la révolution islamique en Iran, envers la victoire des Islamistes dans les élections algériennes et envers l'adoption du régime islamique au Soudan ... etc

Au point où, dans son livre " Victoire sans guerre ", Nickson déclare franchement :

" Il n'y a pas guerre plus espérée que celle de l'Irak et l'Iran, et il n'y a pas guerre où l'on souhaite que personne ne gagne plus que celle de l'Irak et l'Iran! !"

Ainsi, il souhaite franchement que la guerre continue jusqu'à ce que les adversaires se détruisent mutuellement.

La Crainte De l'Islam

Les Occidentaux craignent l'Islam et pensent que c'est un danger qui les menace à un degré tel que des personnalités occidentales ne cessent de parler du " danger vert" (l'Islam) à la place du " danger rouge" représenté par l'Union Soviétique disloquée aujourd'hui et le danger jaune représenté par la Chine.

Après la chute de l'empire Soviétique, et l'entrée de l'ours russe dans la cage américaine et le rapprochement sino — occidental, les esprits occidentaux se sont orientés vers un nouvel ennemi pour enxciter leur enthousiasme et rassembler leurs forces en vue d'une contre attaque empêchant leurs muscles de se relacher.

De cette manière aussi, ils éviteront de se préoccuper les uns des autres dans une ronde bien restreinte, chose qui mènera forcément à la paresse puis à l'impuissacel'impuissance.

Le premier candidat au poste de nouvel ennemi remplaçant "l'Etat du mal" russe –ainsi que l'a surnommé l'ex-président américain Reagan– est sans équivoque: l'Islam.

L'hypocrisie Sioniste

Israël, le sionisme et le lobby sioniste américain ont joué un rôle primordial quant à prévenir de ce danger imaginaire, et à semer la terreur en ramenant à la mémoire l'histoire des conquêtes islamiques et en exagérant "l'éveil islamique" ou "Sahwa" actuel qui pourrait se développer en une force à l'avenir. Pour bien compléter cette hypocrisie, les sionistes ont déclaré aux gouverneurs des pays islamiques – en parlant du danger islamique : Ce n'est pas à vous que nous nous adressons,

mais nous faisons allusion à cette autre chose qui nous menace et vous menace en même temps : Il s'agit de "l'éveil" (Sahwa) comme vous l'appelez vous mêmes "Fondamentalisme" comme nous l'appelons nous mêmes.

C'est à ce moment là, qu'Israël a annoncé à l'Occident – qui n'a pas pu oublier les croisades, les événements d'Alyarmuq, la conquête de la Syrie, de Jérusalem et d'Al-amuryah :

Je suis ton agent dans le secteur, le gardien du géant islamique qui risque de briser sa coque pour sortir. Je me charge de faire face au fondamentalisme islamique.

C'est avec ces paroles qu'Israël s'est adressée à l'Occident et à l'Inde. Les paroles ont été consolidées par son soutien incessant au paganisme sur le compte de la religion de l'unicité, exactement comme l'ont fait ses ancêtres en disant aux associateurs, adorateurs des idoles:

> ﴿ *Ceux – là sont mieux guidés (sur le chemin) Que ceux qui ont cru . Voilà ceux qu'Allah a maudits; et quiconque Allah maudit, jamais tu ne trouveras pour lui de secoureur* ﴾
>
> (An – Nisa 51-52)

Ainsi, puisque l'Islam est considéré comme un ennemi aux aguets de l'occident, et un danger qu'il faut combattre, alors il est bien difficile pour les Occidentaux de percevoir la lumière de cette religion et d'assimiler sa Da`wa.

L'espoir . . . En Les Sages Et les Equitables

Nous espérons un jugement équitable et des idées modérées à notre égard de la part des Occidentaux qui se sont libérés de

l'arrogance, de la haine et de l'hypocrisie sioniste et qui sont arrivés à voir les choses d'un point de vue neutre et objectif.

Pour ces personnes là, l'Islam est au même pied d'égalité que les autres religions, et les Musulmans sont comme les autres peuples à l'est et à l'ouest. Elles jugent donc l'Islam à sa juste valeur en critiquant le fanatisme de leurs concitoyens.

En outre, nombre de ces personnes s'est converti à l'Islam tels que les deux Français Roger Garaudy et Maurice Bucaille, l'Allemand Mourad Hoffman, enseignant de sciences juridiques, ambassadeur d'Allemagne au Maroc, et auteur du livre "Le substitut, c'est l'Islam."[1]

Par ailleurs, il existe d'autres Occidentaux qui – même en tenant à leur religion d'origine – se sont complètement libérés du fanatisme, tel que le célèbre Américain John Esposito, auteur du livre " Le mythe et la réalité dans le danger islamique" et qui a fini par rejeter le mot "danger" en le considérant comme imaginaire.

En revanche, des écrivains anglais ont publié dans des revues britanniques durant les mois de Juillet et Août 1994 des articles et des études analytiques approfondies semant la crainte parmi les non-musulmans envers l'Islam et le fondamentalisme islamique, sans distinguer entre "modéré" et extrémiste et sans toucher le fond de la réalité islamique . Citons , entre autres : John Gasey dans le " Telegraph", D.Herner dans l' "observator" et keith ward et k.k O'brian dans l' "Independent" .

---

1. Publié par la revue koweitienne "Al-Nour" (la lumière) et par l'entreprise allmende Bavaria

D'un autre côté, notons l'étude la plus importante et la plus générale présentée par l' "Economist".[1]

C'est une étude qui a fait l'objet du dossier principal et qui de surcroît – était le titre en couverture. Elle a débuté par cette phrase : « L'Islam possède ce qu'il est en mesure de présenter à l'occident pour enrichir son enpérience », Herner termine son article en disant : « En consolidant son soutien au despotisme dans le monde islamique, l'occident ravive le feu de li'enxtrêmisme et le pousse à prendre son essor.

Cette orientation positive et équitable a été l'objet d'un article écrit par le célèbre écrivain islamiste Fahmi Houidi, dans le quotidien "Al Ahram" (et dans d'autres journaux arabes), paru le 20-09-1994 sous le titre : "Pourquoi avoir peur de l'Islam ?" Et c'est justement le titre de l'un des articles susmentionnés.

Avant tous ceux – là, nous marquons la tendance sympathisante, la position équitable à un très haut degré envers les musulmans, leur message, leur contribution efficace dans la civilisation, et leur rôle historique, de l'héritier, du trône britannique, le prince "charles" dans son grand discours prononcé en octobre 1993 au centre des études islamiques à Oxford sous le titre "l'Islam et l'Occident".[2]

L'abattement islamique

Avant tous les obstacles déjà cités, l'entrave la plus dangereuse se situe au sein des Musulmans eux – mêmes. Il

---

1. Le bulletin " club de la pensée arabe " édité à Omane numéro de septembre 1994, en a publié un résumé.
2. Le centre des études islamiques à OnfordOxford a publié le tente du discours en langue anglaise et en langue arabe. Il est à la disposition de tous.

s'agit de l'abattement islamique apparent et flagrant, c'est une médiocrité scientifique, économique, politique, sociale et administrative.

Mais bien avant cela et principalement, c'est un affaiblissement de la foi et de la morale.

Chose constatée par les Occidentaux ayant côtoyé les gouverneurs et les grandes personnalités impliquées dans le vol de plusieurs centaines de millions de l'argent destiné à nourrir leurs peuples, et ceci par voie de corruption gentiment déguisée en "courtage".

Les Occidentaux voient aussi cet abattement parmi les Musulmans corrompus et aisés qui ne voyagent à l'Occident que pour assouvir leurs passions charnelles et ne connaissent de l'Europe que les tables vertes et les nuits rouges.

En plus, même pour ceux qui visitent les pays musulmans, ils voient de leurs propres yeux, la corruption, la saleté et l'anarchie dans tous les domaines de la vie.

C'est donc pour cela que se forme dans l'esprit occidental une mauvaise image de l'Islam et de son message, puisque la majorité des gens juge le principe d'après la conduite des personnes qui l'adoptent, or il est primordial de distinguer entre les deux . Ainsi , c'est l'Islam qui représente la source autorisée aux musulmans et non le contraire.

Les réformateurs ont dit : «Ce sont les Musulmans qui représentent le rideau le plus épais cachant l'Islam des des yeux des autres. » Chose qui a poussé l'un des Occidentaux – qui a connu l'Islam à travers l'étude et qui, en visitant quelques pays musulmans, a été choqué par le quotidien des musulmans – à

dire une parole très connue : « Louange à Allah qui m'a fait connaître l'Islam avant de connaître les Musulmans ».

L'éveil . . . L'espoir

Notre grand espoir est dans "l'éveil" islamique ou "Sahwa islamique" moderne qui doit œuvrer sérieusement dans le but de changer l'état de la nation islamique de la faiblesse à la force, de la pauvreté à l'aissance, de l'anarchie à l'ordre, du despotisme à la consultation, de la séparation au rassemblement, de la destruction à la construction, de la dislocation à l'entraide, du sous développement matériel au progrès intègre.

C'est un "éveil" capable d'accomplir beaucoup de choses s'il exploite convenablement ses capacités dans tout ce qui est utile et évite la poélémique et la paresse.

C'est un "éveil" qui se préoccupe des origines de la religion, de ses grands desseins, de ses affaires primordiales, en reléguant au second plan les partialités et les conflits marginaux.

"Cet éveil" transporte les siens de ce qui prête à confusion, vers ce qui est accordé, des rêves vers la réalité, du complexe de supériorité, vers la modestie et l'homogénéité de la société.

"Cet éveil" compte comme préoccupation primordiable l'éducation, la prise de conscience et le changement intérieur de la société, ainsi qu'il a été expliqué dans le Coran :

> ﴿*En vérité, Allah ne modifie point l'état d'un peuple, tant que les [individus qui le composent] ne modifient pas ce qui est en eux mêmes*﴾

(Ar – Raad 11)

C'est l'espoir que nous plaçons dans l'éveil islamique, puisse Allah exaucer notre souhait.

Il est venu dans le Coran :

﴾ *ô ! notre Seigneur, donne – nous de Ta part une miséricorde, et assure – nous la droiture dans tout ce qui nous concerne* ﴿

(Al – Kahf 10)

et aussi :

﴾ *Seigneur! Ne laisse pas dévier nos cœurs après que tu nous aies guidés; et accorde – nous Ta miséricorde . C'est Toi, certes, le Grand Donnateur !* ﴿

(Al – Imran 8)

Alexis Carrel, René Debout, Henry Link, John Sewy, Toynbée, Roger Garaudy et autres, tous joignent leurs voix pour mettre en garde contre le gouffre qui guette l'humanité entière à l'ombre de la civilisation occidentale, matérialiste. Cette civilisation qui a illuminé l'univers par ses découvertes technologiques, a, en parallèle détruit l'humanisme de l'homme. Le cas étant ainsi, un dernier espoir pour sauver l'humanité de l'abîme matérialiste réside dans un heureux retour vers l'Islam, seul chemin de salut. La civilisation islamique présente à l'humanité la solution à toutes ses peines, elle la prend par la main et la guide vers Allah: Qui est oublié par l'Occident; elle lui fait découvrir les énigmes de l'âme et de l'esprit, qui ont été écrasées par le matérialisme; elle lui interdit de se dessécher de tout sentiment humain. En bref, elle l'empêche de devenir un robot...

Dr Yusuf Al-Qaradawi est l'un des plus célèbres savants musulmans, né en Egypte. Il a accomplit ses études universitaires à l'université d'al-Azhar d'où il a obtenu le degré de doctorat en 1973. Membre de plusieurs académies religieuses telles que: l'Académie du Fiqh, la ligue des nations musulmanes, le centre des études islamiques à Oxford...etc.; il est le fondateur et le doyen de la faculté de la législation à Qatar. Il est actuellement le chef du centre international de la Sounnah et de la biographie du prophète, et chef des assemblées islamiques en Algérie. Il a composé plusieurs livres traduits en plusieurs langues.

Al-Falah est une fondation qui a pris l'initiative de défendre une cause juste, celle d'éclaircir les côtés de l'Islam mal compris en Occident. Elle aspire à être l'ambassadeur d'un Islam vivant, source de joie, de vivacité, de rénovation et de justice. Elle le présente ainsi à toutes les populations du monde musulman et non musulman.

Couverture du livre conçue par Kadijah Garrett